

Rapport de recherche

Comment percevons-nous l'impact du réchauffement climatique et des pollutions environnementales sur notre santé ?

Janvier 2020

AGENDA

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ L'écosystème dans lequel nous vivons est perçu comme de plus en plus dégradé par l'activité humaine et une accélération des détériorations est redoutée	7.
▶ Une forte confiance dans les alertes que lancent les scientifiques malgré une stratégie du doute développée par divers lobbies et qui est perçue. Deux récits	16.
▶ Les impacts négatifs des changements climatiques et des diverses pollutions environnementales sur la santé sont indéniables aux yeux de très larges majorités. Et le futur paraît encore davantage porteurs de risques. Inquiétudes fortes	20.
▶ Un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé. Et ceci malgré une exposition reconnue à divers messages. Donc croissance de l'anxiété et demande de plus d'informations	31.
▶ La prise de conscience de l'urgence d'agir en profondeur est générale. Mais qui agit ? Qui doit agir ? Qui freine ? Une injonction perverse est ressentie par les individus, elle paralyse, déchire, désespère et peut conduire à la résignation	48.
▶ Les scénarios si on n'agit pas suffisamment	85.
▶ Une synthèse	90.
▶ Les pistes de recommandations de Solidaris	98.
▶ L'analyse de notre expert Martin Biernaux	103.
▶ La fiche technique de cette étude	127.
▶ Contacts	129.

- ▶ Solidarité Mutualité Socialiste représente 3.100.000 affiliés en Belgique.
Leader en Belgique francophone avec 1.650.000 affiliés et près de 40% de parts de marché, elle est présente dans 65% des communes avec plus de 250 bureaux.
La Solidarité, que nous défendons et incarnons depuis près de 150 ans, est notre valeur-phare.
Elle est partagée par nos 10.000 collaborateurs et constitue le socle de notre action.

- ▶ Solidarité Mutualité Socialiste est active dans 3 domaines :
 - la gestion de l'assurance-maladie invalidité obligatoire (remboursement des soins de santé et paiement des indemnités)
 - l'octroi d'avantages à nos affiliés dans le cadre de l'assurance complémentaire : avantage naissance, contraception, vaccination, lunetterie...
 - la défense de nos affiliés et l'engagement à leur fournir des informations et services en matière de santé et de droits sociaux

- ▶ Solidarité Mutualité Socialiste rassemble une grande diversité de services spécifiques (aide et soins à domicile, centre de service social, planning familial, ...) et dispose d'un vaste réseau associatif qui se compose d'une organisation de jeunesse (Latitude Jeunes), d'un mouvement de femmes (les FPS), de l'Association Socialiste de la Personne Handicapée (ASPH) et d'une association de seniors (Espace Seniors).

- ▶ Face aux défis à venir dans le secteur des soins de santé, à savoir le contexte socio-économique, la disparition des attestations de soins, l'évolution des technologies, le vieillissement de la population, ..., Solidarité Mutualité Socialiste a lancé en janvier 2010 un vaste exercice d'introspection autour d'une question fondamentale :

Que veut être Solidarité Mutualité Socialiste en 2015-2020 ?

- ▶ **HORIZON**, notre projet d'entreprise, est la réponse à cette question.

Il s'articule autour de 3 objectifs fédérateurs :

- **être un gestionnaire incontournable de l'Assurance Maladie-Invalidité,**
- **être un prestataire full service et**
- **être acteur social & politique.**

- ▶ Parce que nous sommes une organisation qui représente 3.100.000 de personnes, nous avons le devoir de nous exprimer, de prendre position par rapport aux réalités qui rythment notre actualité, de faire entendre notre voix et celle de nos affiliés sur des débats de société, de formuler des revendications et des propositions de changement.
- ▶ Ce Projet d'Entreprise est une formidable opportunité pour prendre à bras le corps les défis actuels et continuer à faire ce que nous faisons depuis toujours : **garantir à tous un accès à des soins de santé de qualité.**

AGENDA

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ L'écosystème dans lequel nous vivons est perçu comme de plus en plus dégradé par l'activité humaine et une accélération des détériorations est redoutée	7.
▶ Une forte confiance dans les alertes que lancent les scientifiques malgré une stratégie du doute développée par divers lobbies et qui est perçue. Deux récits	16.
▶ Les impacts négatifs des changements climatiques et des diverses pollutions environnementales sur la santé sont indéniables aux yeux de très larges majorités. Et le futur paraît encore davantage porteurs de risques. Inquiétudes fortes	20.
▶ Un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé. Et ceci malgré une exposition reconnue à divers messages. Donc croissance de l'anxiété et demande de plus d'informations	31.
▶ La prise de conscience de l'urgence d'agir en profondeur est générale. Mais qui agit ? Qui doit agir ? Qui freine ? Une injonction perverse est ressentie par les individus, elle paralyse, déchire, désespère et peut conduire à la résignation	48.
▶ Les scénarios si on n'agit pas suffisamment	85.
▶ Une synthèse	90.
▶ Les pistes de recommandations de Solidaris	98.
▶ L'analyse de notre expert Martin Biernaux	103.
▶ La fiche technique de cette étude	127.
▶ Contacts	129.

- ▶ En 2012, dans le cadre de son projet d'entreprise HORIZON, Solidarité Mutualité Socialiste lance son programme d'enquêtes sociales et politiques : le Thermomètre Solidarité. Avec le Thermomètre Solidarité, Solidarité Mutualité Socialiste veut aborder en profondeur et sans tabou, les problématiques sociales et politiques qui constituent aujourd'hui des enjeux majeurs en termes de perspectives pour l'avenir, parce que ces questions déterminent profondément le bien-être global des individus.
- ▶ Ainsi, nous allons périodiquement investiguer un sujet de société qui fait débat. D'une part en interrogeant, via un programme de sondages, la voix de celles et ceux qui sont acteurs de la thématique traitée, avec fondamentalement, deux perspectives, celle de la demande et celle de l'offre.
D'autre part, au sein d'un groupe d'experts, nous analysons les résultats de ces enquêtes, dressons les constats, prenons position et formulons des pistes de propositions concrètes.
- ▶ Notre démarche repose sur 3 grands principes :
 - La collaboration avec des experts indépendants, spécialistes du domaine traité,
 - Le professionnalisme et la rigueur scientifique dans la production des enquêtes, par le recours à des instituts reconnus,
 - L'implication et la transparence vis-à-vis des partenaires (experts, médias, collaborateurs) tout au long du processus.
- ▶ Afin d'assurer le meilleur écho à ces dossiers, Solidarité Mutualité Socialiste a choisi de s'associer à plusieurs médias d'envergure et de qualité.

**Le douzième sujet que le Thermomètre Solidarité aborde est :
« Comment percevons-nous l'impact du réchauffement climatique
et des pollutions environnementales sur notre santé ? »**

- ▶ Les onze précédents sujets traités ont été les suivants :
 - **Juin 2012** : le bien-être psychologique de la population belge francophone - *Comment allons-nous ?*
 - **Décembre 2012** : le stress au travail de la population belge francophone, salariée et indépendante - *Et si on attaquait le mal à la racine ?*
 - **Juin 2013** : la construction des adolescents belges francophones dans notre société - *Comment vont les adolescents ?*
 - **Décembre 2013** : la question du rapport à l'alimentation - *Comment percevons-nous l'offre de produits alimentaires ?*
 - **Avril 2014** : la question du rapport aux médicaments - *Comment vivons-nous avec les médicaments ?*
 - **Novembre 2014** : *Que vivent les 18 – 30 ans ?*
 - **Mai 2015** : *Que vivent les "Retraité(e)s récents ?"*
 - **Décembre 2015** : *Comment vont les parents de jeunes enfants – 0 à 3 ans - ?*
 - **Octobre 2016** : *Le travail protège-t-il du risque de la précarité financière, voire de la pauvreté ?*
 - **Mai 2017** : *Comment vont les personnes de 80 ans et plus ?*
 - **Novembre 2018** : *Où en sont les inégalités aujourd'hui ?*

AGENDA

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ L'écosystème dans lequel nous vivons est perçu comme de plus en plus dégradé par l'activité humaine et une accélération des détériorations est redoutée	7.
▶ Une forte confiance dans les alertes que lancent les scientifiques malgré une stratégie du doute développée par divers lobbies et qui est perçue. Deux récits	16.
▶ Les impacts négatifs des changements climatiques et des diverses pollutions environnementales sur la santé sont indéniables aux yeux de très larges majorités. Et le futur paraît encore davantage porteurs de risques. Inquiétudes fortes	20.
▶ Un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé. Et ceci malgré une exposition reconnue à divers messages. Donc croissance de l'anxiété et demande de plus d'informations	31.
▶ La prise de conscience de l'urgence d'agir en profondeur est générale. Mais qui agit ? Qui doit agir ? Qui freine ? Une injonction perverse est ressentie par les individus, elle paralyse, déchire, désespère et peut conduire à la résignation	48.
▶ Les scénarios si on n'agit pas suffisamment	85.
▶ Une synthèse	90.
▶ Les pistes de recommandations de Solidaris	98.
▶ L'analyse de notre expert Martin Biernaux	103.
▶ La fiche technique de cette étude	127.
▶ Contacts	129.

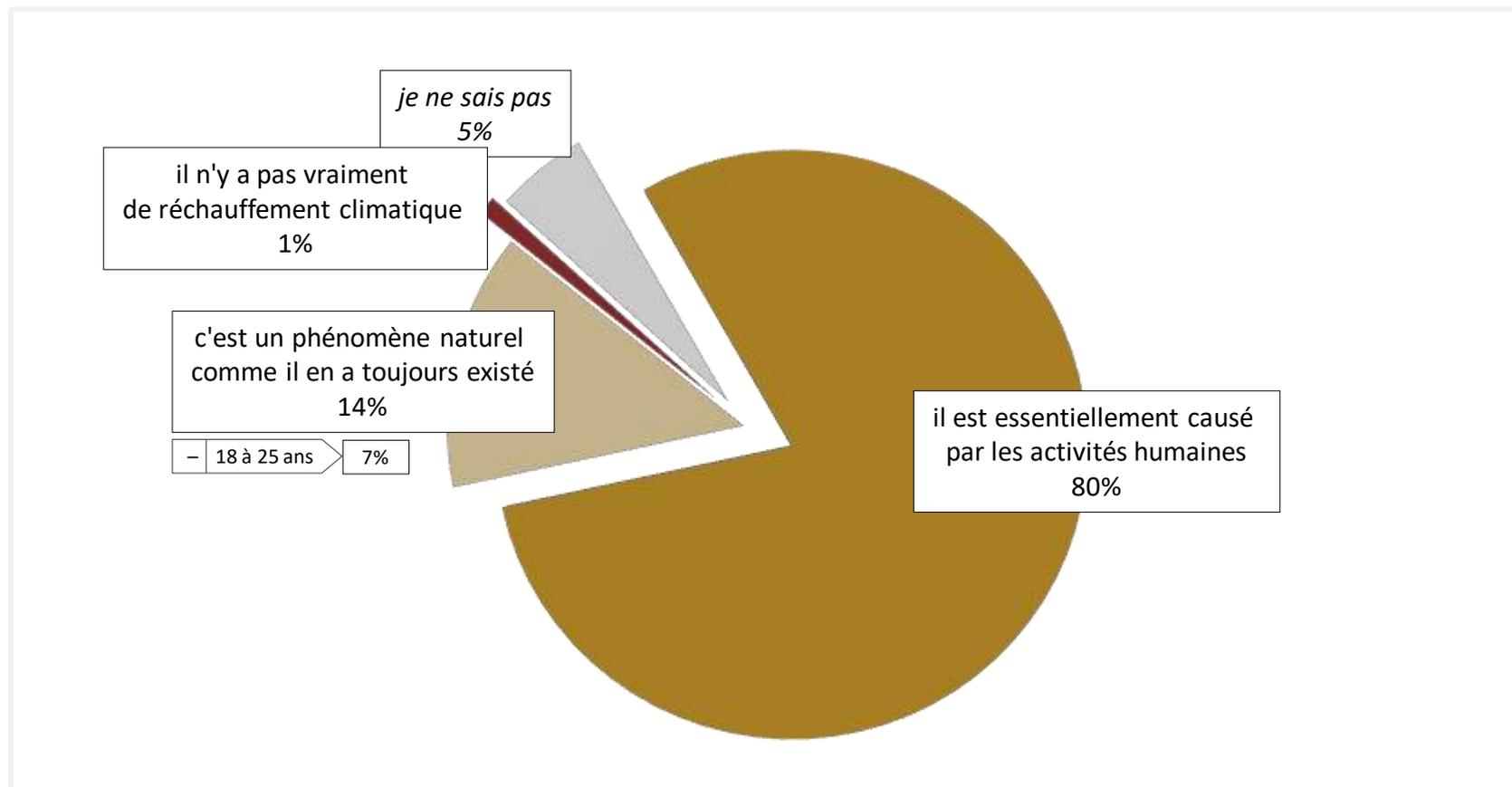
L'ÉCOSYSTÈME DANS LEQUEL NOUS VIVONS EST PERÇU COMME DE PLUS EN PLUS DÉGRADÉ PAR L'ACTIVITÉ HUMAINE ET UNE ACCÉLÉRATION DES DÉTÉRIORATIONS EST REDOUTÉE

- ▶ **Dans un contexte où pas un jour ne se passe sans une information à propos de l'état de la planète (incendies provoqués par des sécheresses exceptionnelles*, inondations répétitives, montée des océans, canicules de plus en plus fréquentes, présence des perturbateurs endocriniens dans nos vies quotidiennes, pollution de l'air en augmentation, etc.), on observe que le nombre de climatosceptiques est très minoritaire : 15% des individus (dont ceux qui pensent à un cycle naturel normal).**
- ▶ **Ce qui domine est le constat qu'à travers les processus de production et de consommation, ce sont les activités humaines qui sont perçues par une très large majorité – 8 individus sur 10 - comme responsables de la dégradation de l'environnement, y compris du réchauffement climatique.**

* Ces enquêtes ont été réalisées avant les incendies en Australie.

- ▶ Concernant le réchauffement climatique, vous diriez que :

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.



LA PERCEPTION DE L'ÉCOSYSTÈME (II)

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

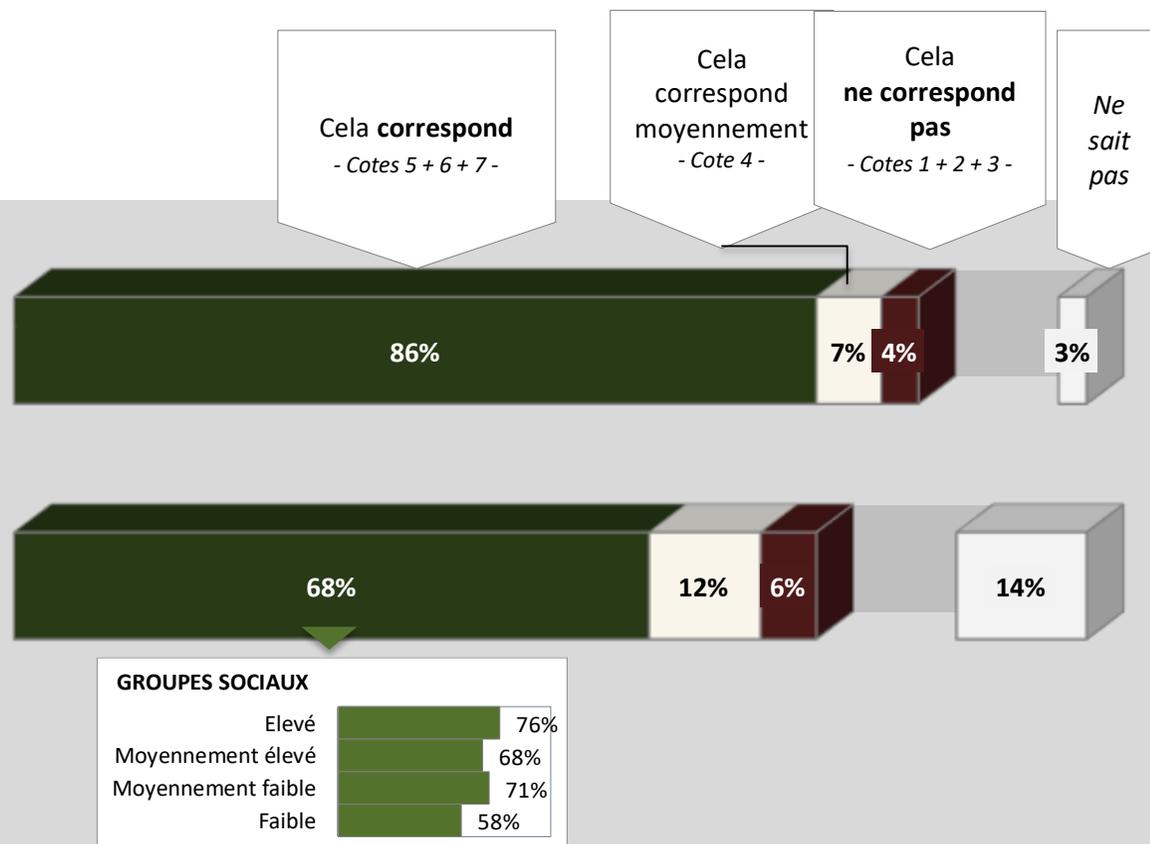
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **Actuellement, on recherche la productivité la plus élevée pour la production de notre alimentation au mépris de la préservation de l'environnement**
- **La façon dont la plupart de nos vêtements sont produits pollue beaucoup**



- ▶ **L'aval de ces process de production, c'est-à-dire leurs impacts sont perçus très négativement dans divers champs par de très larges majorités :**
 - **la détérioration de la qualité de l'air et de l'eau,**
 - **le gaspillage alimentaire beaucoup trop important,**
 - **la biodiversité menacée,**
 - **l'envahissement par les plastiques,**
 - **les polluants invisibles présents dans l'intérieur de nos logements,**
 - **l'exposition de plus en plus élevée aux bruits (voitures, avions, etc.) et aux ondes.**

LA PERCEPTION DE L'ÉCOSYSTÈME (III)

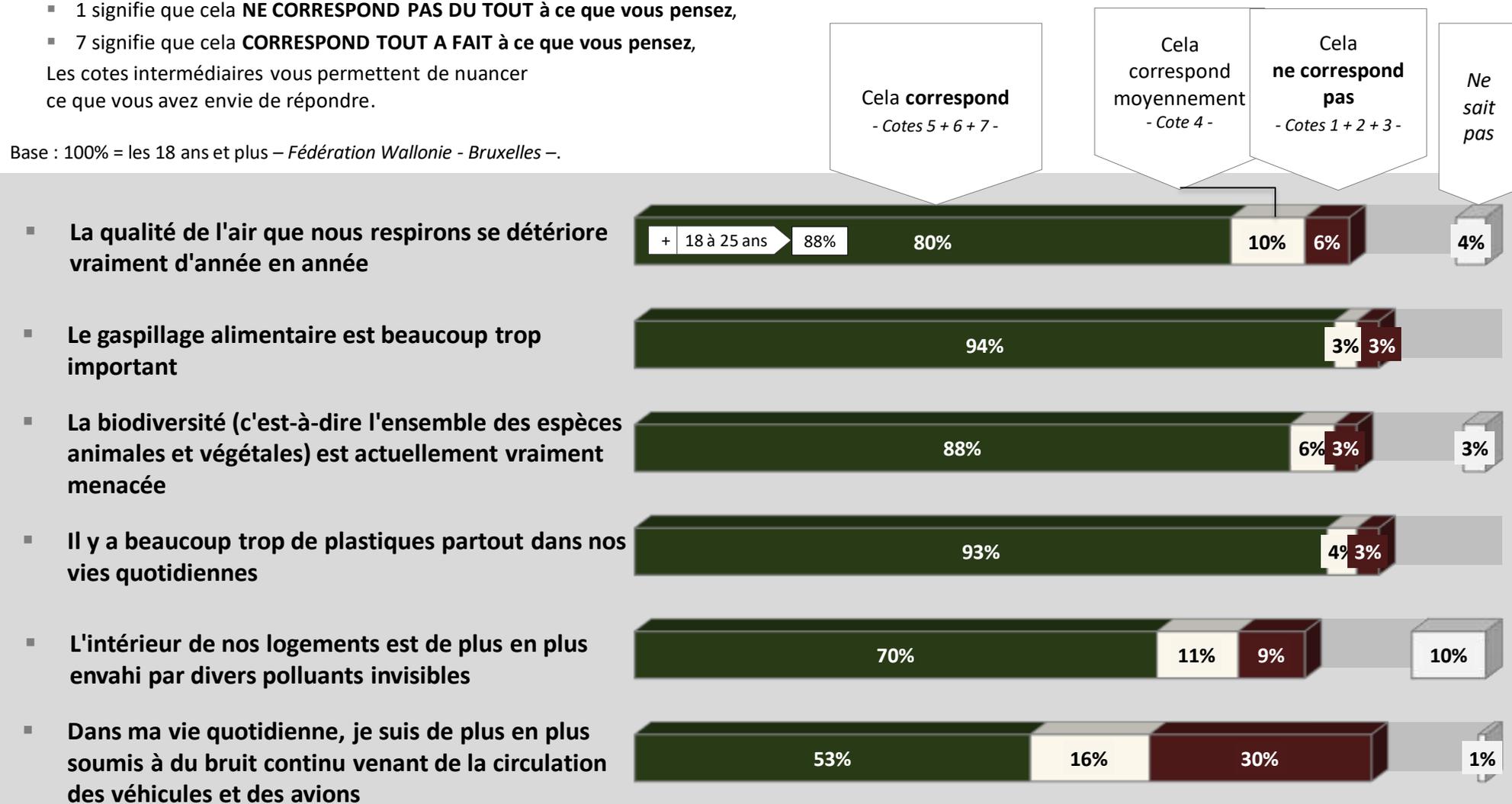
- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.



- ▶ **La question de l'état de la planète est devenue une préoccupation pour une très large majorité de la population – *de huit à neuf sur dix* –. Et consensus – *neuf personnes sur dix* – pour constater que "notre façon de vivre épuise vraiment trop les ressources de la planète ». Et c'est une accélération de ces détériorations qui est ressentie.**

Ces perceptions correspondent notamment aux diverses études des scientifiques dont le rapport du GIEC d'août 2019 qui actait que "l'humanité épuise la terre. Il y a une surexploitation. La dégradation des sols et la déforestation menacent la sécurité alimentaire, appauvrissent la biodiversité et amplifient les émissions de gaz à effet de serre."

- ▶ **Et pour le futur, consensus pour s'attendre à une augmentation des événements climatiques extrêmes dans nos pays (épisodes de canicule, sécheresses, tempêtes très fortes, etc.).**
- ▶ **Une majorité perçoit aussi que les impacts négatifs des perturbations de l'environnement vont avoir des conséquences encore plus dures sur les populations les plus fragiles et les plus pauvres. Mais plus on est nanti, moins on perçoit cet aspect !**

LA PERCEPTION DE L'ÉCOSYSTÈME (IV)

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

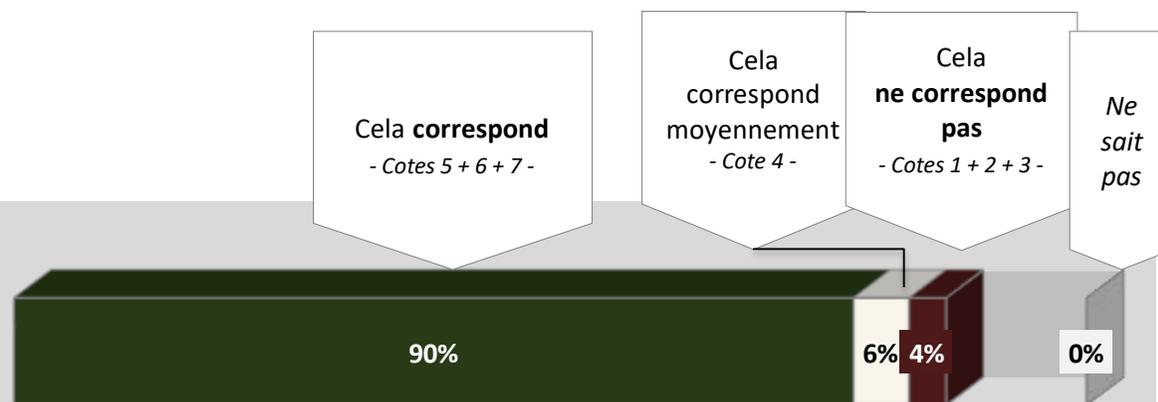
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **Notre façon de vivre épuise vraiment trop les ressources de notre planète**



- **J'ai vraiment le sentiment qu'il y a actuellement une accélération de la détérioration de l'état de notre planète (changement climatique, épuisement des sols, des océans, de l'air, etc.)**



LA PERCEPTION DE L'ÉCOSYSTÈME (V)

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

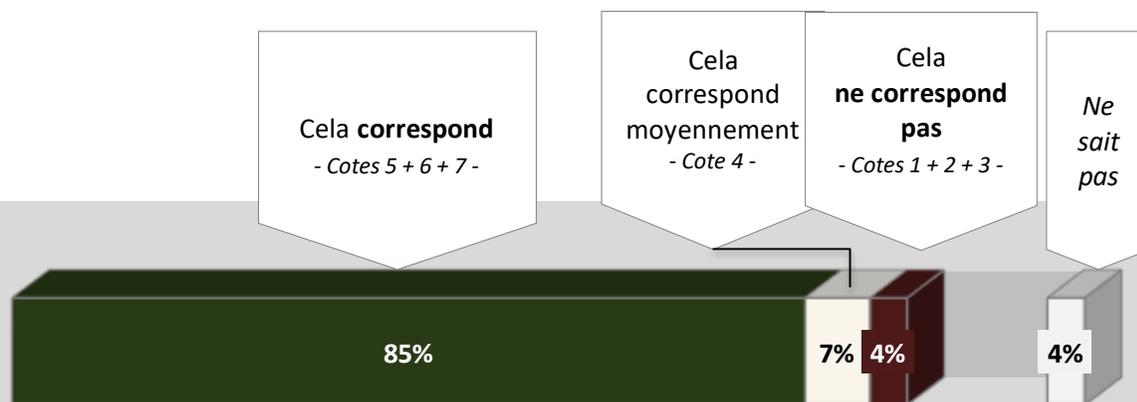
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

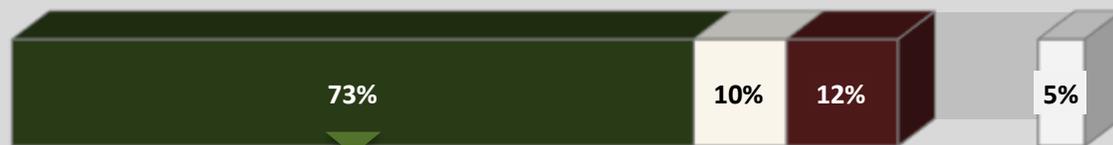
Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- Selon moi, les risques d'événements climatiques extrêmes (vagues de chaleur, canicules, fortes tempêtes, des tornades, des sécheresses) vont augmenter en intensité et en fréquence dans nos pays



- Les impacts négatifs des perturbations de l'environnement vont surtout toucher les populations les plus faibles et les plus pauvres



GROUPES SOCIAUX

Elevé	65%
Moyennement élevé	71%
Moyennement faible	76%
Faible	80%

AGENDA

- ▶ La présentation de Solidaris _____ 1.
- ▶ Le Thermomètre Solidaris _____ 4.
- ▶ L'écosystème dans lequel nous vivons est perçu comme de plus en plus dégradé par l'activité humaine et une accélération des détériorations est redoutée _____ 7.
- ▶ Une forte confiance dans les alertes que lancent les scientifiques malgré une stratégie du doute développée par divers lobbies et qui est perçue. Deux récits _____ 16.
- ▶ Les impacts négatifs des changements climatiques et des diverses pollutions environnementales sur la santé sont indéniables aux yeux de très larges majorités. Et le futur paraît encore davantage porteurs de risques. Inquiétudes fortes _____ 20.
- ▶ Un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé. Et ceci malgré une exposition reconnue à divers messages. Donc croissance de l'anxiété et demande de plus d'informations _____ 31.
- ▶ La prise de conscience de l'urgence d'agir en profondeur est générale. Mais qui agit ? Qui doit agir ? Qui freine ? Une injonction perverse est ressentie par les individus, elle paralyse, déchire, désespère et peut conduire à la résignation _____ 48.
- ▶ Les scénarios si on n'agit pas suffisamment _____ 85.
- ▶ Une synthèse _____ 90.
- ▶ Les pistes de recommandations de Solidaris _____ 98.
- ▶ L'analyse de notre expert Martin Biernaux _____ 103.
- ▶ La fiche technique de cette étude _____ 127.
- ▶ Contacts _____ 129.

UNE FORTE CONFIANCE DANS LES ALERTES QUE LANCENT LES SCIENTIFIQUES MALGRÉ UNE STRATÉGIE DU DOUTE DÉVELOPPÉE PAR DIVERS LOBBIES ET QUI EST PERÇUE - DEUX RÉCITS

- ▶ **Les alertes que lancent les scientifiques, dont le GIEC, sont perçues par une large majorité comme justifiées et légitimes.
Et encore davantage parmi les groupes sociaux élevés.
Une large majorité ressent aussi qu'il y a un consensus parmi la communauté des scientifiques / experts à l'égard de ces constats et de leurs alertes.
La perception qui domine est donc qu'il n'y a quasiment pas de climato sceptiques parmi les scientifiques.**
- ▶ **Et cela malgré la stratégie du doute développée par des lobbies dans certains médias. Stratégie qui est perçue par l'opinion publique.**

UNE CONFIANCE DANS LES SCIENTIFIQUES MALGRÉ LA STRATÉGIE DU DOUTE DES LOBBIES (1)

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

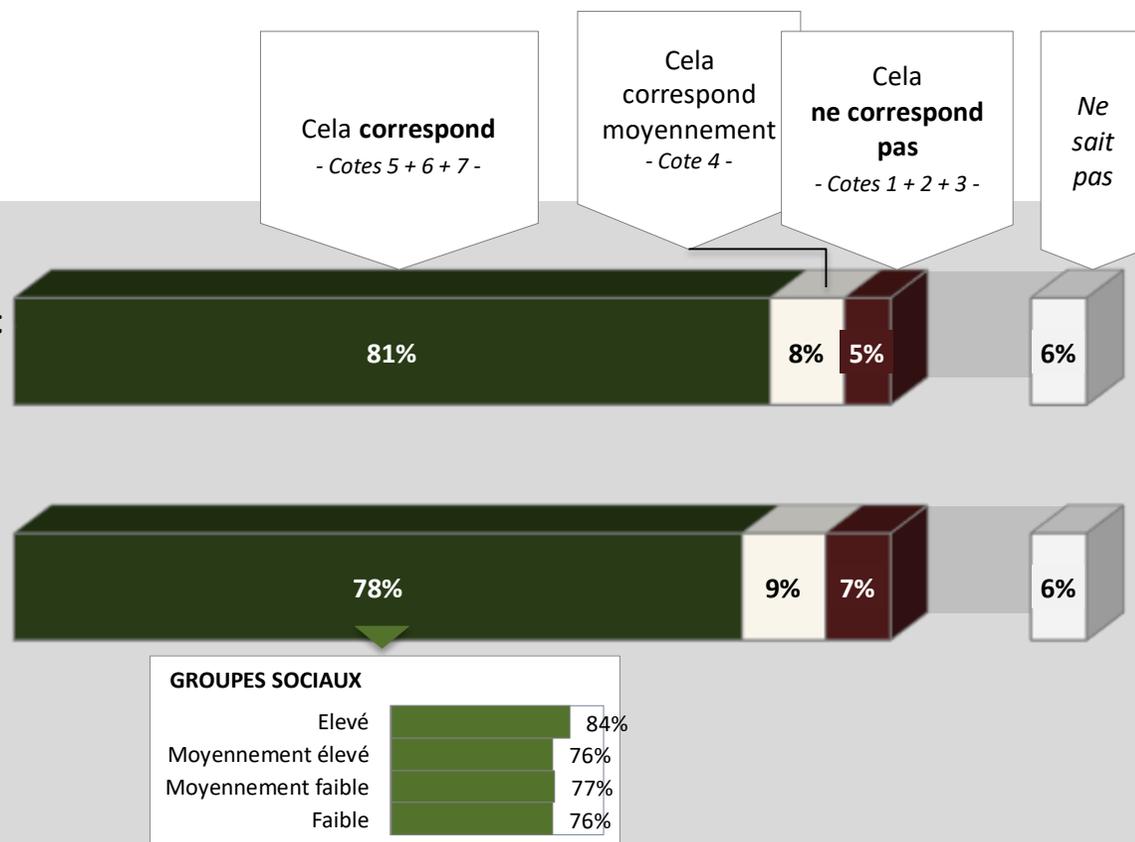
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **La quasi-totalité des scientifiques sont d'accord entre eux pour estimer qu'il faut agir rapidement et en profondeur pour réduire les gaz à effet de serre et les pollutions diverses**
- **Les alertes que lancent les scientifiques (notamment le GIEC) à propos du réchauffement climatique et des diverses pollutions environnementales sont vraiment justifiées et légitimes, ils ont raison.**



UNE CONFIANCE DANS LES SCIENTIFIQUES MALGRÉ LA STRATÉGIE DU DOUTE DES LOBBIES (II)

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

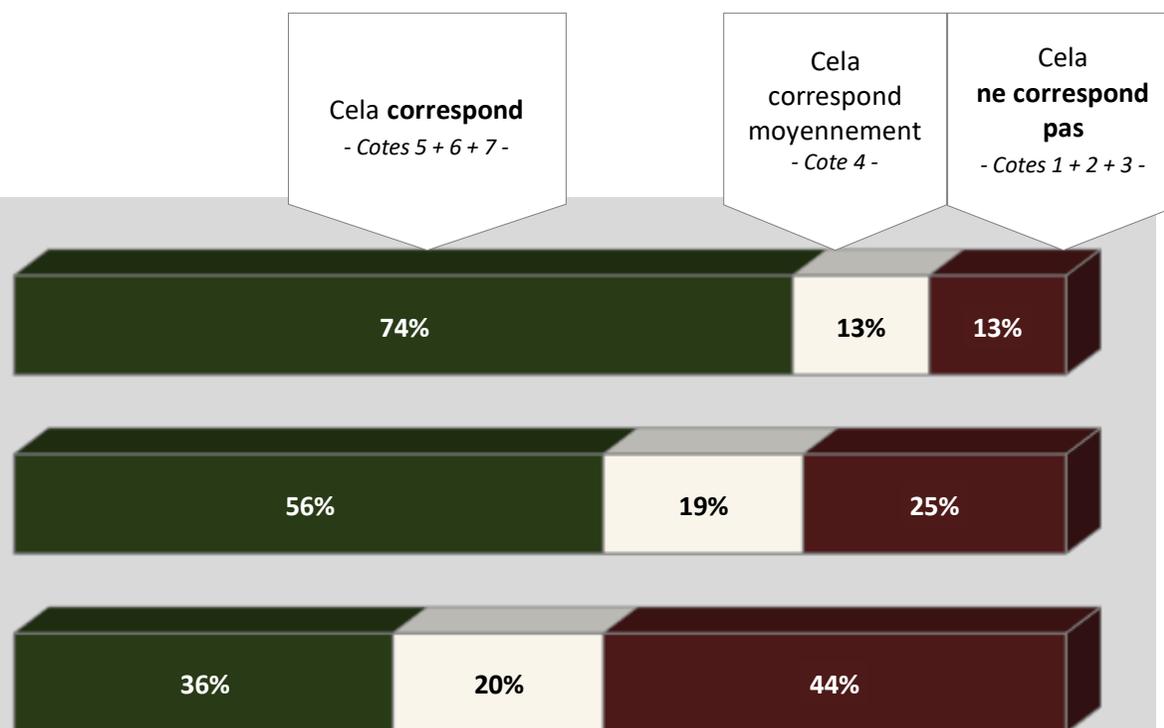
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **Certains industriels financent des études pour jeter le doute sur les constats des scientifiques sur la nécessité d'agir**
- **Dans les médias, on entend de plus en plus de gens qui mettent en doute l'urgence d'agir contre le réchauffement climatique**
- **Dans les médias, on entend de plus en plus de gens qui disent que les scientifiques se trompent à propos de la dangerosité de certains produits (dont le glyphosate)**



AGENDA

- ▶ La présentation de Solidaris _____ 1.
- ▶ Le Thermomètre Solidaris _____ 4.
- ▶ L'écosystème dans lequel nous vivons est perçu comme de plus en plus dégradé par l'activité humaine et une accélération des détériorations est redoutée _____ 7.
- ▶ Une forte confiance dans les alertes que lancent les scientifiques malgré une stratégie du doute développée par divers lobbies et qui est perçue. Deux récits _____ 16.
- ▶ Les impacts négatifs des changements climatiques et des diverses pollutions environnementales sur la santé sont indéniables aux yeux de très larges majorités. Et le futur paraît encore davantage porteurs de risques. Inquiétudes fortes _____ 20.
- ▶ Un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé. Et ceci malgré une exposition reconnue à divers messages. Donc croissance de l'anxiété et demande de plus d'informations _____ 31.
- ▶ La prise de conscience de l'urgence d'agir en profondeur est générale. Mais qui agit ? Qui doit agir ? Qui freine ? Une injonction perverse est ressentie par les individus, elle paralyse, déchire, désespère et peut conduire à la résignation _____ 48.
- ▶ Les scénarios si on n'agit pas suffisamment _____ 85.
- ▶ Une synthèse _____ 90.
- ▶ Les pistes de recommandations de Solidaris _____ 98.
- ▶ L'analyse de notre expert Martin Biernaux _____ 103.
- ▶ La fiche technique de cette étude _____ 127.
- ▶ Contacts _____ 129.

**LES IMPACTS NÉGATIFS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DES DIVERSES POLLUTIONS ENVIRONNEMENTALES SUR LA SANTÉ SONT INDÉNIABLES AUX YEUX DE TRÈS LARGES MAJORITÉS.
ET LE FUTUR PARAÎT ENCORE D'AVANTAGE PORTEURS DE RISQUES. INQUIÉTUDES FORTES**

- ▶ **Les changements climatiques ont et auront, aux yeux de larges majorités, des effets négatifs sur la santé, et notamment :**
 - les vagues de chaleur,
 - des risques de propagation de maladies et d'épidémies par des moustiques,
 - davantage de rayonnements solaires dangereux pour la peau,
 - davantage de pollens et donc d'allergies.

- ▶ **Les plus jeunes (18 à 25 ans) sont encore plus nombreux à citer ces impacts négatifs sur la santé.**

LES IMPACTS SUR LA SANTÉ ⁽¹⁾

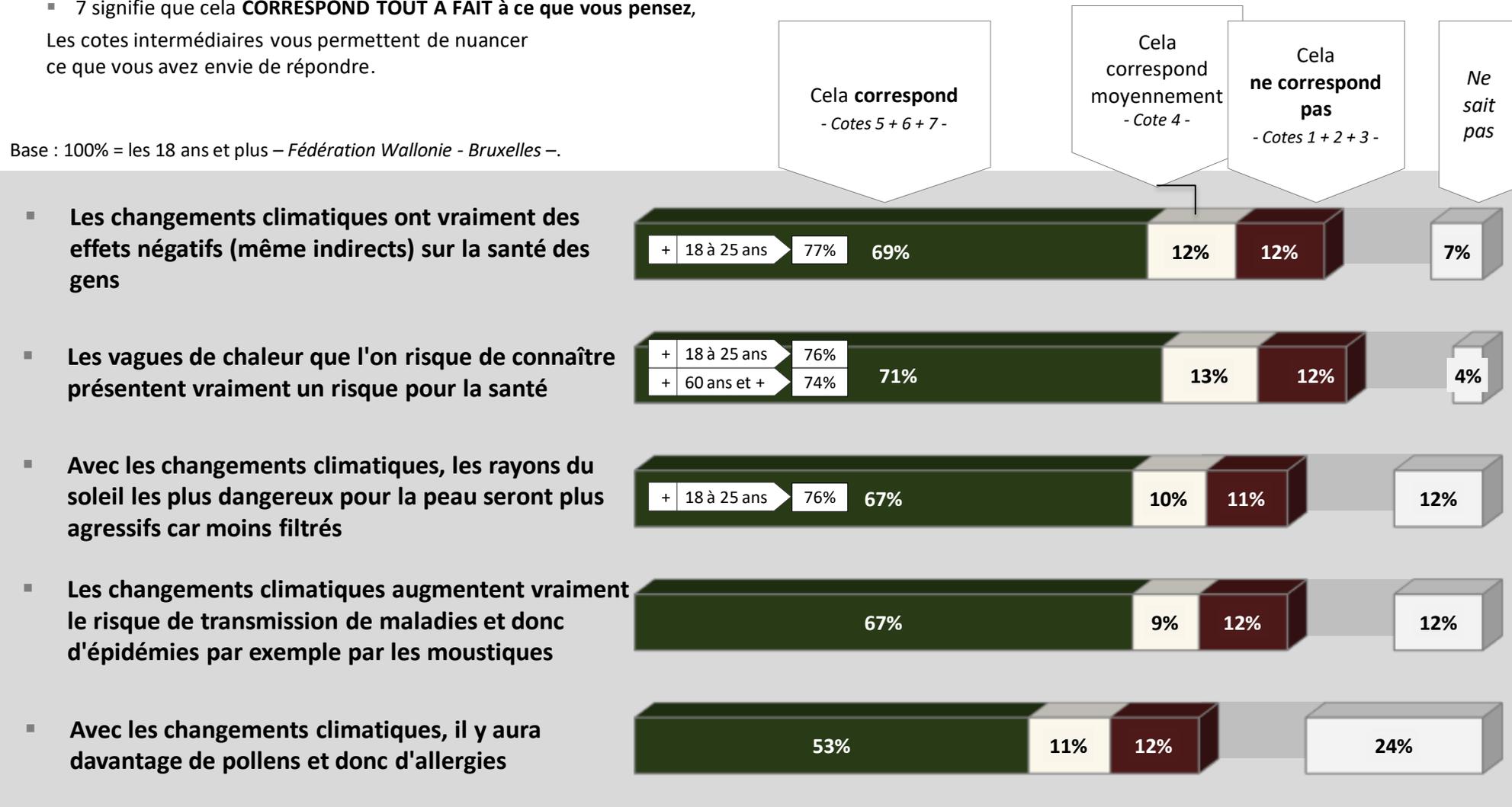
- ▶ Examinons à présent quels sont, selon vous, les impacts de plusieurs aspects sur la santé.

Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.



**LES IMPACTS NÉGATIFS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DES DIVERSES POLLUTIONS ENVIRONNEMENTALES SUR LA SANTÉ SONT INDÉNIABLES AUX YEUX DE TRÈS LARGES MAJORITÉS.
ET LE FUTUR PARAÎT ENCORE D'AVANTAGE PORTEURS DE RISQUES. INQUIÉTUDES FORTES**

- ▶ **Les pollutions environnementales (l'air, les ondes, le bruit, les perturbateurs endocriniens) sont aussi perçues comme toxiques pour la santé par de larges majorités.**
Ici aussi, les plus jeunes (< 25 ans) sont encore plus nombreux à citer ces impacts négatifs sur la santé.

LES IMPACTS SUR LA SANTÉ (II)

- ▶ Examinons à présent quels sont, selon vous, les impacts de plusieurs aspects sur la santé.

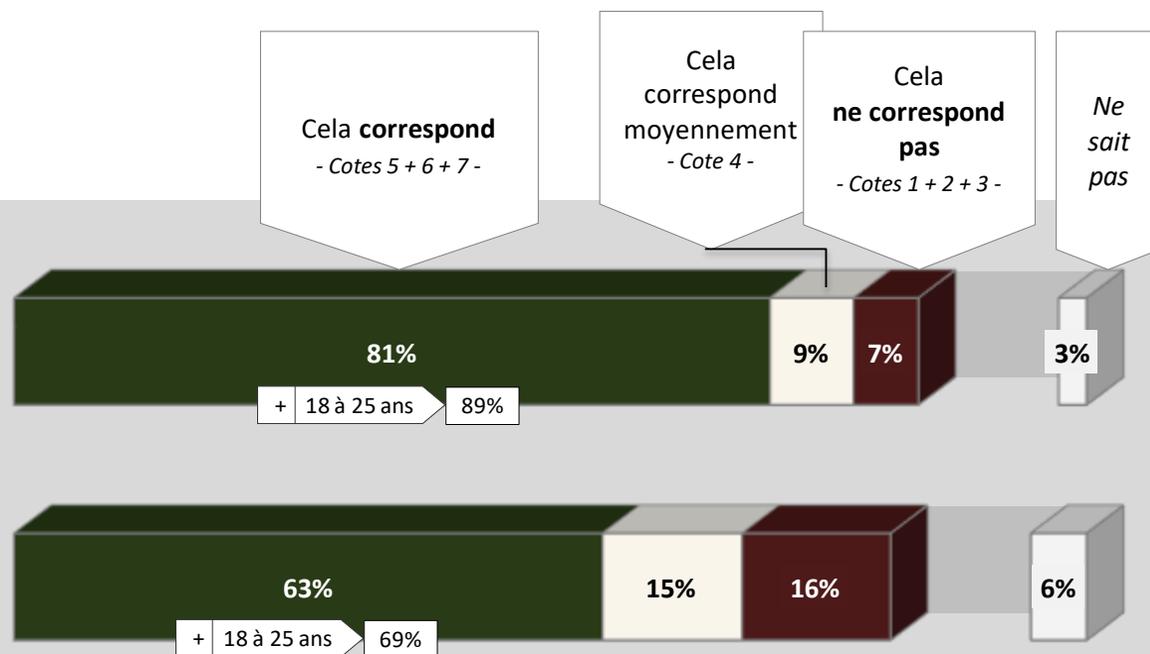
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **L'air qu'on respire dans nos villes présente un risque de plus en plus grand pour la santé**
- **L'air qu'on respire dans nos logements présente vraiment un risque pour notre santé surtout si on n'aère pas souvent le logement**



LES IMPACTS SUR LA SANTÉ (III)

- ▶ Examinons à présent quels sont, selon vous, les impacts de plusieurs aspects sur la santé.

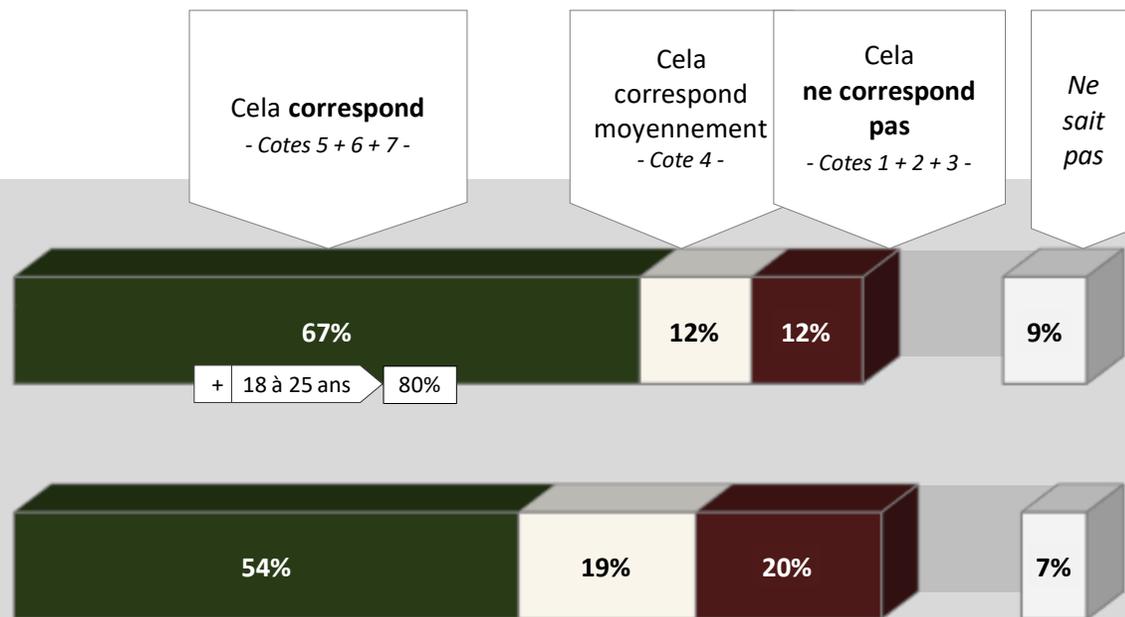
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **Les ondes dans lesquelles nous sommes immergés en permanence - GSM, antennes relais, wifi, etc. - présentent vraiment un risque pour la santé**
- **L'état actuel du bruit ambiant dans lequel nous sommes plongés (circulation des véhicules et des avions) présente vraiment un risque pour la santé**



LES IMPACTS SUR LA SANTÉ (IV)

- ▶ Examinons à présent quels sont, selon vous, les impacts de plusieurs aspects sur la santé.

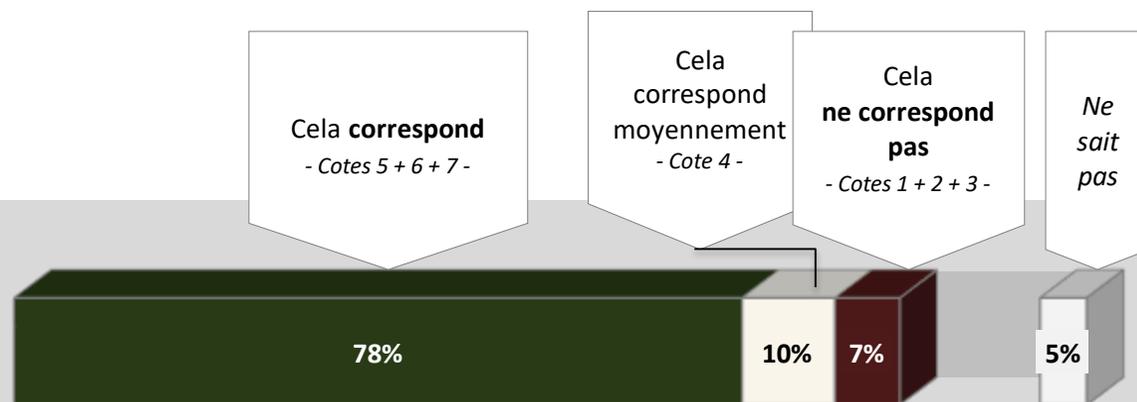
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **De plus en plus de polluants sont déjà vraiment présents dans le corps humain de tous les individus car ils sont dans des produits auxquels nous sommes tous exposés dans la vie quotidienne, comme les plastiques, les produits de nettoyage, etc.**
Ces substances omniprésentes dans les objets de la vie courante sont souvent des perturbateurs endocriniens ou des cancérigènes,



**LES IMPACTS NÉGATIFS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DES DIVERSES POLLUTIONS ENVIRONNEMENTALES SUR LA SANTÉ SONT INDÉNIABLES AUX YEUX DE TRÈS LARGES MAJORITÉS.
ET LE FUTUR PARAÎT ENCORE D'AVANTAGE PORTEURS DE RISQUES. INQUIÉTUDES FORTES**

- ▶ **Un constat déjà effectué dans de précédentes études Solidaris est confirmé : "*la majorité des produits alimentaires sont perçus comme présentant un risque pour la santé*".**

Ceci est cohérent avec l'évaluation que "*c'est la productivité la plus élevée qui est recherchée pour la production de notre alimentation, au mépris de notre santé*".

LES IMPACTS SUR LA SANTÉ (V)

- ▶ Examinons à présent quels sont, selon vous, les impacts de plusieurs aspects sur la santé.

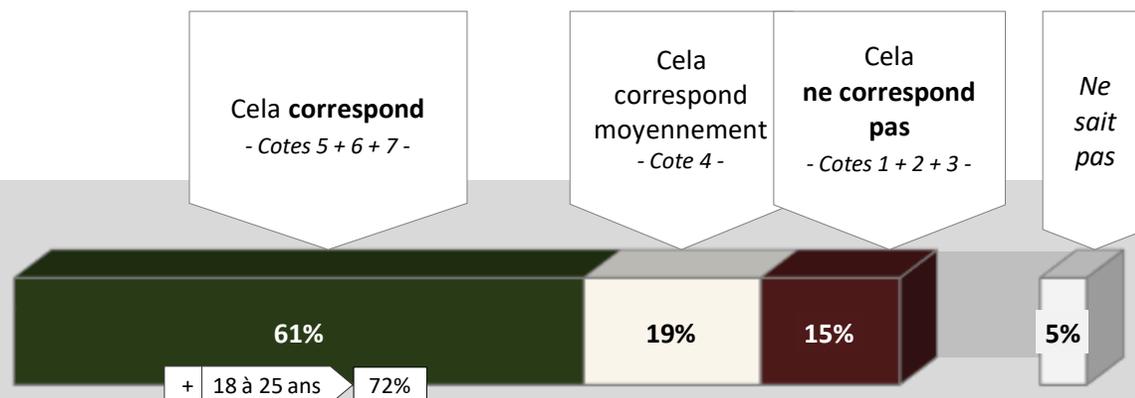
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- La majorité des produits alimentaires qu'on nous propose présente un risque pour notre santé



- Actuellement, on recherche la productivité la plus élevée pour la production de notre alimentation au mépris de notre santé



**LES IMPACTS NÉGATIFS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DES DIVERSES POLLUTIONS ENVIRONNEMENTALES SUR LA SANTÉ SONT INDÉNIABLES AUX YEUX DE TRÈS LARGES MAJORITÉS.
ET LE FUTUR PARAÎT ENCORE DAVANTAGE PORTEURS DE RISQUES. INQUIÉTUDES FORTES**

- ▶ **Et c'est une angoisse forte qui est exprimée pour le futur : près de huit personnes sur dix *"craignent vraiment que dans le futur je sois personnellement de plus en plus exposé fortement à de multiples pollutions"*.**
- ▶ **Cette angoisse est accentuée par le sentiment *"qu'on nous cache l'impact de diverses pollutions sur nos santés"*.**
Plus le niveau d'études est faible, plus le nombre de ceux qui pensent à une stratégie volontaire de manque de transparence est élevé.

LES IMPACTS SUR LA SANTÉ (VI)

- ▶ Examinons à présent quels sont, selon vous, les impacts de plusieurs aspects sur la santé.

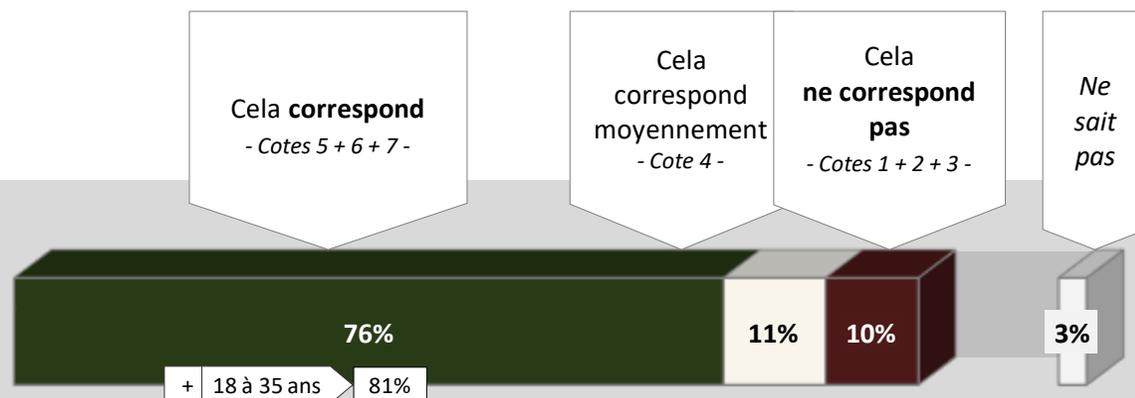
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

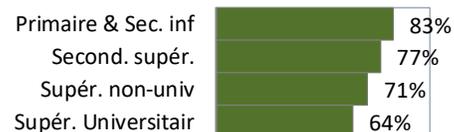
- **Je crains vraiment que dans le futur je sois personnellement de plus en plus exposé fortement à de multiples pollutions**



- **On nous cache l'impact de diverses pollutions sur nos santés**



NIVEAU D'ÉTUDES



AGENDA

- ▶ La présentation de Solidaris _____ 1.
- ▶ Le Thermomètre Solidaris _____ 4.
- ▶ L'écosystème dans lequel nous vivons est perçu comme de plus en plus dégradé par l'activité humaine et une accélération des détériorations est redoutée _____ 7.
- ▶ Une forte confiance dans les alertes que lancent les scientifiques malgré une stratégie du doute développée par divers lobbies et qui est perçue. Deux récits _____ 16.
- ▶ Les impacts négatifs des changements climatiques et des diverses pollutions environnementales sur la santé sont indéniables aux yeux de très larges majorités. Et le futur paraît encore davantage porteurs de risques. Inquiétudes fortes _____ 20.
- ▶ Un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé. Et ceci malgré une exposition reconnue à divers messages. Donc croissance de l'anxiété et demande de plus d'informations _____ 31.
- ▶ La prise de conscience de l'urgence d'agir en profondeur est générale. Mais qui agit ? Qui doit agir ? Qui freine ? Une injonction perverse est ressentie par les individus, elle paralyse, déchire, désespère et peut conduire à la résignation _____ 48.
- ▶ Les scénarios si on n'agit pas suffisamment _____ 85.
- ▶ Une synthèse _____ 90.
- ▶ Les pistes de recommandations de Solidaris _____ 98.
- ▶ L'analyse de notre expert Martin Biernaux _____ 103.
- ▶ La fiche technique de cette étude _____ 127.
- ▶ Contacts _____ 129.

UN INDIVIDU SUR DEUX SE DIT ACTUELLEMENT MAL OU PEU INFORMÉ CONCERNANT LES RISQUES D'IMPACTS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DES POLLUTIONS SUR LA SANTÉ. ET CECI MALGRÉ UNE EXPOSITION RECONNUE À DIVERS MESSAGES. DONC CROISSANCE DE L'ANXIÉTÉ ET DEMANDE DE PLUS D'INFORMATIONS

- ▶ **Nous avons vu que :**
 - **de larges majorités perçoivent une dégradation continue de l'écosystème dans lequel nous vivons et qui est reconnue comme validée par les scientifiques,**
 - **ces évolutions de l'écosystème ont et auront, aux yeux de larges majorités, des effets négatifs sur nos santés.**

- ▶ **Mais un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé. Et ceci malgré une exposition reconnue à divers messages. Domine donc le ressenti d'un impact négatif sur la santé mais sans avoir la capacité d'en maîtriser le processus précis "grâce à une information adaptée et approfondie ».**

- ▶ **Examinons successivement divers aspects.**

Commençons par l'information des impacts des changements climatiques sur la santé.

On constate que seul un individu sur deux se dit bien informé.

Et une variation selon l'âge : les plus jeunes – 18 à 25 ans – et les plus âgés – 60 ans et plus – se disent mieux informés que les autres classes d'âges. Il s'agit de deux logiques différentes : les plus jeunes sont globalement beaucoup plus sensibles et mieux informés de ces questions liées au climat et aux pollutions (c'est la "génération climat") et les plus âgés sont en général plus soucieux de leur santé.

C'est donc plutôt à l'égard des autres classes d'âges que l'information semble davantage manquer.

L'INFORMATION SUR LES RISQUES POUR LA SANTÉ (1)

► Estimez-vous que vous êtes vraiment bien informé(e) des risques divers suivants sur votre santé ?

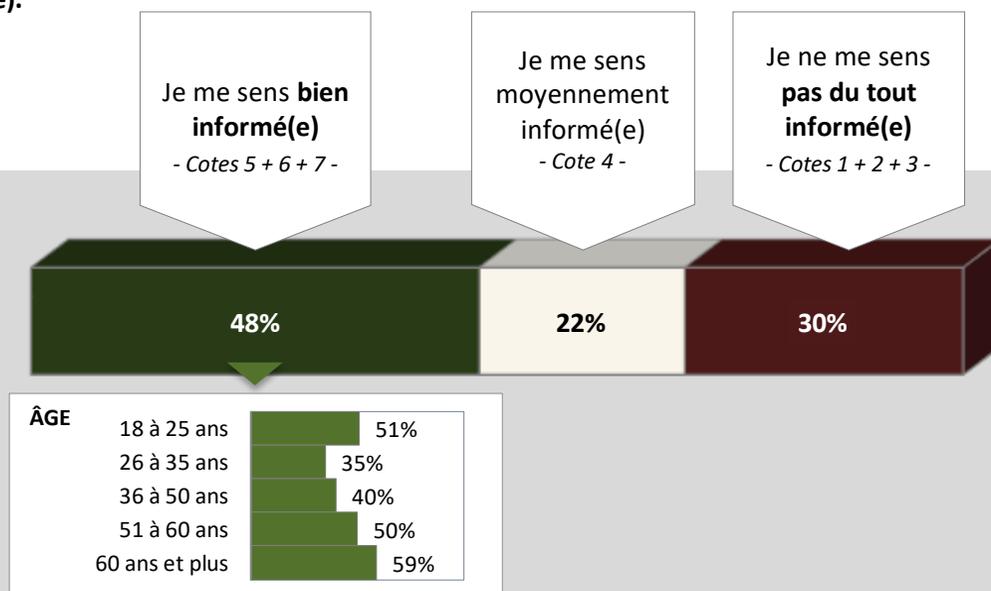
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que **vous vous sentez vraiment pas du tout informé(e)**,
- 7 signifie que **vous vous sentez vraiment très bien informé(e)**.

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

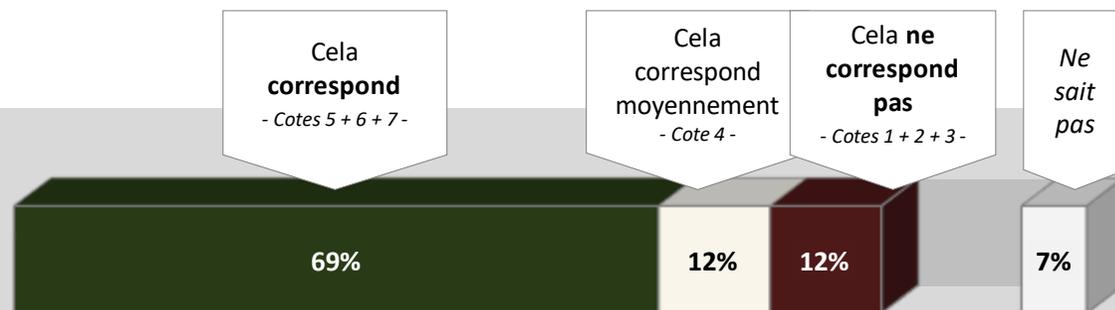
Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

▪ Des impacts des changements climatiques sur ma santé



RAPPEL

▪ Les changements climatiques ont vraiment des effets négatifs (même indirects) sur la santé des gens



L'INFORMATION SUR LES RISQUES POUR LA SANTÉ (III)

- Estimez-vous que vous êtes vraiment bien informé(e) des risques divers suivants sur votre santé ?

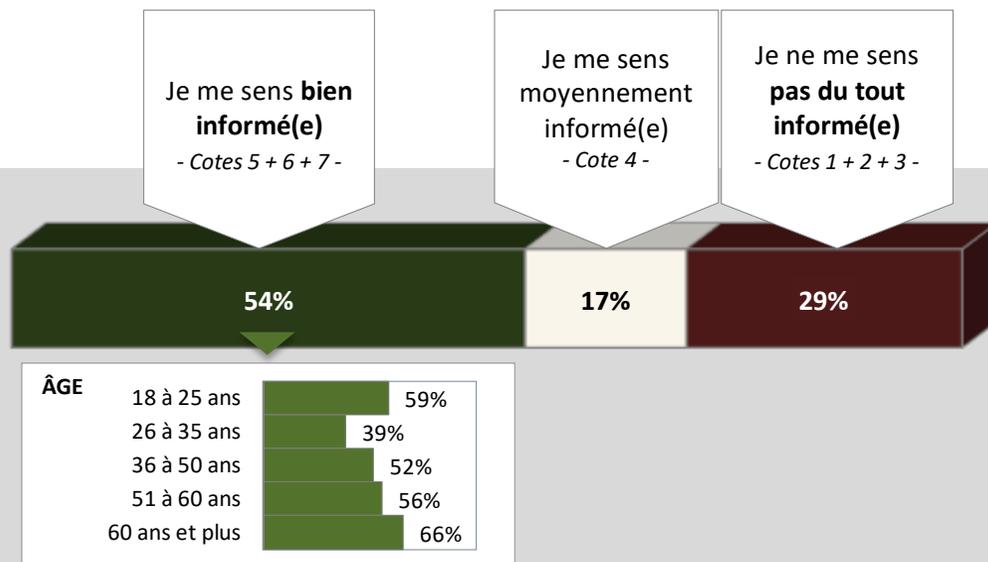
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que **vous vous sentez vraiment pas du tout informé(e)**,
- 7 signifie que **vous vous sentez vraiment très bien informé(e)**.

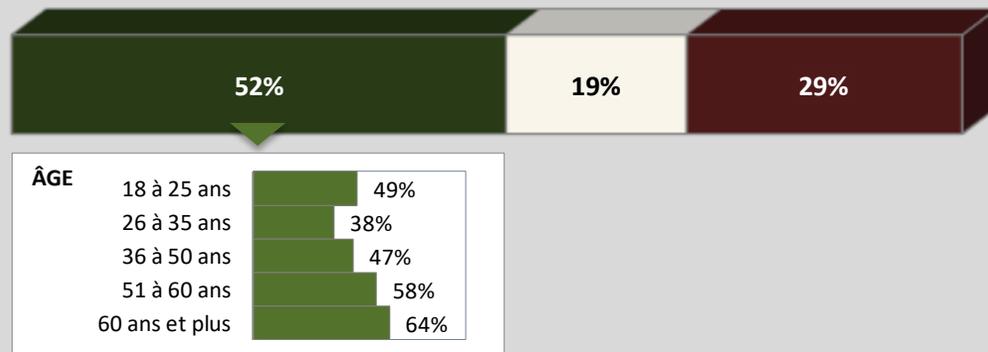
Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **Des risques des vagues de canicule sur ma santé**



- **Des risques des pics de pollution à l'ozone sur ma santé**



UN INDIVIDU SUR DEUX SE DIT ACTUELLEMENT MAL OU PEU INFORMÉ CONCERNANT LES RISQUES D'IMPACTS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DES POLLUTIONS SUR LA SANTÉ. ET CECI MALGRÉ UNE EXPOSITION RECONNUE À DIVERS MESSAGES. DONC CROISSANCE DE L'ANXIÉTÉ ET DEMANDE DE PLUS D'INFORMATIONS

- ▶ **Concernant l'information des impacts des pollutions environnementales (l'air, les ondes, le bruit, les perturbateurs endocriniens, l'eau, etc.) sur la santé : moins d'un individu sur deux se dit bien informé et même quatre à six sur dix se disent pas du tout informé.**

Et ici aussi on constate une variation selon l'âge : les plus jeunes – *18 à 25 ans* – et les plus âgés – *60 ans et plus* – se disent mieux informés que les autres classes d'âges.

- ▶ **La question des perturbateurs endocriniens est révélatrice de ce décalage entre un ressenti partagé par une large majorité d'un impact négatif sur la santé en même temps que la reconnaissance d'une absence d'informations précises. Récemment (mai 2019) le Conseil Supérieur de la Santé, dans un rapport*, tire la sonnette d'alarme face "à la multiplication des agents chimiques qui ont pour effet de perturber l'équilibre endocriniens ou entraînent des mutations incontrôlées".**

En rendant compte de cette étude, le journal *Le Soir* titre fort à propos : *"99% des produits chimiques ne sont pas testés. Il existe 145.297 produits chimiques répertoriés comme agents chimiques en Europe.*

Combien sont susceptibles d'être toxiques ? Une centaine seulement de produits ont été jaugés quant à leur dangerosité. Il reste plus de 145.000 à tester et de nouvelles substances apparaissent tous les jours".

Donc, en effet, lorsqu'elle est étudiée, la dangerosité sur la santé est établie mais l'information ne porte que sur un nombre infime de produits chimiques étudiés !

Cette configuration ne peut produire que de l'angoisse et un sentiment légitime d'être peu / pas informé.

Ou alors, il faut admettre que trop d'intérêts sont en jeu pour une transparence totale...

* Conseil Supérieur de la Santé, Hygiène de l'environnement physico-chimique (limitation d'exposition aux agents mutagènes ou perturbateurs endocriniens) et importance des expositions en début de vie. Mai 2019. CSS N° 9404.

L'INFORMATION SUR LES RISQUES POUR LA SANTÉ (III)

► Estimez-vous que vous êtes vraiment bien informé(e) des risques divers suivants sur votre santé ?

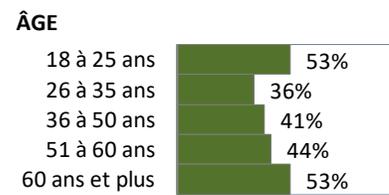
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que **vous vous sentez vraiment pas du tout informé(e)**,
- 7 signifie que **vous vous sentez vraiment très bien informé(e)**.

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **Des risques de la pollution de l'air que je respire à l'extérieur de chez moi sur ma santé**



Je me sens **bien informé(e)**

- Cotes 5 + 6 + 7 -

Je me sens moyennement informé(e)

- Cote 4 -

Je ne me sens pas du tout informé(e)

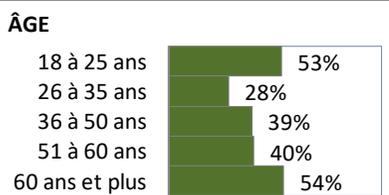
- Cotes 1 + 2 + 3 -

46%

19%

35%

- **Des risques que la composition chimique de divers produits d'usage courant comme des plastiques, des produits d'entretien, des produits de lessives, des produits cosmétiques, des shampoings, des solvants, des crèmes solaires, etc. font courir à ma santé**

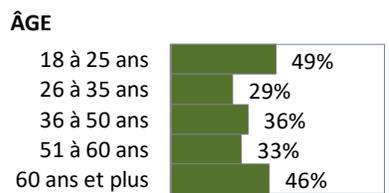


43%

16%

41%

- **Des impacts des ondes électromagnétiques sur ma santé (gsm, wifi, four à micro-ondes, etc.)**



39%

16%

45%

L'INFORMATION SUR LES RISQUES POUR LA SANTÉ (IV)

► Estimez-vous que vous êtes vraiment bien informé(e) des risques divers suivants sur votre santé ?

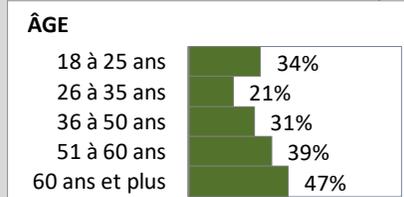
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que **vous vous sentez vraiment pas du tout informé(e)**,
- 7 signifie que **vous vous sentez vraiment très bien informé(e)**.

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

▪ Des pollutions diverses à l'intérieur de mon logement et leurs impacts sur ma santé



Je me sens bien informé(e)

- Cotes 5 + 6 + 7 -

Je me sens moyennement informé(e)

- Cote 4 -

Je ne me sens pas du tout informé(e)

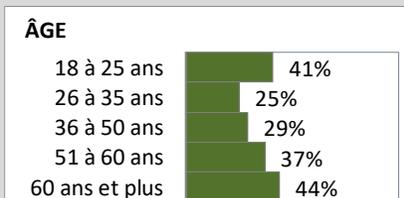
- Cotes 1 + 2 + 3 -

35%

20%

45%

▪ Des impacts directs et indirects de la qualité de l'eau des fleuves et des océans sur ma santé

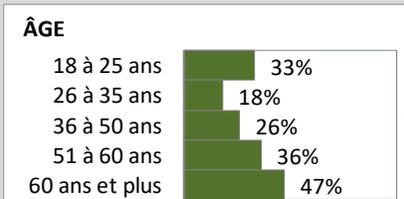


35%

16%

49%

▪ Des risques sur ma santé provoqués par le bruit ambiant dans lequel je suis plongé (circulation des véhicules et des avions, etc.)



33%

16%

51%

L'INFORMATION SUR LES RISQUES POUR LA SANTÉ ^(V)

► Estimez-vous que vous êtes vraiment bien informé(e) des risques divers suivants sur votre santé ?

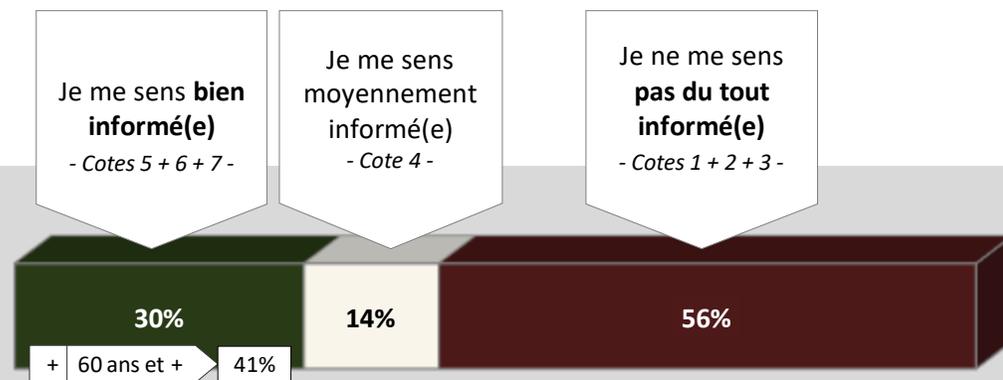
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que **vous vous sentez vraiment pas du tout informé(e)**,
- 7 signifie que **vous vous sentez vraiment très bien informé(e)**.

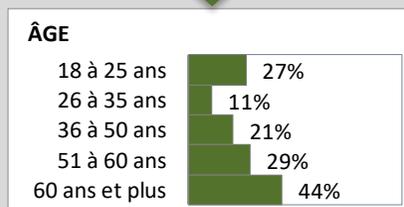
Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

▪ Des risques liés à la qualité des sols sur ma santé



▪ Des risques des produits utilisés pour fabriquer nos vêtements sur ma santé



UN INDIVIDU SUR DEUX SE DIT ACTUELLEMENT MAL OU PEU INFORMÉ CONCERNANT LES RISQUES D'IMPACTS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DES POLLUTIONS SUR LA SANTÉ. ET CECI MALGRÉ UNE EXPOSITION RECONNUE À DIVERS MESSAGES. DONC CROISSANCE DE L'ANXIÉTÉ ET DEMANDE DE PLUS D'INFORMATIONS

- ▶ **A propos de l'impact de l'alimentation telle qu'elle est produite actuellement et son impact sur la santé, on constate aussi que plus d'un individu sur deux se dit pas ou peu informé.
Ce constat est une confirmation de diverses études Solidaris.**

L'INFORMATION SUR LES RISQUES POUR LA SANTÉ ^(VI)

► Estimez-vous que vous êtes vraiment bien informé(e) des risques divers suivants sur votre santé ?

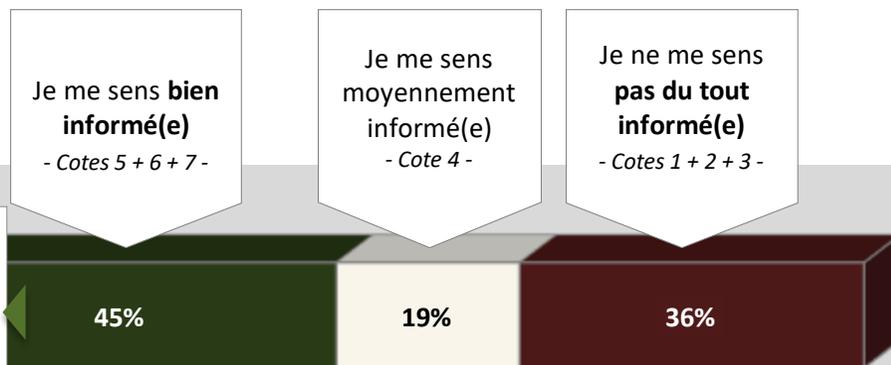
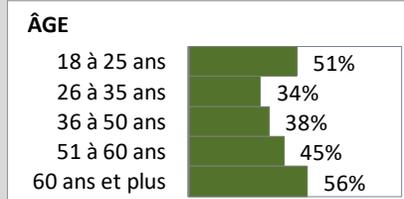
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que **vous vous sentez vraiment pas du tout informé(e)**,
- 7 signifie que **vous vous sentez vraiment très bien informé(e)**.

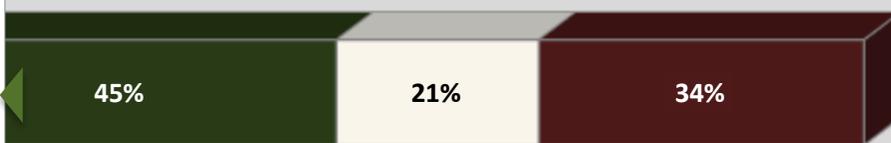
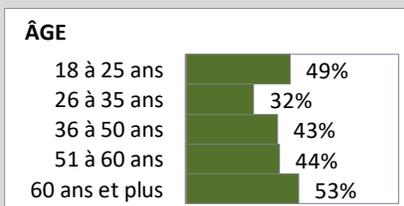
Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – *Fédération Wallonie - Bruxelles* –.

▪ Des risques de tous les produits issus de l'agriculture industrielle et de l'agro-industrie sur ma santé



▪ De ce qu'il faut mettre ou ne pas mettre dans mon assiette pour vraiment protéger ma santé



UN INDIVIDU SUR DEUX SE DIT ACTUELLEMENT MAL OU PEU INFORMÉ CONCERNANT LES RISQUES D'IMPACTS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DES POLLUTIONS SUR LA SANTÉ. ET CECI MALGRÉ UNE EXPOSITION RECONNUE À DIVERS MESSAGES. DONC CROISSANCE DE L'ANXIÉTÉ ET DEMANDE DE PLUS D'INFORMATIONS

- ▶ **Enfin, plus de six individus sur dix connaissent peu ou pas les marques et les produits qui polluent beaucoup.**

Et toujours ce constat de la variation selon l'âge : les plus jeunes - *18 à 25 ans* - et les plus âgés - *60 ans et +* - se disent mieux informés que les autres classes d'âges.

L'INFORMATION SUR LES RISQUES POUR LA SANTÉ (VII)

► Estimez-vous que vous êtes vraiment bien informé(e) des risques divers suivants sur votre santé ?

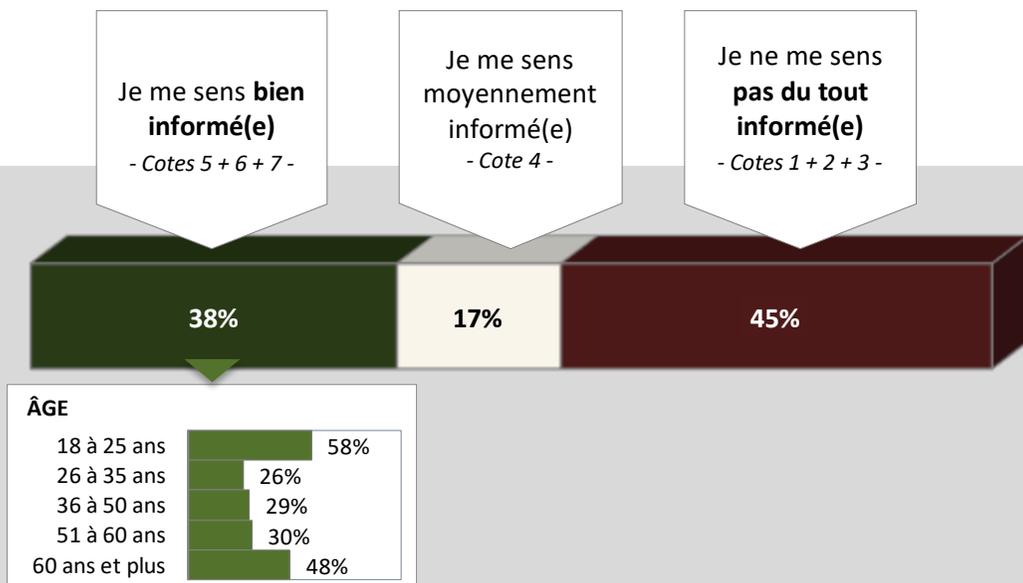
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que **vous vous sentez vraiment pas du tout informé(e)**,
- 7 signifie que **vous vous sentez vraiment très bien informé(e)**.

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – *Fédération Wallonie - Bruxelles* –.

▪ Des marques et des produits qui polluent beaucoup



- ▶ **Un constat complémentaire à propos de l'information des impacts et l'exposition reconnue à divers messages :**
 - **neuf individus sur dix disent se souvenir d'avoir été au cours des derniers mois exposés à des messages "concernant les pollutions environnementales et la santé ou l'impact des changements climatiques sur la santé",**
 - **une large majorité d'entre eux dit "se sentir concerné(e)" par ces messages, mais tendanciellemment, parmi les milieux les plus fragiles on est moins nombreux à se sentir concerné,**
 - **une très large majorité dit que ces messages incitent à réfléchir à sa propre empreinte carbone, mais davantage parmi les milieux aisés que dans les milieux populaires,**
 - **pour une légère majorité - six individus sur dix -, ces messages apparaissent contradictoires et donc sources d'angoisses.**

Ce sentiment est élevé parmi ceux qui ont des niveaux d'études faibles et décroît ensuite progressivement lorsque le capital culturel augmente.
 - **Pour un individu sur deux, ces messages sont culpabilisants.**

- ▶ **Dans un contexte général où domine actuellement le sentiment de ne pas être suffisamment informé des risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé, on constate néanmoins une large exposition à divers messages qui créent de l'intérêt et les personnes disent se sentir concerné(e).**

On en déduit donc que ces messages sont insuffisants.

Preuve : une large majorité souhaite être davantage informé de ces questions.

Et cela quelque soit le niveau d'études.

Qualitativement, ces messages paraissent peu adaptés au public le plus fragile : à leurs yeux, ces messages apparaissent contradictoires.

On peut parler d'une cacophonie communicationnelle pour ces publics.

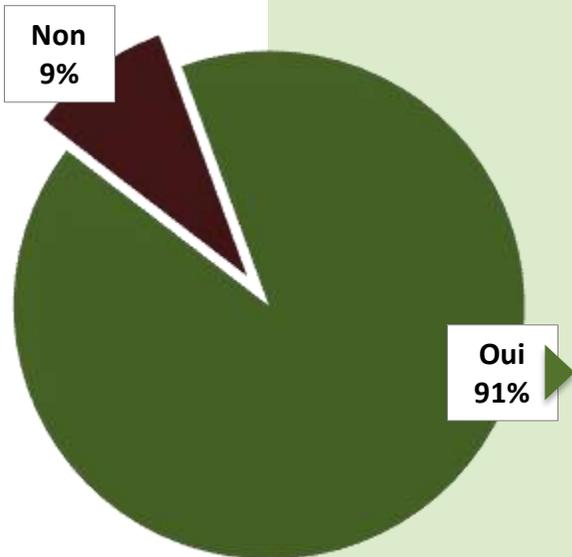
Pour eux, ces messages sont actuellement une source d'angoisses.

- ▶ **On peut parler d'une globalisation des inquiétudes : l'alimentation, la qualité de l'air, les perturbateurs endocriniens, etc.**

L'EXPOSITION AUX MESSAGES DE SANTÉ PUBLIQUE ⁽¹⁾

- ▶ Au cours des derniers mois, vous souvenez-vous avoir lu, vu ou entendu un ou **des messages concernant les pollutions et la santé ou l'impact du changement climatique sur la santé**, par exemple vous incitant à moins utiliser votre voiture ou à moins utiliser de plastiques, ou à prendre des douches plutôt que des bains, ou à consommer bio, et local, etc. ?

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.



Base : 100% = ceux qui se souviennent avoir lu, vu ou entendu un ou des messages concernant les pollutions et la santé ou l'impact du changement climatique sur la santé – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- ▶ Vous sentez-vous concerné(e) par ces messages ?

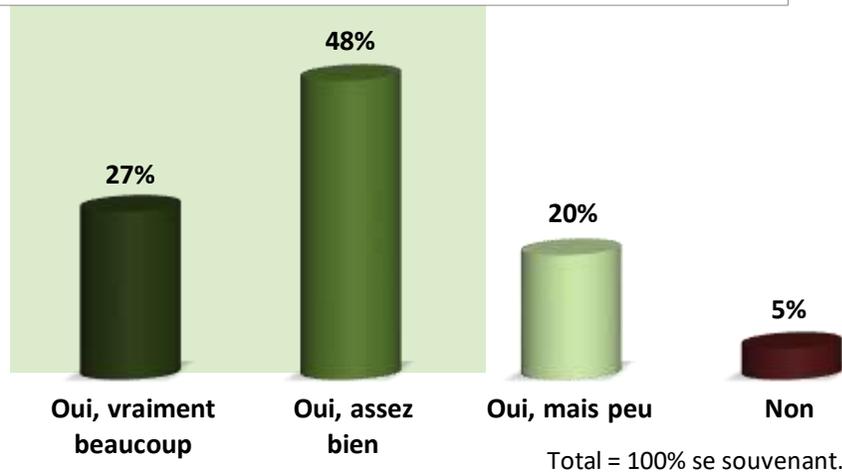
75%

- Etudes Prim & Sec. Inf.	72%
+ Etudes Sup. univ.	84%

REVENUS

Chaque mois :

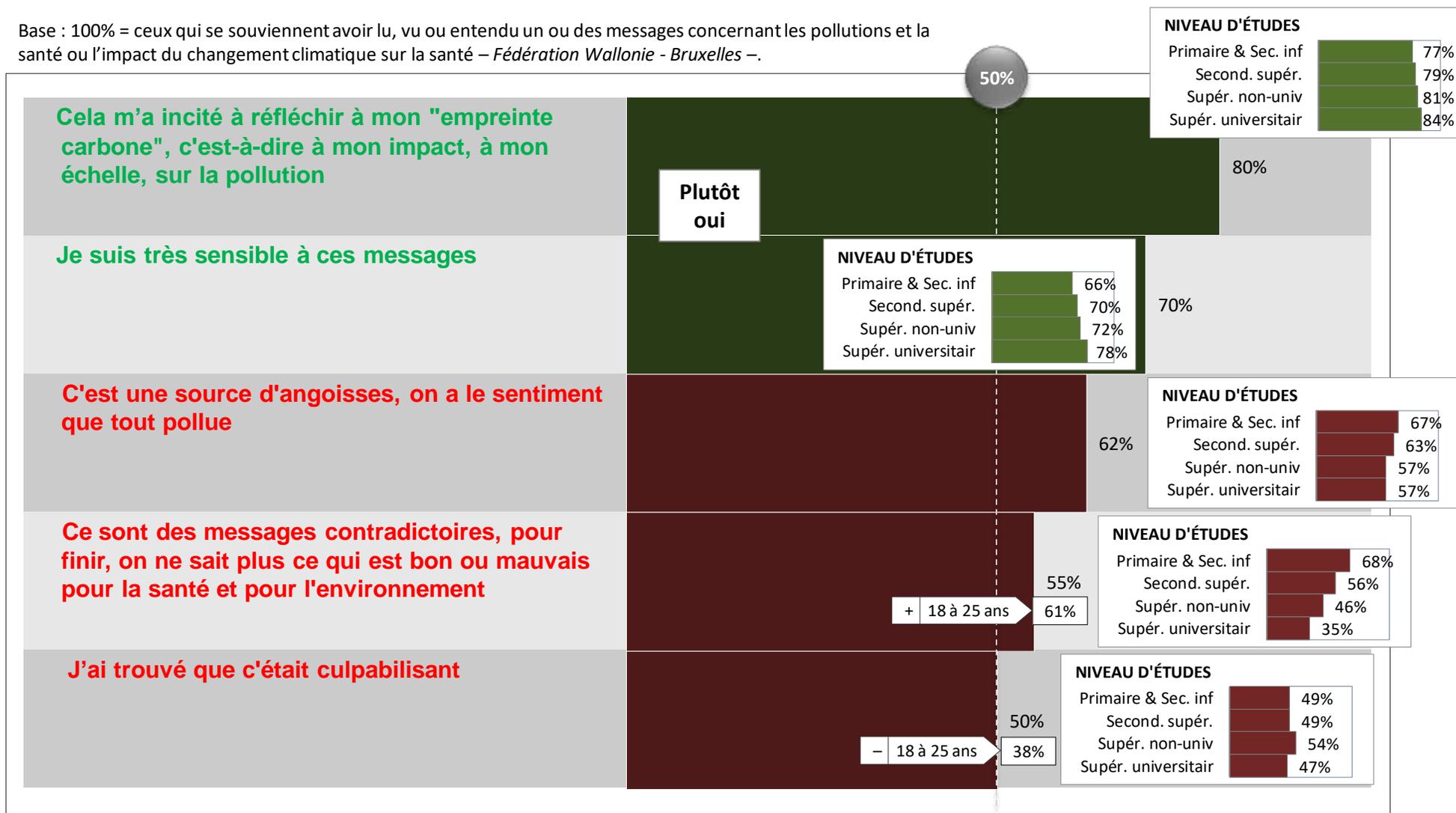
- J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté 81%
- J'arrive à mettre un peu d'argent de côté 79%
- Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget 78%
- Je ne réussis pas à boucler mon budget sans être à découvert 63%
- Je m'en sors de plus en plus difficilement et je crains de basculer dans la précarité 63%



L'EXPOSITION AUX MESSAGES DE SANTÉ PUBLIQUE (II)

► Globalement, suite à ces messages, qu'avez-vous pensé ?

Base : 100% = ceux qui se souviennent avoir lu, vu ou entendu un ou des messages concernant les pollutions et la santé ou l'impact du changement climatique sur la santé – *Fédération Wallonie - Bruxelles* –.



► Globalement, suite à ces messages, qu'avez-vous pensé ?

Base : 100% = ceux qui se souviennent avoir lu, vu ou entendu un ou des messages concernant les pollutions et la santé ou l'impact du changement climatique sur la santé – *Fédération Wallonie - Bruxelles* –.



AGENDA

- ▶ La présentation de Solidaris _____ 1.
- ▶ Le Thermomètre Solidaris _____ 4.
- ▶ L'écosystème dans lequel nous vivons est perçu comme de plus en plus dégradé par l'activité humaine et une accélération des détériorations est redoutée _____ 7.
- ▶ Une forte confiance dans les alertes que lancent les scientifiques malgré une stratégie du doute développée par divers lobbies et qui est perçue. Deux récits _____ 16.
- ▶ Les impacts négatifs des changements climatiques et des diverses pollutions environnementales sur la santé sont indéniables aux yeux de très larges majorités. Et le futur paraît encore davantage porteurs de risques. Inquiétudes fortes _____ 20.
- ▶ Un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé. Et ceci malgré une exposition reconnue à divers messages. Donc croissance de l'anxiété et demande de plus d'informations _____ 31.
- ▶ La prise de conscience de l'urgence d'agir en profondeur est générale. Mais qui agit ? Qui doit agir ? Qui freine ? Une injonction perverse est ressentie par les individus, elle paralyse, déchire, désespère et peut conduire à la résignation _____ 48.
- ▶ Les scénarios si on n'agit pas suffisamment _____ 85.
- ▶ Une synthèse _____ 90.
- ▶ Les pistes de recommandations de Solidaris _____ 98.
- ▶ L'analyse de notre expert Martin Biernaux _____ 103.
- ▶ La fiche technique de cette étude _____ 127.
- ▶ Contacts _____ 129.

LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR EN PROFONDEUR EST GÉNÉRALE. MAIS QUI AGIT ? QUI DOIT AGIR ? QUI FREINE ? UNE INJONCTION PERVERSE EST RESENTIE PAR LES INDIVIDUS, ELLE PARALYSE, DÉCHIRE, DÉSESPÈRE ET PEUT CONDUIRE À LA RÉSIGNATION

- ▶ La prise de conscience des risques croissants que font courir le réchauffement climatique et les diverses pollutions sur la santé est à présent partagée par la quasi-totalité des citoyens :

IL EST URGENT D'AGIR EN PROFONDEUR.

Ce n'est même plus la qualité de vie qu'il s'agit d'améliorer mais de préserver la vie elle-même !

- ▶ La situation est critique et les citoyens le ressentent vraiment.
- ▶ Cet impératif d'agir pour le climat (tout faire pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, etc.) et contre les diverses pollutions est aussi lié dans l'esprit des individus à la « question sociale » car, à leurs yeux, *"ne pas agir conduirait aussi à la croissance des inégalités sociales"*.

UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE ⁽¹⁾

- ▶ Si trop peu d'actions sont entreprises pour réduire les gaz à effet de serre et les pollutions environnementales, que peut-il arriver ? Voici quelques situations ou scénarios possibles, dites-moi chaque fois si selon vous cette situation risque d'arriver ou pas ?

Reprenons l'échelle de 1 à 7 où :

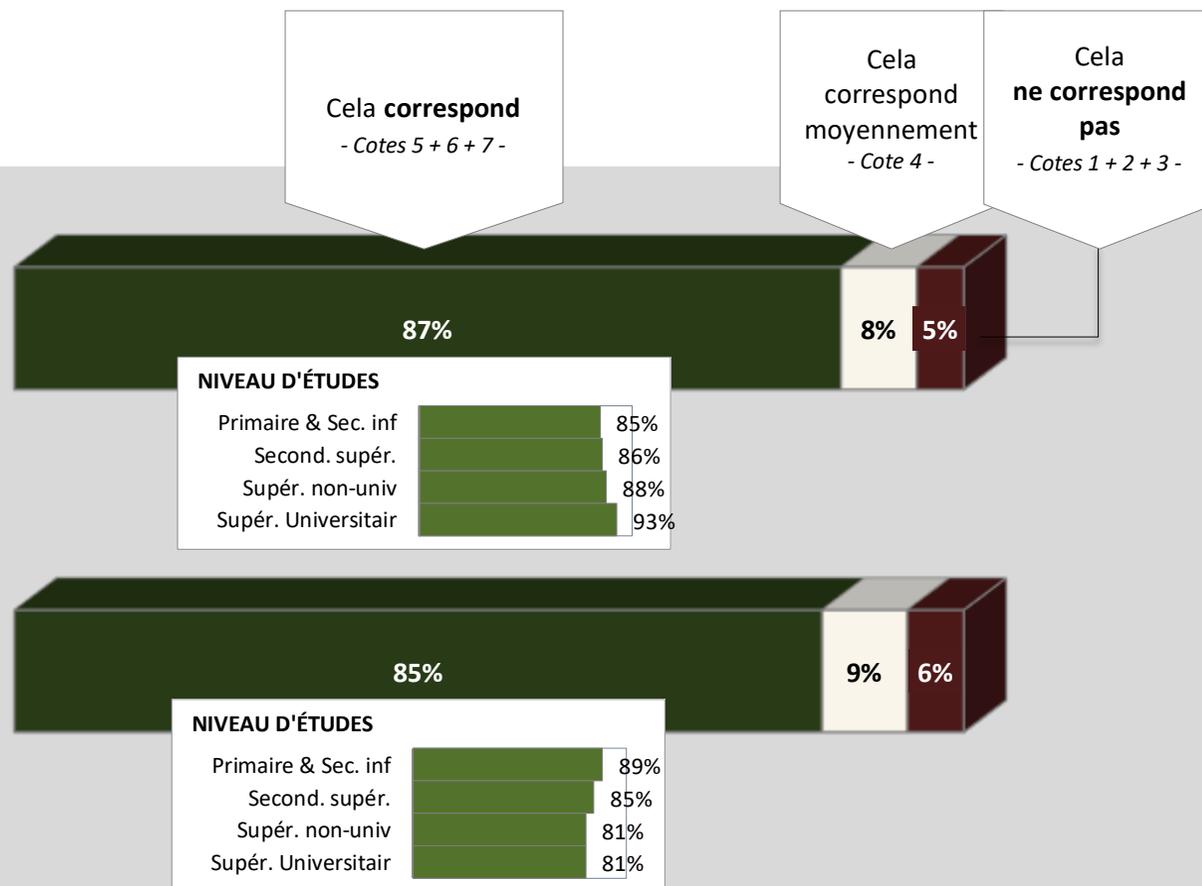
- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **Si la tendance actuelle n'est pas inversée, cela conduirait à de graves désordres à l'échelle mondiale : des sécheresses réduisant l'accès à la nourriture et à l'eau, des zones entières vont devenir inhabitables dont de grandes villes situées au bord des océans, etc.**

- **Les inégalités sociales vont encore vraiment s'aggraver avec le changement climatique,**



LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR EN PROFONDEUR EST GÉNÉRALE. MAIS QUI AGIT ? QUI DOIT AGIR ? QUI FREINE ? UNE INJONCTION PERVERSE EST RESENTIE PAR LES INDIVIDUS, ELLE PARALYSE, DÉCHIRE, DÉSESPÈRE ET PEUT CONDUIRE À LA RÉSIGNATION

- ▶ Cette urgence d'agir est aussi fondée sur un espoir qui est à présent encore là :
"un autre monde est possible à condition de changer radicalement d'orientations".
Trois individus sur quatre y croient encore. Légèrement moins parmi les plus fragiles.

UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (II)

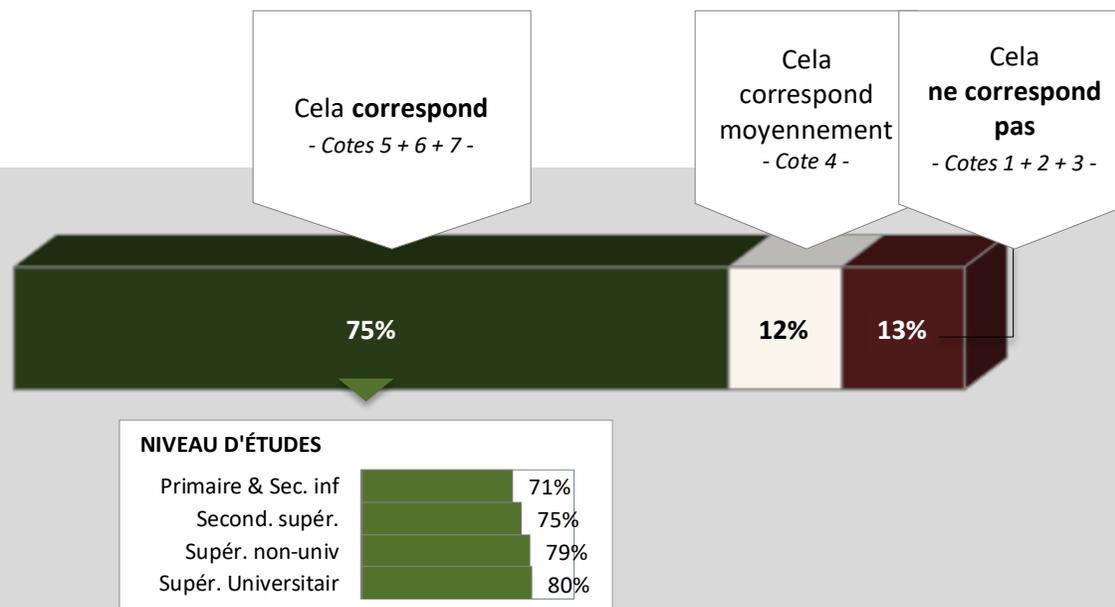
Reprenons l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **Je crois vraiment qu'un autre monde est possible si nous changeons radicalement d'orientations**



LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR EN PROFONDEUR EST GÉNÉRALE. MAIS QUI AGIT ? QUI DOIT AGIR ? QUI FREINE ? UNE INJONCTION PERVERSE EST RESSENTIE PAR LES INDIVIDUS, ELLE PARALYSE, DÉCHIRE, DÉSESPÈRE ET PEUT CONDUIRE À LA RÉSIGNATION

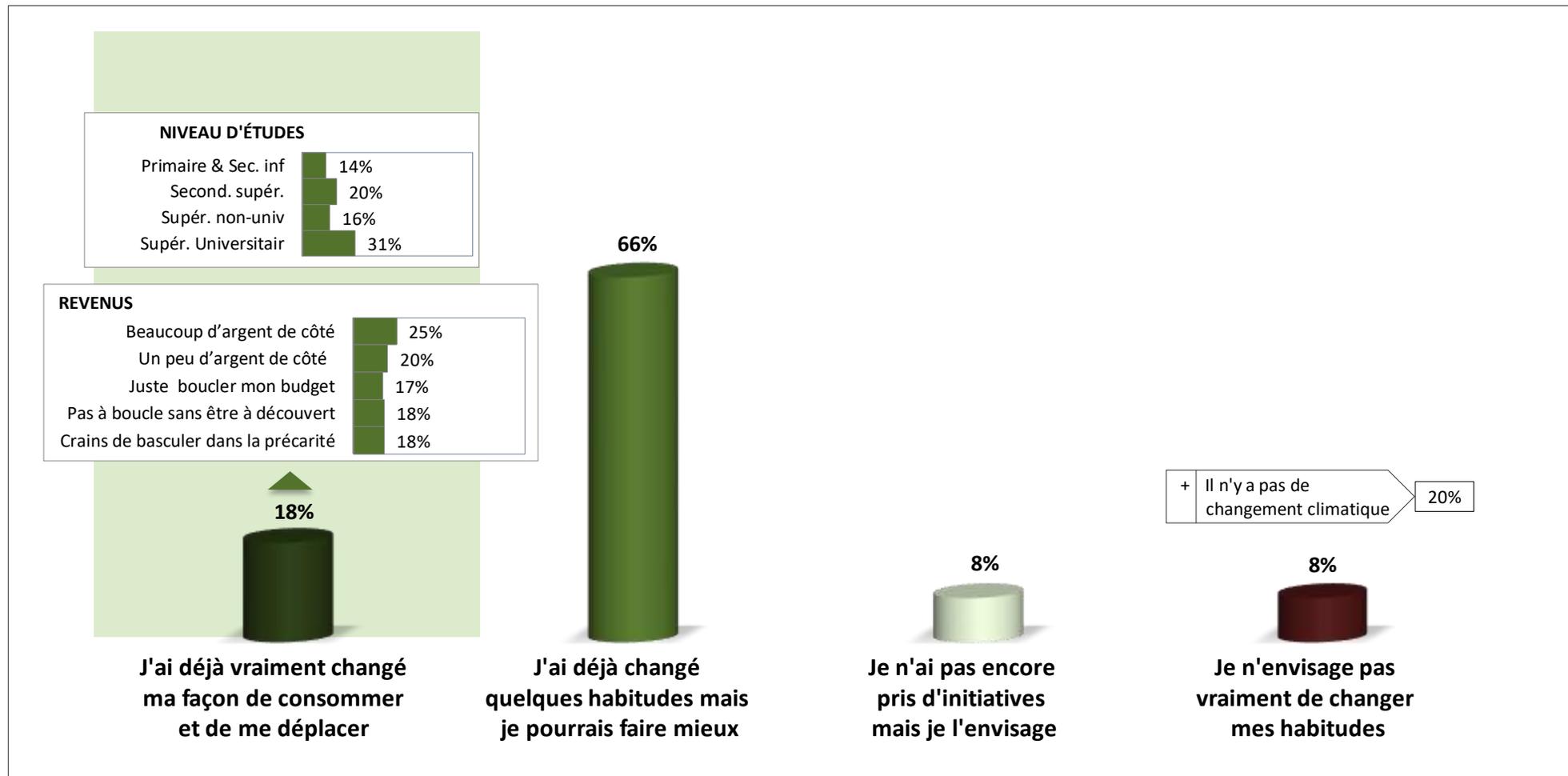
- ▶ **Des individus se disent prêt à agir et certains sont déjà vraiment passé à l'acte (deux sur dix). Ces citoyens qui agissent déjà créent des utopies concrètes (diverses pratiques : circuits-courts, moins utiliser la voiture, manger moins de viande, etc.).**
Même si les individus ne sont vraiment pas tous passés à de nouvelles pratiques, une très large majorité exprime néanmoins une disposition très favorable à le faire. Tendanciellement, plus le niveau d'études est élevé, plus on a des dispositions favorables mais même parmi les niveaux plus fragiles, c'est néanmoins une large majorité qui les expriment.
Même s'il ne faut jamais ignorer les inerties et la vacuité du "déclaratif". Nous verrons plus loin pourquoi ces perceptions peuvent « cohabiter » avec une inertie totale des comportements.
- ▶ **Agir chacun individuellement dans sa vie quotidienne est ce que François Ruffin** nomme "la démocratie du caddy".**

** François Ruffin, *Il est où le bonheur*, Editions Les liens qui libèrent, Paris 2019

UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (III)

- Face aux pollutions et aux émissions de gaz à effet de serre, vous pouvez adopter PERSONNELLEMENT différents comportements. En voici 4, merci de me dire lequel se rapproche le plus du vôtre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.



UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (IV)

► Voici encore quelques opinions que nous avons entendues.

Reprenons l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

▪ **J'accepte que pour sauver la planète, je doive vraiment revoir ma façon de vivre et de consommer, j'accepte de modifier vraiment mes habitudes**

NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire & Sec. inf	70%
Second. supér.	71%
Supér. non-univ	71%
Supér. universitaire	72%

Cela correspond

- Cotes 5 + 6 + 7 -

Cela correspond moyennement

- Cote 4 -

Cela ne correspond pas

- Cotes 1 + 2 + 3 -

71%

- Utilise sa voiture tous les jours

65%

14%

15%

▪ **Je suis personnellement prêt à boycotter les produits et les marques qui polluent beaucoup, même si cela implique de changer mes habitudes**

NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire & Sec. inf	67%
Second. supér.	67%
Supér. non-univ	72%
Supér. universitaire	75%

69%

14%

17%

▪ **J'ai vraiment réduit ma consommation de viande depuis quelque temps**

NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire & Sec. inf	57%
Second. supér.	53%
Supér. non-univ	52%
Supér. universitaire	65%

56%

+ Femmes

64%

- Hommes

47%

14%

30%

LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR EN PROFONDEUR EST GÉNÉRALE. MAIS QUI AGIT ? QUI DOIT AGIR ? QUI FREINE ? UNE INJONCTION PERVERSE EST RESSENTIE PAR LES INDIVIDUS, ELLE PARALYSE, DÉCHIRE, DÉSESPÈRE ET PEUT CONDUIRE À LA RÉSIGNATION

- ▶ **Consensus pour l'urgence d'agir.**

Les individus agissent déjà où se disent disposés à le faire.

MAIS, et c'est là qu'une **injonction perverse** surgit, l'individu a aussi la conviction que c'est **LE SYSTEME** (économique / financier) **GLOBAL** qu'il s'agit de changer car c'est lui qui contribue à "*détruire la planète et à laisser les polluants nous envahir*". C'est le système qui est à la source de ce dérèglement climatique et de la production de ces pollutions diverses. **Plus de huit individus sur dix en sont convaincus.**

- ▶ **Tout se passe comme s'il y avait la conviction que ce ne sont pas de petits changements à la marge de la part des individus dans leur vie quotidienne qu'il faut mais que c'est le système économique / financier qui depuis +/- 40 ans a imposé le dogme du primat absolu du marché qui est censé s'auto-réguler sans entraves qu'il est devenu urgent de changer et qui arrive probablement à la fin d'un cycle.**

Joseph Stiglitz, Prix Nobel d'Economie, prévient : "*les mauvaises idées, lorsqu'elles se sont répandues, mettent longtemps à mourir.*" Et il ajoute : "*Si la crise financière de 2008 n'a pas réussi à nous faire comprendre que des marchés laissés à eux-mêmes ne pouvaient fonctionner, la crise climatique devrait y parvenir : le néolibéralisme mettra littéralement fin à notre civilisation* »*.

* Joseph Stiglitz, *The end of neoliberalism and the rebirth of History*, in Project Syndicate, The world's opinion page, 4 November 2019

UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (V)

► Voici encore quelques opinions que nous avons entendues.

Reprenons l'échelle de 1 à 7 où :

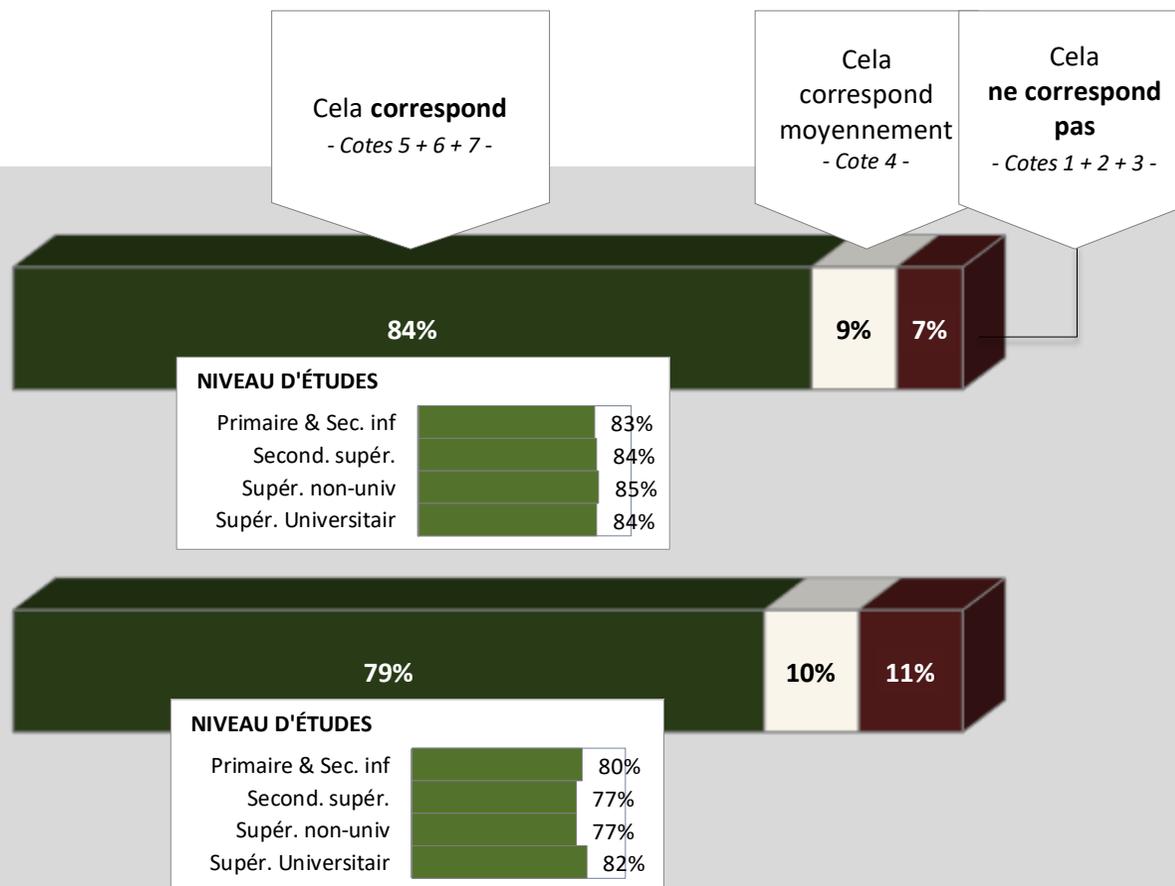
- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

▪ **C'est l'organisation actuelle de l'économie et de la finance à l'échelle mondiale qui conduit à la destruction de notre environnement et donc de nos santés par obsession du profit à court terme**

▪ **A cause du réchauffement climatique il faut changer radicalement la façon dont on produit l'alimentation**



LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR EN PROFONDEUR EST GÉNÉRALE. MAIS QUI AGIT ? QUI DOIT AGIR ? QUI FREINE ? UNE INJONCTION PERVERSE EST RESSENTIE PAR LES INDIVIDUS, ELLE PARALYSE, DÉCHIRE, DÉSESPÈRE ET PEUT CONDUIRE À LA RÉSIGNATION

- ▶ **Consensus large pour penser que c'est le système économique / financier global qu'il faut changer pour aborder à la racine la question du dérèglement climatique et la production ainsi que la propagation non contrôlée des diverses pollutions.**

Les individus sont largement conscients qu'eux-mêmes ne suffisent pas pour changer le système.

Conviction que ce ne sera pas la conjonction des actions de "petits" individus mis côte à côte qui suffira pour changer le système car ce ne sont pas eux qui ont la capacité de réguler.

UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (VI)

► Voici encore quelques opinions que nous avons entendues.

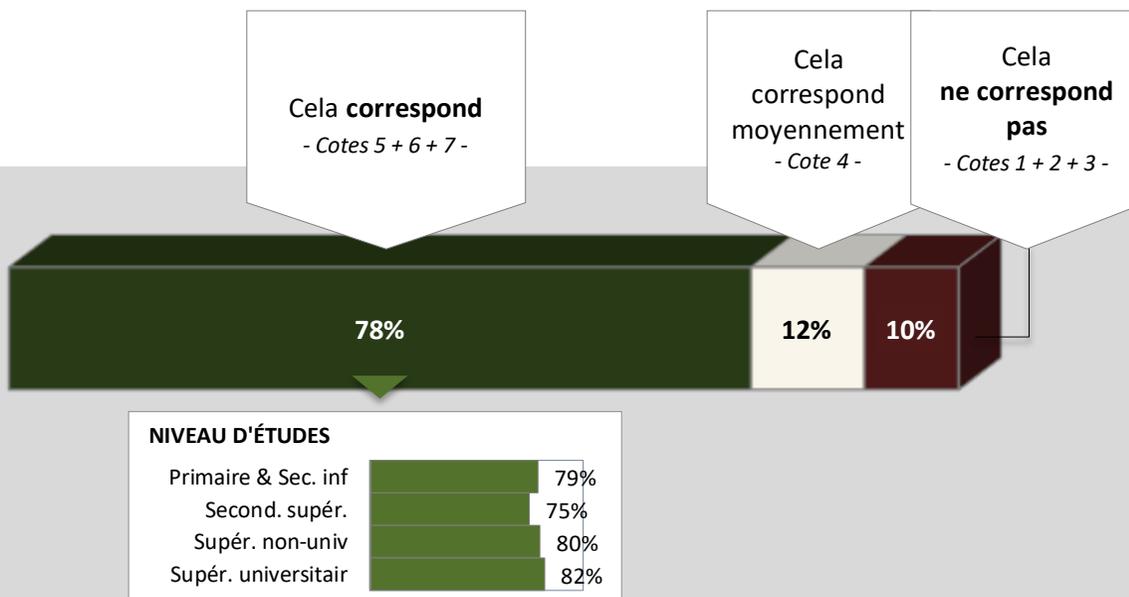
Reprenons l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **Même si tous les individus agissent à leur niveau et changent leurs habitudes, cela sera largement insuffisant tant que des mesures strictes ne sont pas prises à l'échelle globale (par exemple pour réguler / limiter les transports de marchandises à travers le monde)**



LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR EN PROFONDEUR EST GÉNÉRALE. MAIS QUI AGIT ? QUI DOIT AGIR ? QUI FREINE ? UNE INJONCTION PERVERSE EST RESSENTIE PAR LES INDIVIDUS, ELLE PARALYSE, DÉCHIRE, DÉSESPÈRE ET PEUT CONDUIRE À LA RÉSIGNATION

- ▶ **Les individus ressentent que des freins puissants existent surtout parmi les acteurs qui sont au cœur du « système" et qui le pilotent : selon de larges majorités, les industriels d'abord, puis dans une moindre mesure, les responsables politiques n'ont pas vraiment la volonté de changer les choses et donc ils n'agissent pas ou peu pour le climat, l'environnement et les pollutions.**

Ces perceptions passent vraiment avant le constat d'une relative inertie des "autres gens" ou de soi-même.

- **Selon les individus, les raisons pour lesquelles les industriels n'agissent pas ou peu est essentiellement :**
 - ↳ **le primat accordé aux profits pour leurs actionnaires plutôt que l'intérêt général,**
 - ↳ **l'absence de lois qui leur imposeraient des contraintes et de nouvelles orientations,**
 - ↳ **la culture du court-termisme.**

LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR EN PROFONDEUR EST GÉNÉRALE. MAIS QUI AGIT ? QUI DOIT AGIR ? QUI FREINE ? UNE INJONCTION PERVERSE EST RESSENTIE PAR LES INDIVIDUS, ELLE PARALYSE, DÉCHIRE, DÉSESPÈRE ET PEUT CONDUIRE À LA RÉSIGNATION

- **Les raisons pour lesquelles les responsables politiques n'agissent pas ou peu relèvent essentiellement selon les individus de :**
 - ↳ **la trop grande influence que les lobbies/ groupes de pression des milieux d'affaires - *industries de la chimie, de l'agro-alimentaire, etc.* - exercent sur eux (ce constat accentue fortement la conviction que la volonté de ne pas agir **est bien d'abord au sein des milieux industriels, économiques et financiers**),**
 - ↳ **Leur manque de souci de l'intérêt général qui compte moins que leur peur de perdre le pouvoir en déplaisant à leurs électeurs en légiférant pour imposer des modifications dans les habitudes ou en devant fermer des entreprises ce qui aurait un impact négatif sur l'emploi,**
 - ↳ **la culture du court-termisme,**

LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR EN PROFONDEUR EST GÉNÉRALE. MAIS QUI AGIT ? QUI DOIT AGIR ? QUI FREINE ? UNE INJONCTION PERVERSE EST RESSENTIE PAR LES INDIVIDUS, ELLE PARALYSE, DÉCHIRE, DÉSESPÈRE ET PEUT CONDUIRE À LA RÉSIGNATION

- **Les raisons pour lesquelles les "autres gens" n'agissent pas ou peu relèvent essentiellement selon les individus :**
 - ↳ **du confort de ne pas bouleverser ses habitudes,**
 - ↳ **du sentiment qu'il n'y a pas suffisamment d'alternatives et qui n'obèrent pas le pouvoir d'achat (« cela coûte trop cher »),**
 - ↳ **de la conviction que c'est d'abord aux gros pollueurs d'agir et qu'au niveau des gens les choses ne peuvent pas vraiment changer même s'ils font quelques efforts,**

LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR EN PROFONDEUR EST GÉNÉRALE. MAIS QUI AGIT ? QUI DOIT AGIR ? QUI FREINE ? UNE INJONCTION PERVERSE EST RESSENTIE PAR LES INDIVIDUS, ELLE PARALYSE, DÉCHIRE, DÉSESPÈRE ET PEUT CONDUIRE À LA RÉSIGNATION

- **Les raisons pour lesquelles "vous-même", vous n'agissez pas ou peu relèvent essentiellement :**
 - ↳ **de la conviction que c'est d'abord aux gros pollueurs d'agir et qu'à "mon niveau les choses ne peuvent pas vraiment changer même si je fais déjà quelques efforts",**
 - ↳ **du sentiment qu'il n'y a pas suffisamment d'alternatives et qui n'obèrent pas le pouvoir d'achat (« cela coûte trop cher »),**
 - ↳ **par manque d'informations (par exemple sur l'empreinte carbone des fruits, des légumes, de la viande ou du poisson dans le magasin où je les achète où de la toxicité des produits d'entretien, etc.).**

UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (VII)

► Voici encore quelques opinions que nous avons entendues.

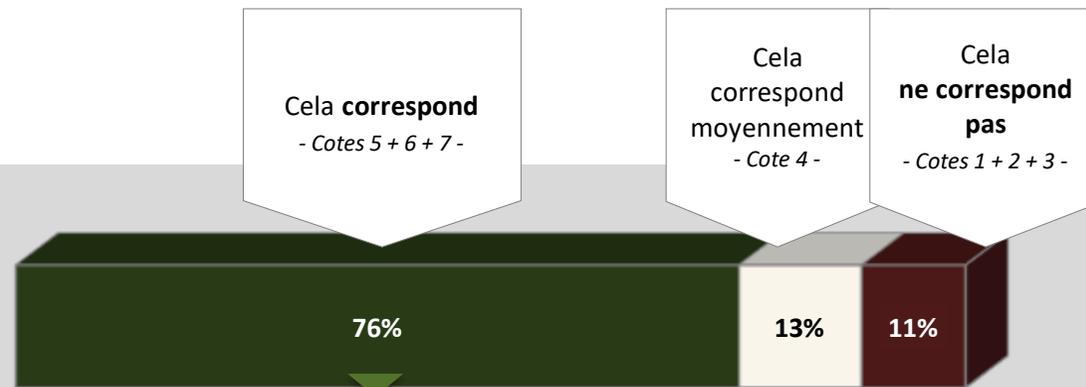
Reprenons l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **J'ai le sentiment que trop de freins existent pour agir en profondeur afin de réduire les gaz à effet de serre et les pollutions diverses**



NIVEAU D'ÉTUDES

Primaire & Sec. inf	76%
Second. supér.	75%
Supér. non-univ	77%
Supér. universitaire	73%

REVENUS

Beaucoup d'argent de côté	61%
Un peu d'argent de côté	75%
Juste boucler mon budget	75%
Pas à boucler sans être à découvert	83%
Crains de basculer dans la précarité	73%

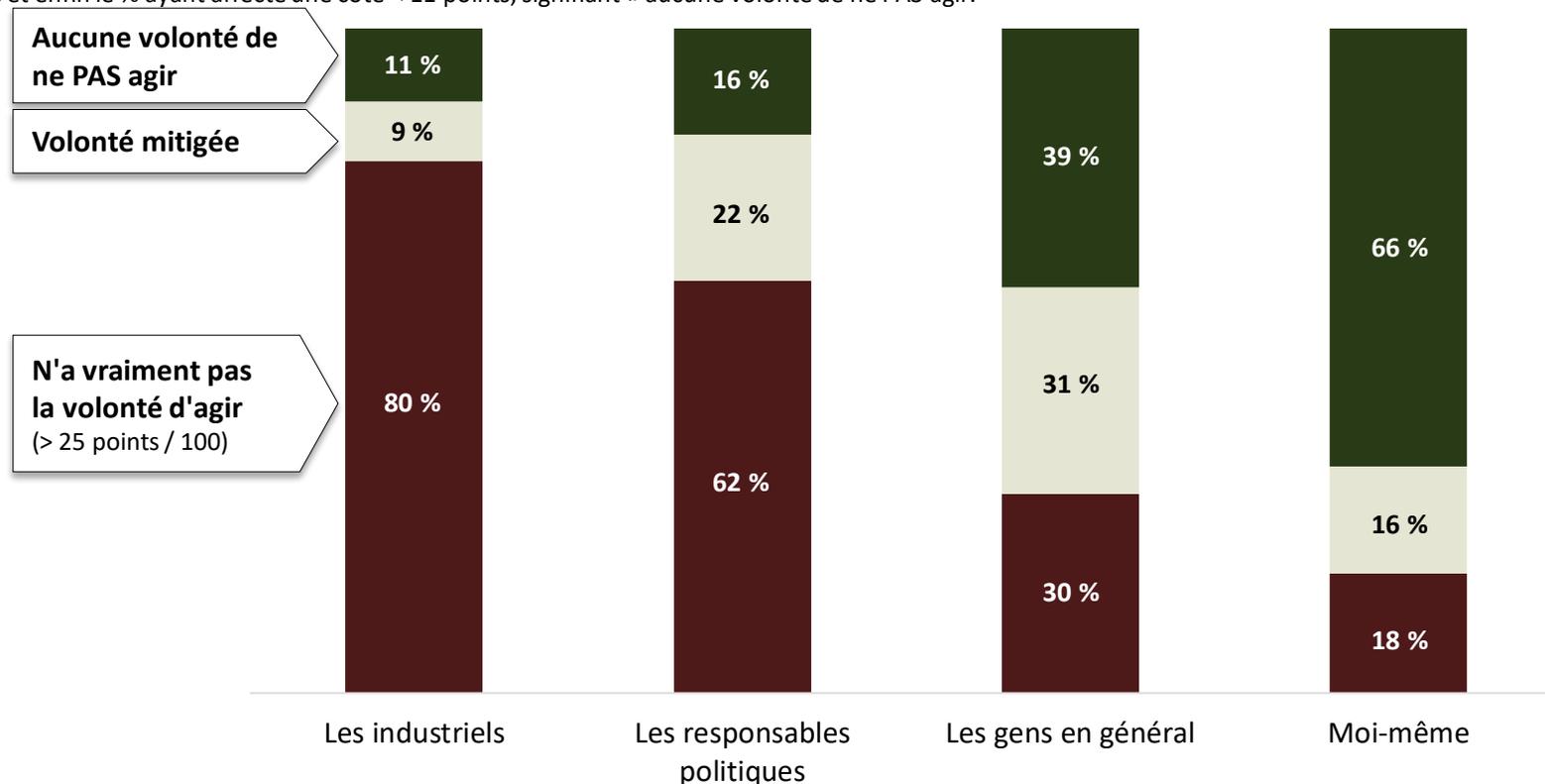
UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (VIII)

- ▶ On peut avoir le sentiment que trop peu d'actions sont entreprises pour vraiment réduire les gaz à effet de serre et les pollutions environnementales. Certains acteurs sont sans doute plus responsables que d'autres dans le fait de ne PAS agir.

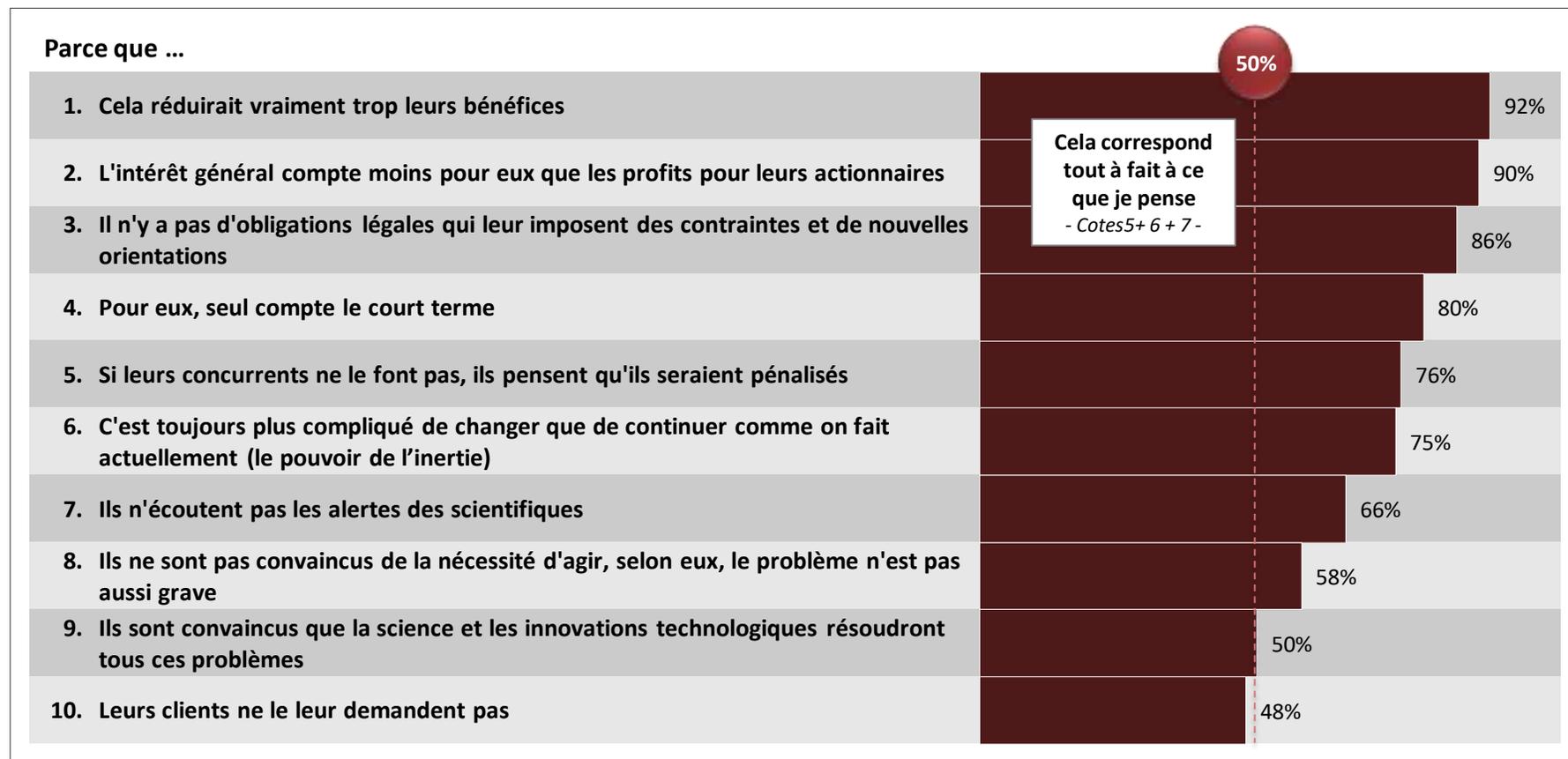
Si 100 points représentent le total de la volonté de ne quasi rien changer, donc de ne PAS agir ou d'agir très PEU, combien mérite chacun des 4 acteurs suivants ? Plus vous lui attribuez de points, plus cela signifie qu'à vos yeux il n'a PAS la volonté d'agir en profondeur pour le climat, l'environnement et contre les pollutions.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

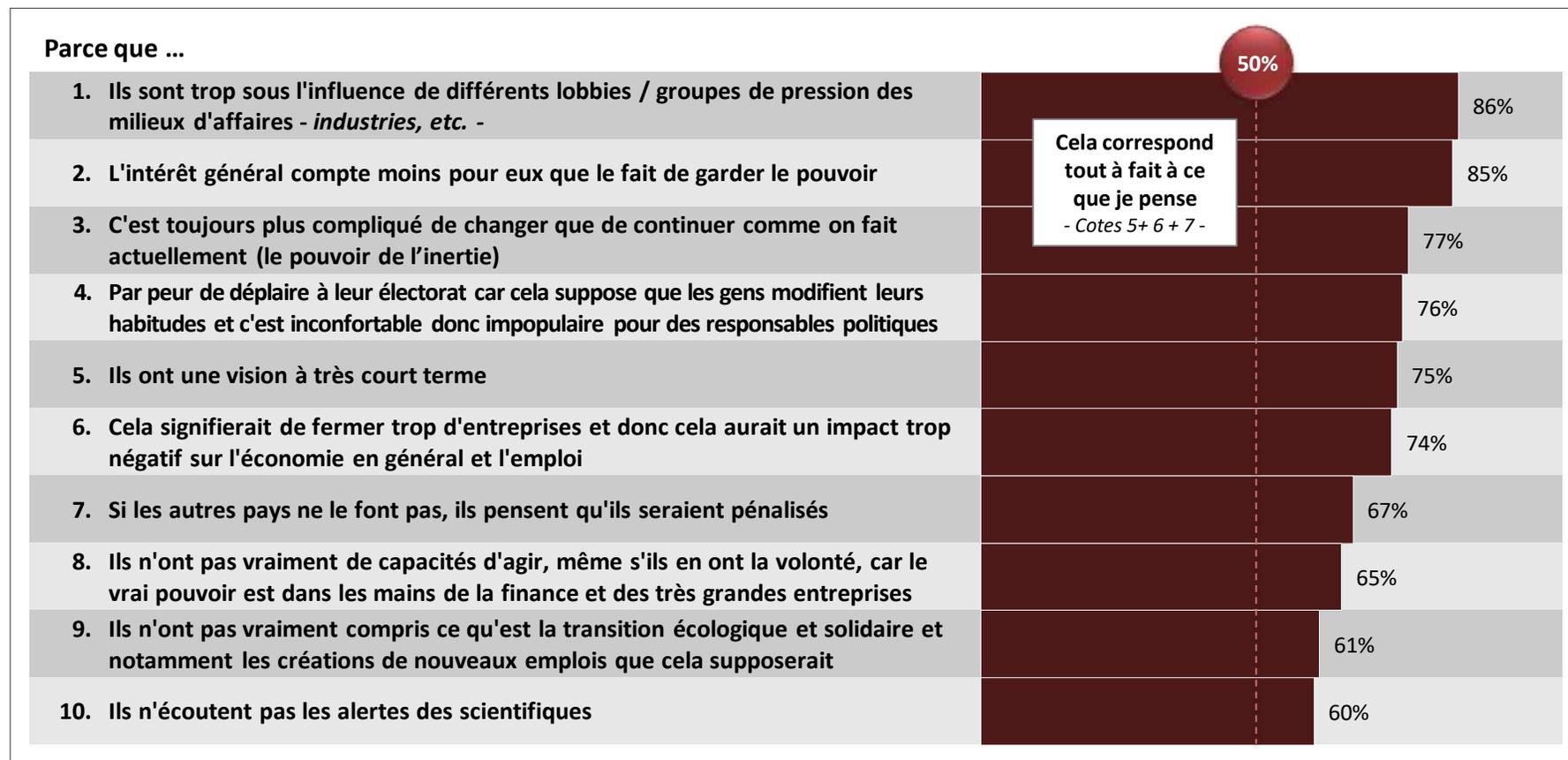
Les graphiques ci-dessous présentent pour chaque acteur d'abord le % de répondants ayant donné une cote > 25 points / 100, c'est-à-dire lui octroyant davantage de volonté de ne pas agir par rapport à une distribution théorique égale pour chacun des acteurs qui serait de 25 points - 100 points / 4 acteurs - ensuite le % de répondants lui ayant donné une cote de 11 à 25 points et enfin le % ayant affecté une cote < 11 points, signifiant « aucune volonté de ne PAS agir ».



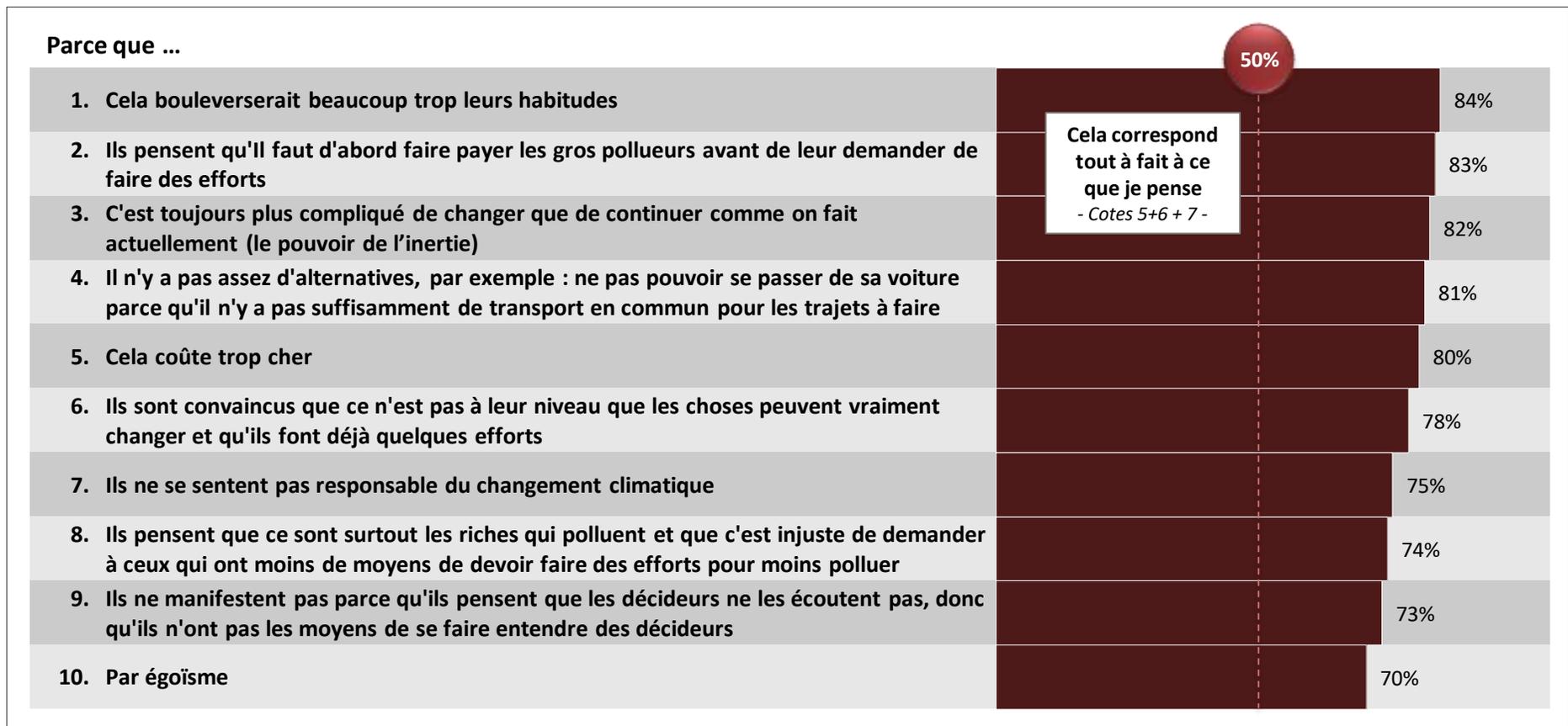
LE TOP 10 des raisons perçues pour lesquelles les industriels agissent peu ou pas assez



LE TOP 10 des raisons perçues pour lesquelles **les responsables politiques** agissent peu ou pas assez

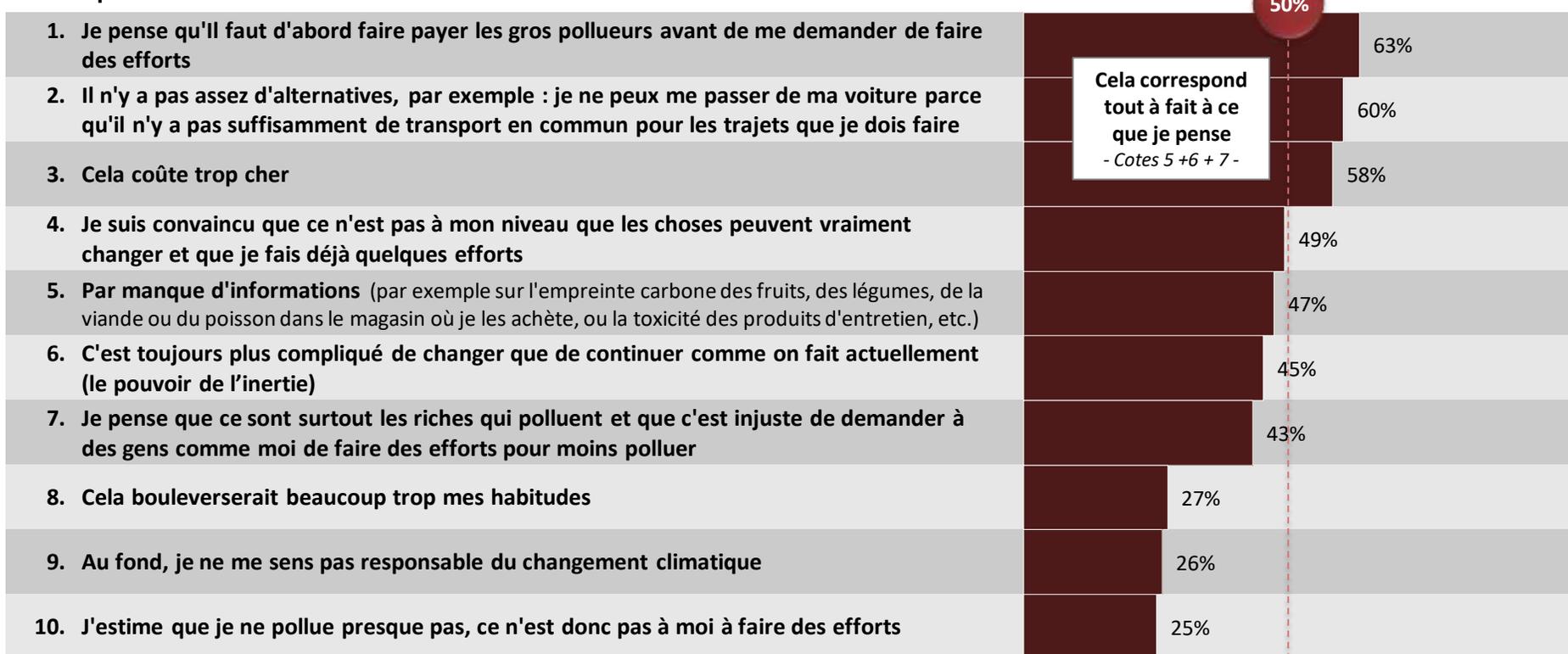


LE TOP 10 des raisons perçues pour lesquelles les "autres gens" agissent peu ou pas assez



LE TOP 10
des raisons perçues pour lesquelles **vous même** agissez peu ou pas assez

Parce que ...



LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR EN PROFONDEUR EST GÉNÉRALE. MAIS QUI AGIT ? QUI DOIT AGIR ? QUI FREINE ? UNE INJONCTION PERVERSE EST RESSENTIE PAR LES INDIVIDUS, ELLE PARALYSE, DÉCHIRE, DÉSESPÈRE ET PEUT CONDUIRE À LA RÉSIGNATION

- ▶ Une majorité d'individus constate que ces puissants freins pour agir existent alors que certaines solutions techniques sont déjà inventées pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et les pollutions environnementales mais que leur mise en œuvre à grande échelle est "beaucoup trop lente pour avoir un impact réel sur les émissions de gaz à effet de serre".

De solides freins semblent bloquer l'urgence d'agir à grande échelle et ils ne relèvent donc PAS de l'absence de solutions techniques !

- ▶ La question centrale devient alors celle de **la démocratie** qui permettrait de les mettre en œuvre d'urgence.

Mais durant 40 ans, la démocratie a été mise à mal par le système économique et financier comme l'écrit le Prix Nobel d'Economie **Joseph Stiglitz** : "*La forme de mondialisation prescrite par le néolibéralisme a laissé les personnes et des sociétés entières dans l'incapacité de prendre en main une bonne part de leur propre destinée* »*.

* Joseph Stiglitz, ibidem.

UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (XIII)

► Voici encore quelques opinions que nous avons entendues.

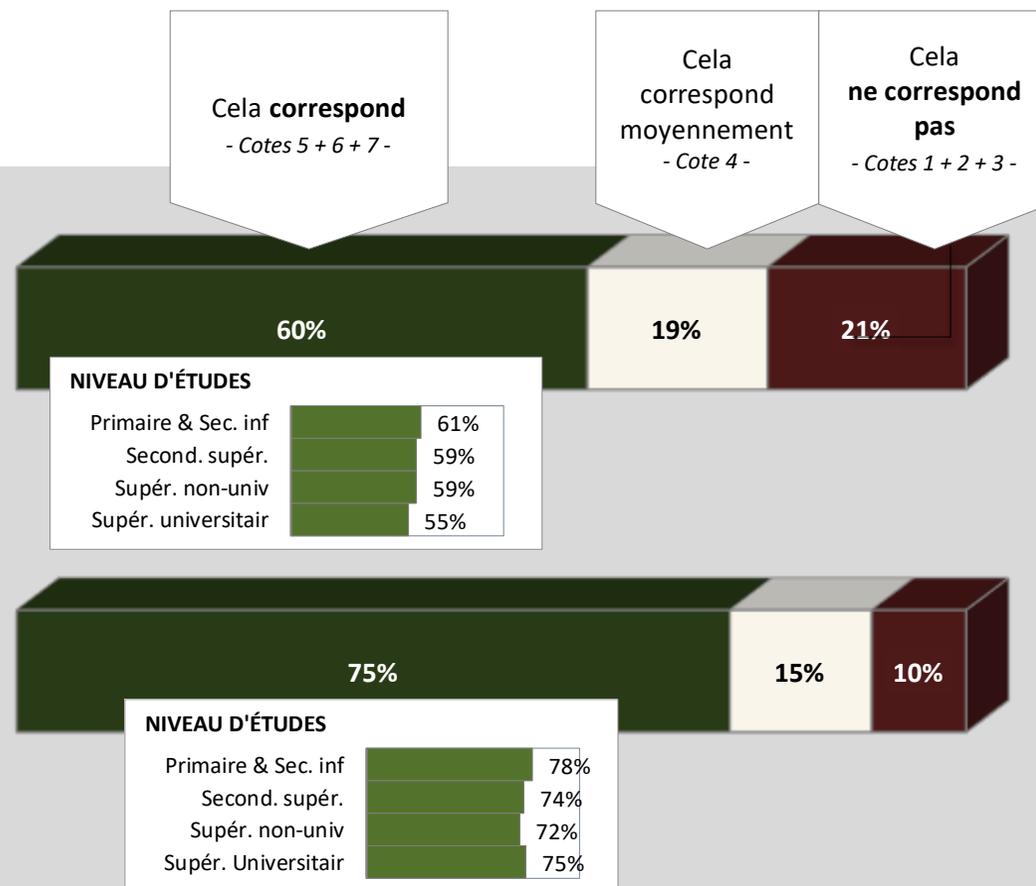
Reprenons l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **Toutes les solutions techniques existent pour réduire fortement les pollutions et les émissions de gaz à effet de serre (comme les maisons à énergie passive) pour correspondre aux seuils préconisés par les scientifiques pour éviter la catastrophe**
- **Le problème est que le déploiement à grande échelle des innovations technologiques qui permettent de lutter contre le réchauffement climatique (comme les maisons à énergie passive) est beaucoup trop lent pour avoir un impact réel sur les émissions actuelles de gaz à effet de serre**



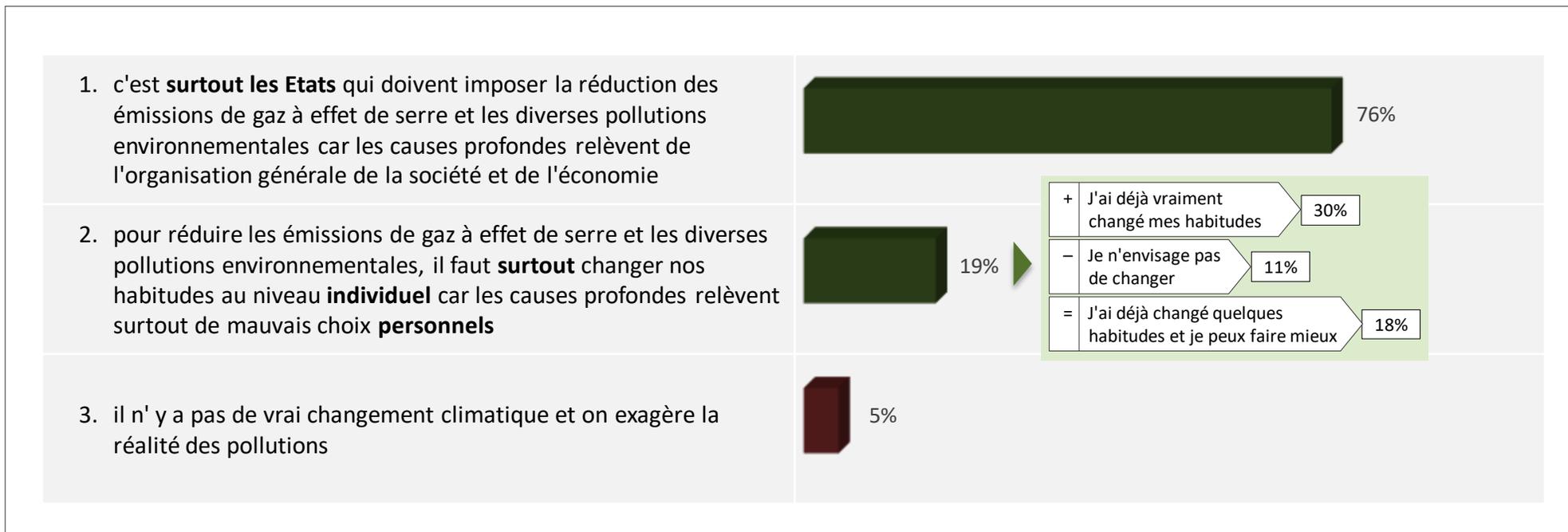
LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR EN PROFONDEUR EST GÉNÉRALE. MAIS QUI AGIT ?
QUI DOIT AGIR ? QUI FREINE ? UNE INJONCTION PERVERSE EST RESSENTIE PAR LES INDIVIDUS,
ELLE PARALYSE, DÉCHIRE, DÉSESPÈRE ET PEUT CONDUIRE À LA RÉSIGNATION

- ▶ Selon les individus, c'est donc le marché libre qui est le frein le plus puissant pour ne pas agir afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre et les pollutions diverses.
- ▶ Or il y a la conviction que la situation est critique.
- ▶ Logiquement, une très large majorité - *plus de trois individus sur quatre* - en appelle aux Etats pour *"imposer la réduction des émissions de gaz à effet de serre et les pollutions environnementales car les causes profondes de la dégradation de la situation relèvent de l'organisation générale de la société et de l'économie plutôt que de mauvais choix personnels qui seraient effectués par des individus »*.

UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (XIV)

► Voici 3 opinions, laquelle se rapproche le plus de ce que vous pensez :

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.



LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR EN PROFONDEUR EST GÉNÉRALE. MAIS QUI AGIT ? QUI DOIT AGIR ? QUI FREINE ? UNE INJONCTION PERVERSE EST RESSENTIE PAR LES INDIVIDUS, ELLE PARALYSE, DÉCHIRE, DÉSESPÈRE ET PEUT CONDUIRE À LA RÉSIGNATION

- ▶ **Les citoyens en appellent donc aux Etats, donc à la Politique, seul niveau qui à leurs yeux pourrait vraiment réguler et imposer de nouvelles orientations aux industriels et aux financiers afin d'aborder à la racine la question environnementale qui impacte très négativement la santé et hypothèque donc vraiment la vie !**
- ▶ **Mais en même temps, s'exprime une **DEFIANCE GENERALISEE** à l'égard de toutes les institutions, dont les tous les niveaux de pouvoir politique, les services publics et évidemment les grandes industries, les banques, etc.**
Les seules institutions / organisations / types de personnes qui échappent un peu à cette défiance généralisée ("un peu" car ils ne recueillent néanmoins que la confiance de moins d'un individu sur deux) sont les organisations de la société civile (défense de l'environnement : Green Peace, etc.), les scientifiques, les jeunes engagés pour le climat (dont Greta Thumberg) et les "petits agriculteurs, petits éleveurs et les pêcheurs artisanaux".
- ▶ **Comme déjà observé dans de nombreuses études Solidaris, la défiance forte existe à l'égard de tout ce qui représente la verticalité de la société. Et lorsqu'il y a une relative confiance, il s'agit de l'horizontalité.**

UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (XV)

► Voici encore quelques opinions que nous avons entendues.

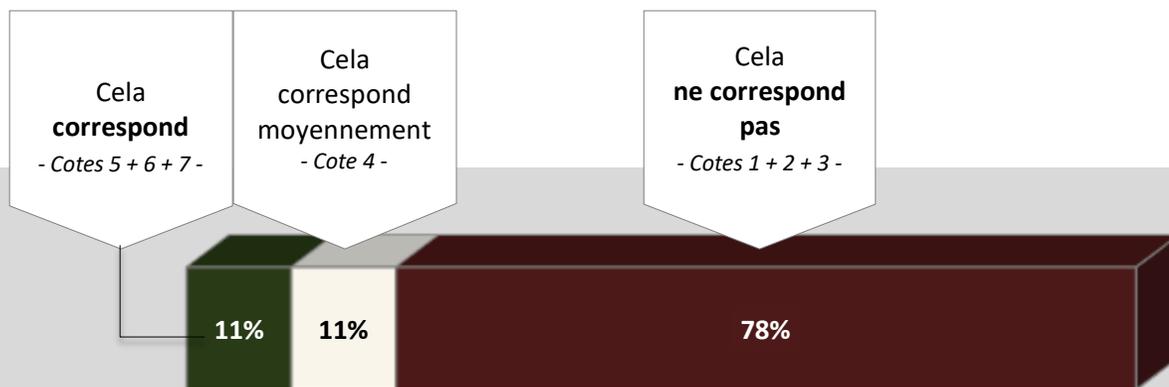
Reprenons l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **J'ai le sentiment que les Pouvoirs publics nous protègent vraiment à propos des effets des pollutions environnementales**



- **J'ai le sentiment que les Pouvoirs publics nous protègent vraiment à propos des effets du réchauffement climatique**



UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (XVI)

► Voici encore quelques opinions que nous avons entendues.

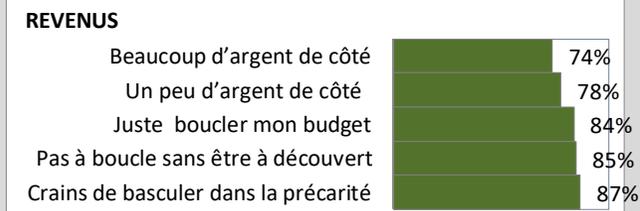
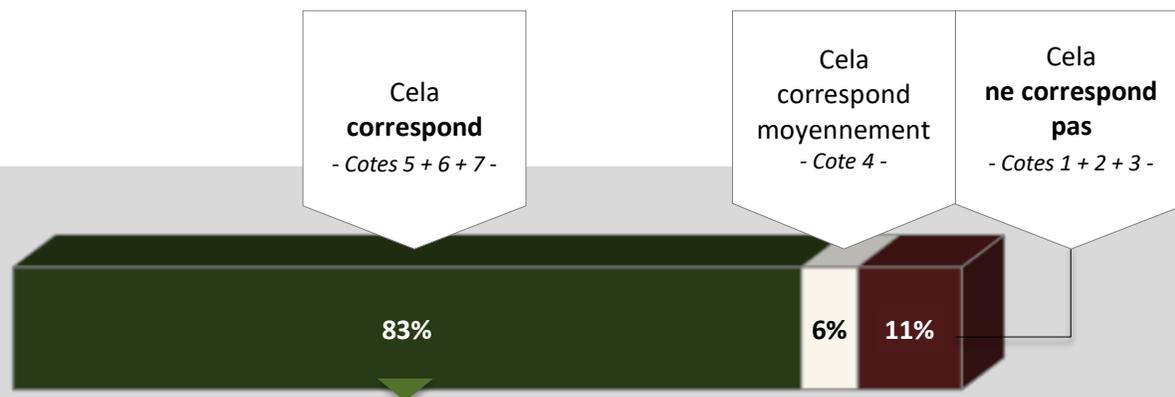
Reprenons l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **Les décisions politiques pour limiter le changement climatique ne prennent pas assez en compte les difficultés financières des gens**



UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (XVII)

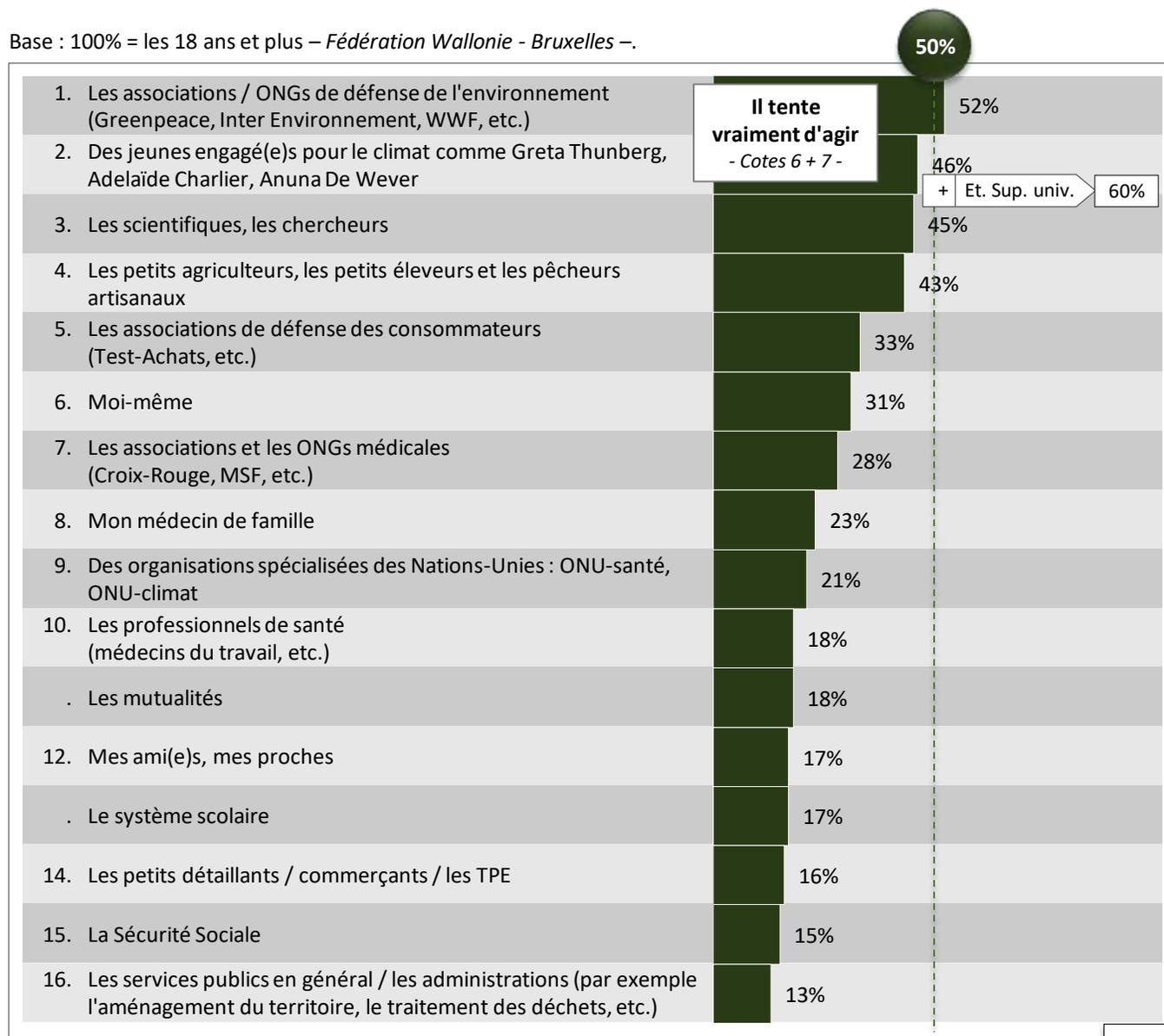
- Pour chacun des acteurs ou organisations suivants, je vais vous demander si selon vous il tente vraiment d'agir ou non pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et les diverses pollutions environnementales et leurs impacts sur la santé et sur l'environnement.

Merci de répondre aussi au moyen de l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie "il ne tente vraiment pas d'agir",
- 7 signifie "il tente vraiment d'agir",

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

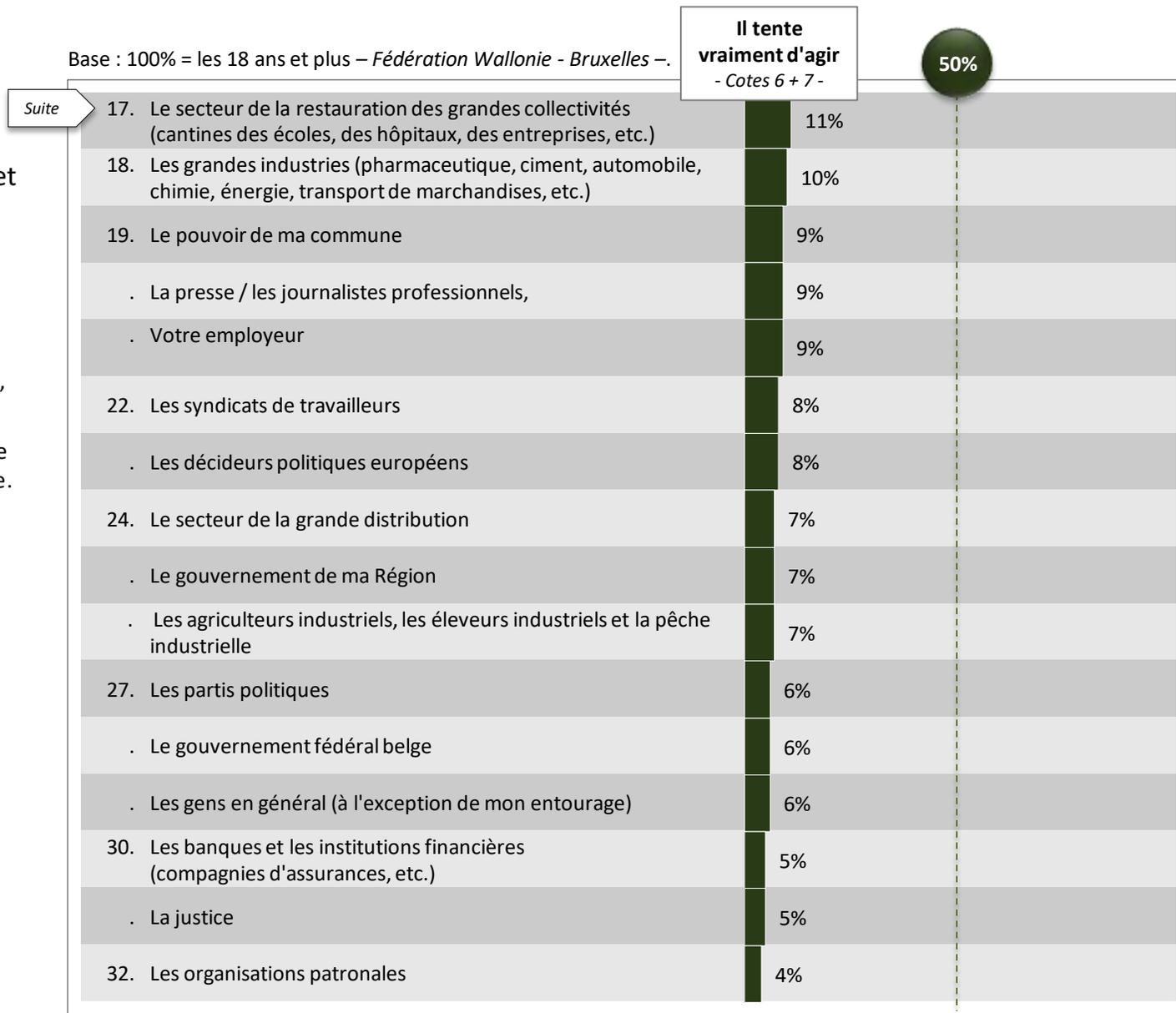
Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.



Suite

UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (XVIII)

- Pour chacun des acteurs ou organisations suivants, je vais vous demander si selon vous il tente vraiment d'agir ou non pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et les diverses pollutions environnementales et leurs impacts sur la santé et sur l'environnement. Merci de répondre aussi au moyen de l'échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie "il ne tente vraiment pas d'agir",
 - 7 signifie "il tente vraiment d'agir",
- Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.



LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR EN PROFONDEUR EST GÉNÉRALE. MAIS QUI AGIT ? QUI DOIT AGIR ? QUI FREINE ? UNE INJONCTION PERVERSE EST RESSENTIE PAR LES INDIVIDUS, ELLE PARALYSE, DÉCHIRE, DÉSESPÈRE ET PEUT CONDUIRE À LA RÉSIGNATION

- ▶ Et même le système de santé belge n'est, aux yeux d'une majorité (un individu sur deux) pas bien préparé à prendre en charge **les effets des changements climatiques sur la santé** (vagues de canicules, épidémies provoquées par des moustiques, etc.) c'est-à-dire notamment au niveau prévention, information du public, capacité à soigner les conséquences du réchauffement climatique.
- ▶ Ni au niveau de la prise en charge **des effets des diverses pollutions sur la santé** (particules fines, perturbateurs endocriniens, etc.) c'est-à-dire notamment au niveau prévention, information du public, capacité à soigner les conséquences de ces diverses pollutions.
- ▶ Seule une minorité - **20 à 25% des individus** - estime que ce système de santé belge est " bien préparé " à ces tâches. Plus on monte l'échelle sociale moins il y a une confiance dans le système de santé belge sur les aspects climat et pollutions.
- ▶ Ce qui domine est le sentiment de ne pas être protégé par les institutions dont c'est pourtant notamment la fonction !
Or la situation devient critique ! Et les citoyens ont conscience que, seuls, ils n'ont pas la capacité de changer le système à la racine.
Cette injonction perverse déchire les individus, elle paralyse et peut déboucher sur des conduites diverses : déni, révolte, désespoir, nihilisme, repli, etc. Certaines de ces conduites peuvent mettre en péril la démocratie.

UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (XX)

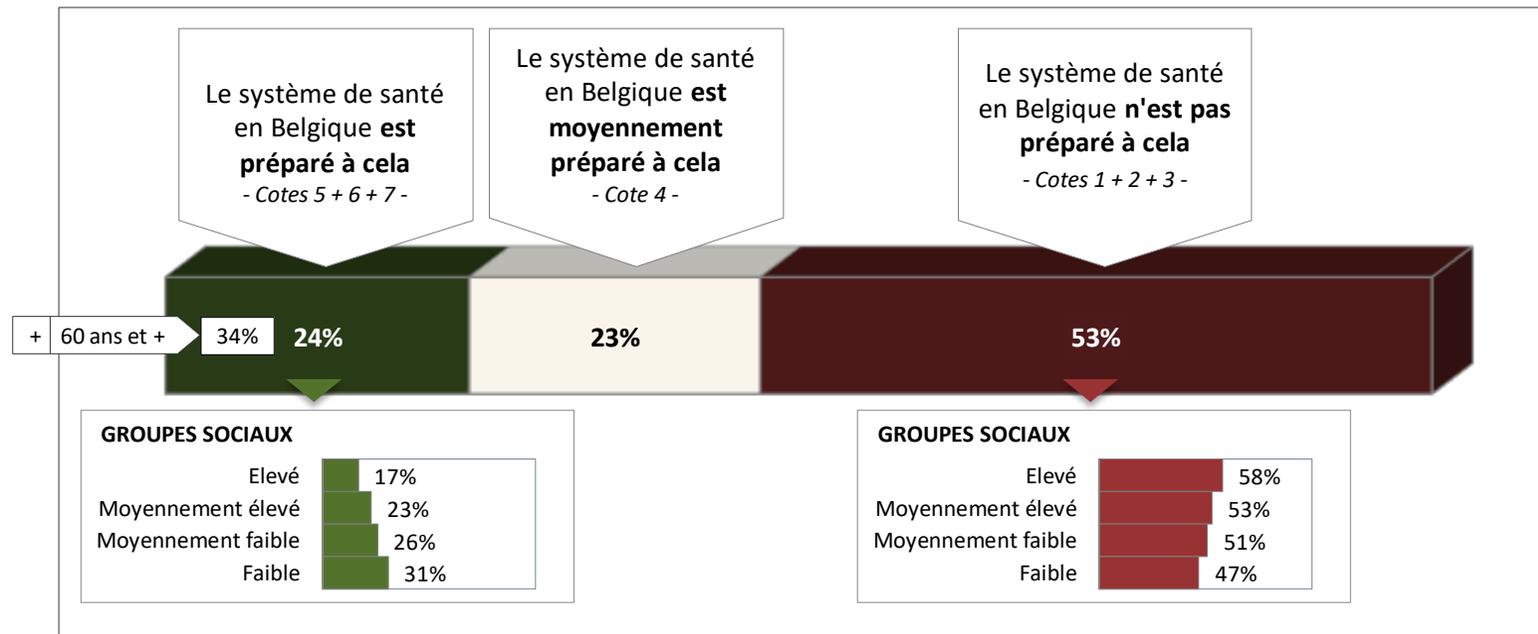
- Pensez-vous que le système de santé en Belgique est bien ou mal préparé à prendre en charge **les effets des changements climatiques sur la santé** (vagues de canicules, épidémies provoquée par des moustiques, etc. c'est-à-dire notamment au niveau prévention, information du public, capacité à soigner les conséquences du réchauffement climatique) ?

Reprenons l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que **le système de santé en Belgique n'est pas du tout préparé à cela,**
- 7 signifie que **le système de santé en Belgique est vraiment tout à fait préparé à cela,**

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.



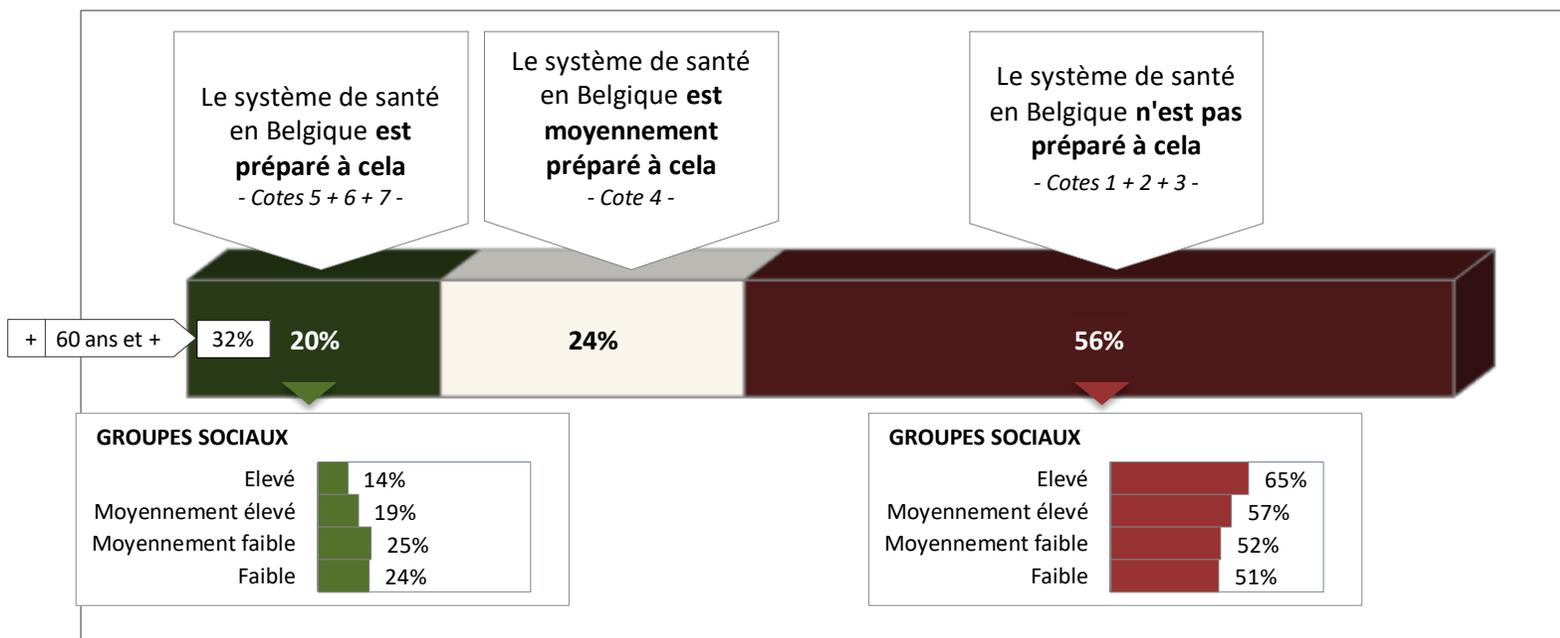
UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (XXI)

- Pensez-vous que le système de santé en Belgique est bien ou mal préparé à prendre en charge **les effets des diverses pollutions sur la santé** (particules fines, perturbateurs endocriniens, etc. c'est-à-dire notamment au niveau prévention, information du public, capacité à soigner les conséquences de ces diverses pollutions) ?

Reprenons l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que **le système de santé en Belgique n'est pas du tout préparé à cela**,
 - 7 signifie que **le système de santé en Belgique est vraiment tout à fait préparé à cela**,
- Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.



LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR EN PROFONDEUR EST GÉNÉRALE. MAIS QUI AGIT ? QUI DOIT AGIR ? QUI FREINE ? UNE INJONCTION PERVERSE EST RESSENTIE PAR LES INDIVIDUS, ELLE PARALYSE, DÉCHIRE, DÉSESPÈRE ET PEUT CONDUIRE À LA RÉSIGNATION

- ▶ **Vu cette situation de défiance et la perception d'une absence de détermination à agir parmi les "élites économiques-financières et politiques " alors que la situation devient critique, les individus pensent néanmoins qu'il est indispensable *"de poursuivre la mobilisation pour le climat afin d'imposer des changements drastiques et profonds"*.**

- ▶ **Et ceci pour que les décideurs politiques :**
 - **les écoutent, s'associent vraiment à eux, citoyens, et à la société civile pour penser et mettre en œuvre collectivement ces changements profonds,**
 - **écoutent vraiment les scientifiques.**

UNE PRISE DE CONSCIENCE DE L'URGENCE D'AGIR MAIS UNE INJONCTION PERVERSE PARALYSE ET DÉSESPÈRE (XXII)

► Voici encore quelques opinions que nous avons entendues.

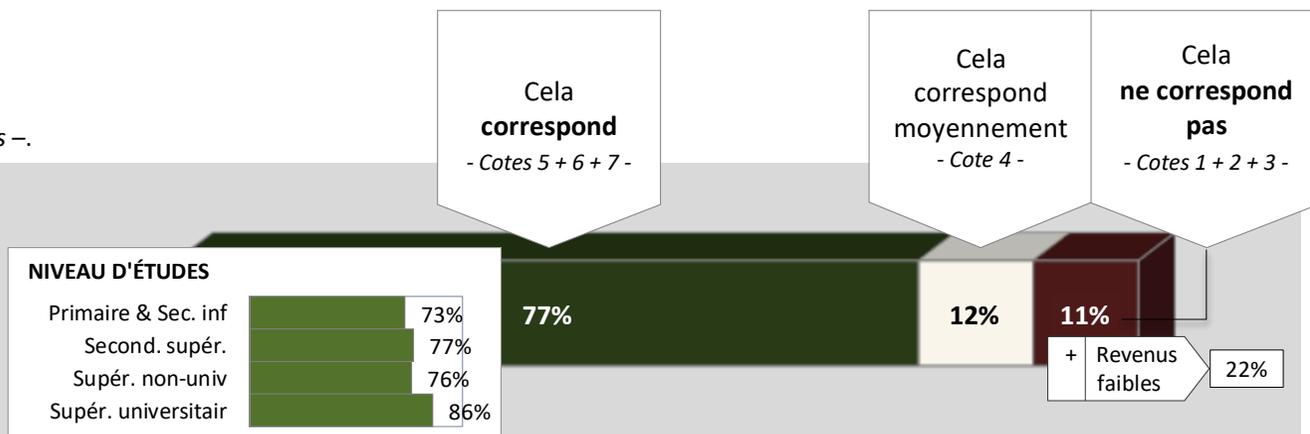
Reprenons l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

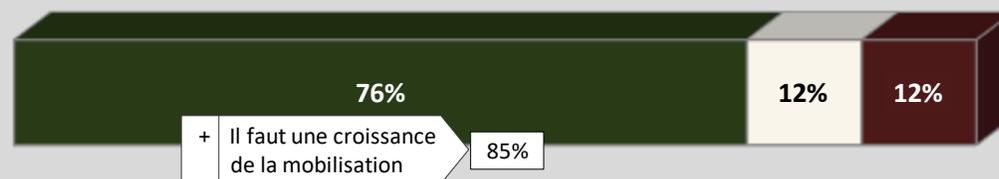
Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

▪ **Il faut vraiment une croissance de la mobilisation pour le climat afin d'imposer des changements drastiques et profonds**



▪ **Pour éviter que cette situation ne s'aggrave, il faut que les décideurs politiques associent vraiment les citoyens (par tirage au sort ou référendum, etc.) et la société civile à travers des groupes de travail pour que des décisions fortes soient prises collectivement**



▪ **Pour éviter que cette situation ne s'aggrave, il faut que les décideurs politiques écoutent vraiment les scientifiques**



AGENDA

- ▶ La présentation de Solidaris _____ 1.
- ▶ Le Thermomètre Solidaris _____ 4.
- ▶ L'écosystème dans lequel nous vivons est perçu comme de plus en plus dégradé par l'activité humaine et une accélération des détériorations est redoutée _____ 7.
- ▶ Une forte confiance dans les alertes que lancent les scientifiques malgré une stratégie du doute développée par divers lobbies et qui est perçue. Deux récits _____ 16.
- ▶ Les impacts négatifs des changements climatiques et des diverses pollutions environnementales sur la santé sont indéniables aux yeux de très larges majorités. Et le futur paraît encore davantage porteurs de risques. Inquiétudes fortes _____ 20.
- ▶ Un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé. Et ceci malgré une exposition reconnue à divers messages. Donc croissance de l'anxiété et demande de plus d'informations _____ 31.
- ▶ La prise de conscience de l'urgence d'agir en profondeur est générale. Mais qui agit ? Qui doit agir ? Qui freine ? Une injonction perverse est ressentie par les individus, elle paralyse, déchire, désespère et peut conduire à la résignation _____ 48.
- ▶ Les scénarios si on n'agit pas suffisamment _____ 85.
- ▶ Une synthèse _____ 90.
- ▶ Les pistes de recommandations de Solidaris _____ 98.
- ▶ L'analyse de notre expert Martin Biernaux _____ 103.
- ▶ La fiche technique de cette étude _____ 127.
- ▶ Contacts _____ 129.

- ▶ **Les individus ont vraiment conscience de la gravité de la situation.
Il faut agir en profondeur.
Et ils ont aussi conscience de se retrouver assez seul(e)s car selon eux, les acteurs qui tiennent les clés du changement pour réduire les gaz à effet de serre et les pollutions environnementales agissent vraiment trop peu et/ou trop lentement alors que les solutions techniques existent !
Et ils savent qu'eux seul(e)s ne peuvent pas agir sur le fonctionnement du système (les accords de libre-échange, etc.).**

► Cette injonction perverse conduit :

- soit à **la résignation** qui naît du sentiment d'impuissance : la situation ne peut que continuer à se dégrader et d'ici +/- 50 ans, *"les conditions de vie deviendront très pénibles et la santé des gens se détériorera"*, une majorité d'individus le pense : 61% !

Ce pourcentage est le même parmi ceux qui ont déjà vraiment changé leurs habitudes et parmi ceux qui envisagent de le faire... ce constat confirme le "sentiment Sisyphe" : on agit individuellement mais sans espoir que cela puisse vraiment changer les logiques à l'œuvre tant que des lois et la puissance publique ne régulent.

Ce sentiment conduit soit à ne quasi rien changer dans ses comportements (donc achat de SUV, prendre l'avion, etc.), soit un certain déni, soit à modifier des habitudes mais sans trop d'illusions sur son efficacité (circuits-courts, mobilité alternative, placements éthiques, etc.)

- soit **au désespoir** : c'est parmi les milieux populaires qu'on ressent le plus que *"plus personne ne maîtrise la situation, le problème est devenu trop complexe, il est trop tard et nous allons dans le mur"*. Et on sait que le désespoir peut conduire à la colère.
- **seules des minorités pensent que d'ici +/- 50 ans :**
 - ↳ la science aura permis de maîtriser le réchauffement climatique et les pollutions, 18% le pensent.
 - ↳ les responsables politiques auront "réussi à imposer des contraintes fortes aux industriels", 16% le pensent.

LES SCÉNARIOS SI ON N'AGIT PAS SUFFISAMMENT (1)

► Selon vous, d'ici +/- 50 ans :

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

1. les conditions de vie deviendront vraiment très pénibles et la santé des gens se détériorera



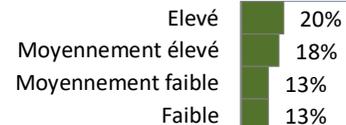
2. la science aura permis des innovations technologiques qui maîtriseront le réchauffement climatique et les pollutions ou permettront de nous y adapter



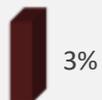
3. les responsables politiques auront réussi depuis longtemps à imposer des contraintes fortes aux industriels pour qu'ils réduisent fortement les gaz à effet de serre et les pollutions et les gens auront vraiment changé leurs habitudes



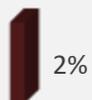
GROUPES SOCIAUX



4. il n'y a pas vraiment de réchauffement climatique et on exagère la réalité des pollutions



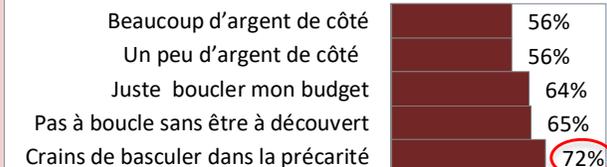
5. les changements climatiques auront des effets positifs



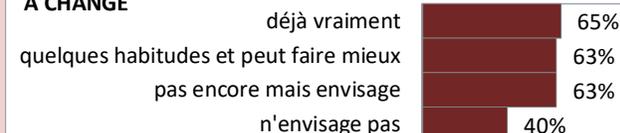
GROUPES SOCIAUX



REVENUS



A CHANGÉ



LES SCÉNARIOS SI ON N'AGIT PAS SUFFISAMMENT (III)

► Voici encore quelques opinions que nous avons entendues.

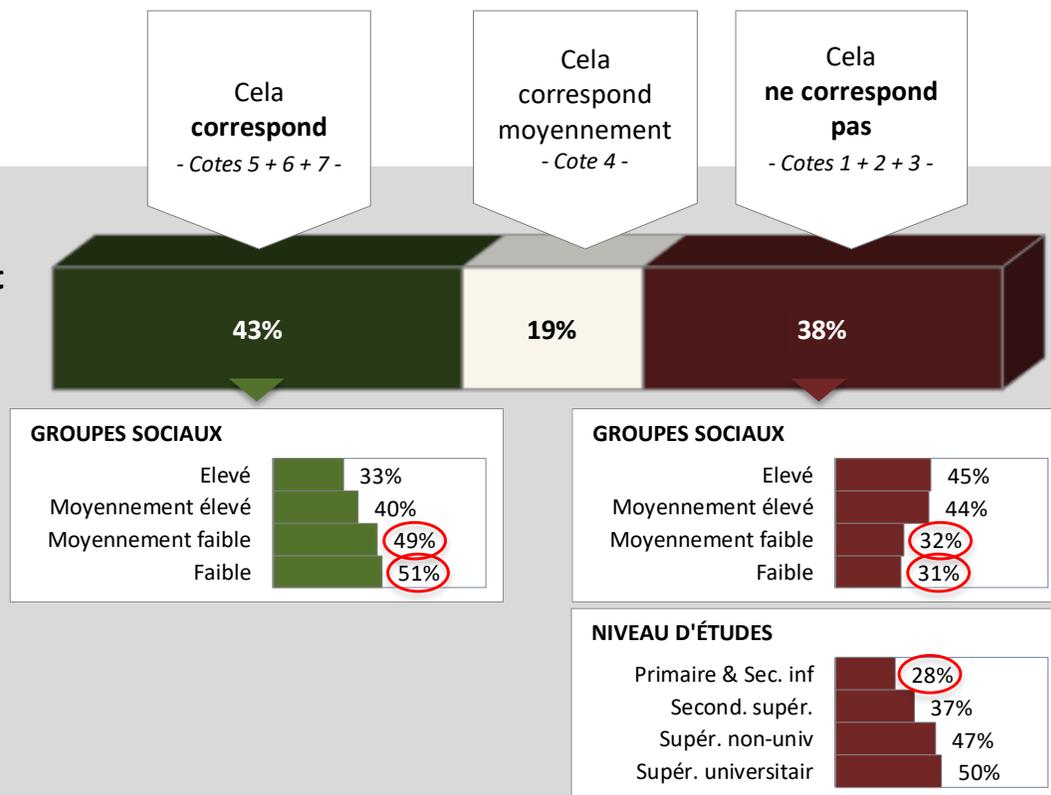
Reprenons l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que cela **NE CORRESPOND PAS DU TOUT** à ce que vous pensez,
- 7 signifie que cela **CORRESPOND TOUT A FAIT** à ce que vous pensez,

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

Base : 100% = les 18 ans et plus – Fédération Wallonie - Bruxelles –.

- **Plus personne ne maîtrise l'évolution, le problème est devenu trop complexe, il est trop tard et nous allons dans le mur**



AGENDA

- ▶ La présentation de Solidaris _____ 1.
- ▶ Le Thermomètre Solidaris _____ 4.
- ▶ L'écosystème dans lequel nous vivons est perçu comme de plus en plus dégradé par l'activité humaine et une accélération des détériorations est redoutée _____ 7.
- ▶ Une forte confiance dans les alertes que lancent les scientifiques malgré une stratégie du doute développée par divers lobbies et qui est perçue. Deux récits _____ 16.
- ▶ Les impacts négatifs des changements climatiques et des diverses pollutions environnementales sur la santé sont indéniables aux yeux de très larges majorités. Et le futur paraît encore davantage porteurs de risques. Inquiétudes fortes _____ 20.
- ▶ Un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé. Et ceci malgré une exposition reconnue à divers messages. Donc croissance de l'anxiété et demande de plus d'informations _____ 31.
- ▶ La prise de conscience de l'urgence d'agir en profondeur est générale. Mais qui agit ? Qui doit agir ? Qui freine ? Une injonction perverse est ressentie par les individus, elle paralyse, déchire, désespère et peut conduire à la résignation _____ 48.
- ▶ Les scénarios si on n'agit pas suffisamment _____ 85.
- ▶ Une synthèse _____ 90.
- ▶ Les pistes de recommandations de Solidaris _____ 98.
- ▶ L'analyse de notre expert Martin Biernaux _____ 103.
- ▶ La fiche technique de cette étude _____ 127.
- ▶ Contacts _____ 129.

- ▶ **L'écosystème (les changements climatiques, les pollutions environnementales) est perçu comme de plus en plus dégradé.**

Et pour le futur on s'attend encore à un accroissement de ces dégradations et à des événements climatiques extrêmes dans nos pays.

Quasi consensus pour considérer que c'est le résultat des activités humaines.

Le nombre de climatosceptiques est très minoritaire (15%).

La question de l'état de la planète est devenue une préoccupation pour une très large majorité de la population - *de huit à neuf sur dix* -.

Les alertes que lancent les scientifiques, dont le GIEC, sont perçues par une large majorité comme justifiées et légitimes. Une large majorité ressent aussi qu'il y a un consensus parmi la communauté des scientifiques / experts à l'égard de ces constats et de leurs alertes.

La perception qui domine est donc qu'il n'y a quasiment pas de climatosceptiques parmi les scientifiques.

Et cela malgré la stratégie du doute développée par des lobbies dans certains médias et qui est perçue par l'opinion publique.

- ▶ **Les changements climatiques et les pollutions environnementales ont et auront, aux yeux de très larges majorités, des effets très négatifs sur la santé.**

Ceci par le biais de notre alimentation, de l'air que l'on respire, des polluants présents dans divers objets de la vie quotidienne (plastiques, produits de nettoyage, etc.), de l'eau, des ondes, de la biodiversité en péril, etc.

- ▶ Il y a une globalisation des inquiétudes : alimentation, qualité de l'air, perturbateurs endocriniens, ondes électromagnétiques, bruit, etc.

Domine le ressenti généralisé d'un impact négatif des changements climatiques et des pollutions sur la santé mais sans avoir la capacité d'en maîtriser le processus précis grâce à une information adaptée et approfondie.

En effet, un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques précis d'impacts sur la santé. Donc croissance de l'anxiété.

Ceci malgré une exposition reconnue à divers messages qualifiés d'intéressants, d'impliquants et d'incitants à réfléchir. Mais pour une légère majorité, ces messages apparaissent aussi contradictoires et donc sources d'angoisses dans le sens "*qu'on a le sentiment que tout pollue*". Ce sentiment est élevé parmi ceux qui ont des niveaux d'études faibles et décroît ensuite progressivement lorsque le capital culturel augmente. Qualitativement, ces messages paraissent peu adaptés au public le plus fragile : c'est davantage à leurs yeux que ces messages leurs apparaissent contradictoires. On peut parler d'une cacophonie communicationnelle pour ces publics qui ne fait qu'accentuer les angoisses.

Ces inquiétudes sont encore accrues par le sentiment "*qu'on nous cache l'impact de diverses pollutions sur nos santés*". Plus le niveau d'études est faible, plus le nombre de ceux qui pense à une stratégie volontaire du manque de transparence est élevé.

Mais globalement, ces messages sont quantitativement insuffisants. Preuve : une large majorité souhaite être davantage informée de ces questions. Et cela quel que soit le niveau d'études.

- ▶ La prise de conscience des risques croissants que font courir le réchauffement climatique et les diverses pollutions est à présent partagée par la quasi-totalité des individus : **IL EST URGENT D'AGIR EN PROFONDEUR** : tout faire pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et lutter contre la production et la propagation des diverses pollutions.

La situation est critique et les individus le ressentent vraiment. Tous les jours l'actualité du monde les conforte dans ce sentiment d'urgence absolue.

- ▶ Cette urgence d'agir est fondée sur un espoir qui est à présent encore là : *"un autre monde est possible à condition de changer radicalement d'orientations"*.

Trois individus sur quatre y croient encore. Légèrement moins parmi les plus fragiles.

- ▶ Les individus sont prêts à agir et certains sont déjà vraiment passés à l'acte (un peu moins de deux sur dix). Ils créent des utopies concrètes (diverses pratiques : circuits-courts, moins utiliser la voiture, manger moins de viande, etc.).

Même s'ils ne sont pas tous passés à de nouvelles pratiques, une très large majorité exprime une disposition favorable à le faire, même s'il ne faut jamais ignorer les inerties et la vacuité du "déclaratif ». Ainsi que l'opinion suivante et qui n'est qu'une apparente incohérence, selon laquelle *la situation est grave, il faut agir mais que ce n'est pas moi, individu atomisé, qui a créé le problème, au contraire j'en suis victime, je refuse donc d'être culpabilisé et de devoir changer mes habitudes, d'autant que cela coûte cher, mais je sais qu'il est impérieux d'agir.*

Nous allons à présent examiner pourquoi cette prise de conscience de la nécessité impérieuse d'agir peut en effet s'accompagner d'une inertie importante au niveau des comportements.

► **C'est là qu'une INJONCTION PERVERSE surgit.**

Elle consiste en ceci :

- la situation est grave et consensus pour estimer qu'il faut agir d'urgence en profondeur et de façon drastique,
- certains individus ont commencé à agir, d'autres pensent qu'ils ne sont pas responsables de la situation et refusent d'être culpabilisés et de devoir changer leurs habitudes même s'ils reconnaissent l'impérieuse nécessité d'agir,
- et domine la conviction chez une très large majorité que c'est LE SYSTEME (économique / financier) GLOBAL qui est à la source des pollutions et du dérèglement climatique car depuis +/- 40 ans il a imposé le dogme du primat absolu du marché qui est censé s'autoréguler mais qui conduit à cette situation, c'est donc à ce niveau qu'il est devenu urgent d'agir : imposer des lois pour réguler. Plus de huit individus sur dix en sont convaincus. Et ils savent que ce ne sont pas de petits changements de certains dans la vie quotidienne qui suffiront.
- mais les individus observent que de puissants freins existent : les acteurs centraux du système (les industriels/ les financiers) n'ont pas du tout, à leurs yeux, la volonté d'agir en profondeur pour le climat et l'environnement car ils sont avant tout *"motivés par les profits à court terme pour leurs actionnaires et pas par l'intérêt général et il y a une absence de lois qui leur imposeraient des contraintes"*.

- **de solides freins bloquent donc l'urgence d'agir à grande échelle et ils ne relèvent pas de l'absence de solutions techniques qui selon une majorité existent déjà (sources d'énergie renouvelables, maisons passives, process d'économie circulaire, etc.).**

La question centrale devient alors celle de **la démocratie qui permettrait de les mettre en œuvre d'urgence.**

- **logiquement, les individus en appellent donc aux Etats, à la Politique, seul niveau qui à leurs yeux pourrait vraiment réguler et imposer de nouvelles orientations aux industriels et aux financiers afin d'aborder à la racine la question environnementale qui impacte négativement la santé et hypothèque donc vraiment la vie !**

Mais s'exprime une DEFIANCE GENERALISEE à l'égard de toutes les institutions, dont tous les niveaux de pouvoirs politiques, les services publics.

Précisément, les raisons pour lesquelles les responsables politiques n'agissent pas ou peu relèvent essentiellement, selon les individus, de la trop grande influence que les lobbies / groupes de pression des milieux d'affaires exercent sur eux. Ce constat accentue fortement la conviction que la volonté de ne pas agir est bien d'abord au sein des milieux industriels, économiques et financiers.

- ▶ Face à cette injonction perverse, les individus sont déchirés.
- ▶ Cette injonction perverse conduit soit :
 - **à la résignation** qui naît du sentiment d'impuissance : la situation ne peut que continuer à se dégrader et d'ici +/- 50 ans, *"les conditions de vie deviendront très pénibles et la santé des gens se détériorera"*, une majorité d'individus le pense : 61% !
Ce pourcentage est le même parmi ceux qui ont déjà vraiment changé leurs habitudes et parmi ceux qui envisagent de le faire... ce constat confirme le "sentiment Sisyphe" : on agit individuellement mais sans espoir que cela puisse vraiment changer les logiques à l'œuvre tant que des lois et la puissance publique ne régulent. Ce sentiment conduit soit à ne quasi rien changer dans ses comportements (achat de SUV, prendre l'avion, etc.), soit un certain déni, soit à modifier certaines habitudes mais sans trop d'illusions sur son efficacité,
 - **au désespoir** : c'est parmi les milieux populaires qu'on ressent le plus que *"plus personne ne maîtrise la situation, le problème est devenu trop complexe, il est trop tard et nous allons dans le mur"*. Et on sait que le désespoir peut conduire à la colère.
 - **seules une minorité (34 %) pensent que d'ici +/- 50 ans, soit :**
 - la science aura permis de maîtriser le réchauffement climatique et les pollutions, 18% le pensent.
 - les responsables politiques auront "réussi à imposer des contraintes fortes aux industriels", 16% le pensent.

- ▶ **Tendanciellement, tout au long de cette étude sur la problématique "climat-pollutions-santé", les plus fragiles de la société sont ceux qui :**
 - **disent davantage que les messages concernant l'impact des pollutions et du climat sur la santé leurs paraissent contradictoires, sources d'angoisses et c'est parmi eux qu'il y a davantage d'individus qui pensent qu'on cache l'impact réel des pollutions et du climat sur la santé,**
 - **ont proportionnellement le moins déjà vraiment de nouvelles pratiques et ceci essentiellement à cause de leurs difficultés financières qui, selon eux, ne sont pas assez prises en compte par les Pouvoirs publics dans cette problématique,**
 - **sont les plus nombreux à être très pessimistes pour le futur et à penser que *"plus personne ne maîtrise la situation et nous allons dans le mur"*.**

- ▶ **Non seulement, les populations les plus fragiles financièrement sont d'abord les moins protégées objectivement par rapport aux diverses pollutions (pratiques alimentaires, logements moins isolés, etc.) mais elles sont aussi celles qui se sentent les plus démunies face à ces réalités, ce qui les conduit à être les plus nombreux à exprimer un sentiment de désespoir *"il est trop tard, nous allons dans le mur"*.**

AGENDA

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ L'écosystème dans lequel nous vivons est perçu comme de plus en plus dégradé par l'activité humaine et une accélération des détériorations est redoutée	7.
▶ Une forte confiance dans les alertes que lancent les scientifiques malgré une stratégie du doute développée par divers lobbies et qui est perçue. Deux récits	16.
▶ Les impacts négatifs des changements climatiques et des diverses pollutions environnementales sur la santé sont indéniables aux yeux de très larges majorités. Et le futur paraît encore davantage porteurs de risques. Inquiétudes fortes	20.
▶ Un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé. Et ceci malgré une exposition reconnue à divers messages. Donc croissance de l'anxiété et demande de plus d'informations	31.
▶ La prise de conscience de l'urgence d'agir en profondeur est générale. Mais qui agit ? Qui doit agir ? Qui freine ? Une injonction perverse est ressentie par les individus, elle paralyse, déchire, désespère et peut conduire à la résignation	48.
▶ Les scénarios si on n'agit pas suffisamment	85.
▶ Une synthèse	90.
▶ Les pistes de recommandations de Solidaris	98.
▶ L'analyse de notre expert Martin Biernaux	103.
▶ La fiche technique de cette étude	127.
▶ Contacts	129.

- ▶ **Le culte de la croissance et le néolibéralisme ont un impact sur les conditions de vie et les inégalités sociales. Ce modèle de développement économique, qui exploite les hommes et les femmes, engendre également une pression insoutenable sur les ressources naturelles et l'environnement qui in fine affecte la santé, à commencer par celle des publics défavorisés. Qu'on le veuille ou non, **notre société va devoir évoluer vers un autre modèle**. Soit nous subirons une transition chaotique, soit nous l'accompagnerons.**
- ▶ **La responsabilité est largement collective et les individus disposent de peu de marge de manœuvre, quand ils en ont les moyens. Les rapports scientifiques et les inquiétudes des citoyens pressent les responsables politiques à agir et se désespèrent de leur préjudiciable inaction.**
- ▶ **La **transition écologique présente des bénéfices potentiels**, en terme de santé publique notamment, et des risques, comme celui de créer de nouvelles inégalités sociales. Pour éviter cet écueil, **un nouveau contrat social devra inclure la dimension écologique** de même que **la transition écologique devra être inclusive**, sans quoi les deux seront voués à l'échec.**

- ▶ Il est donc urgent d'élaborer un grand plan **et un récit de transition environnementale, sociale et démocratique** à même de ré-enchanter le "faire société " et de proposer un projet de société offrant un horizon désirable. C'est ce que le « **Manifeste pour un pacte social et écologique** » invite à faire.
- ▶ Un tel projet de société ne peut être mis en place qu'à l'aide d'un **état social fort** et à l'écoute des citoyens, qui corrige les dérives de l'économie de marché et régule les activités économiques, tout en assurant une juste redistribution des richesses, l'émancipation sociale étant une condition nécessaire au développement durable.

► Que faire ?

Pour tracer un cadre théorique dans lequel penser des pistes d'actions, nous proposons de nous référer **au concept de « capacité »** proposé par Amartya Sen, prix Nobel d'économie.

Créer véritablement cette « capacité » implique d'agir simultanément :

1. sur les individus en renforçant leurs capacités, leurs ressources,
2. et sur le cadre qui définit l'espace de possibilités où ces capacités peuvent se déployer.

Dans une approche stratégique de Promotion de la Santé, le concept de "capabilité" est largement superposable à l'axe "empowerment" (pour le volet "individus") et aux axes "Élaborer une politique publique saine" et "Créer des milieux favorables" (pour le volet "cadre").

► **Concrètement, nous suggérons :**

Renforcer les capacités des individus / Empowerment

- **Augmenter les minimas sociaux et réduire les inégalités de revenu pour donner à tous la possibilité de contribuer à la transition environnementale et d'en bénéficier.**
- **Outiller les individus via de l'information (campagnes générales et ciblées), des formations (éducation permanente, programmes scolaires qui font le lien entre développement durable et santé) et des dispositifs pratiques (outils pédagogiques, applications, étiquetage environnemental, échanges de bonnes pratiques...)...**
- **Promouvoir la démocratie participative (jurys citoyens pour évaluer les lois et les politiques publiques + droit d'interpellation + toute forme d'expression citoyenne) et soutenir la société civile et associative qui travaille déjà sur des solutions concrètes.**

Agir sur le cadre/ Élaborer une politique publique saine et créer des milieux favorables

- **Adapter le système de santé aux nouveaux enjeux liés à la santé environnementale (surveillance des maladies, éducation à la santé, formation des professionnels de la santé, impact sur la santé mentale...)**
- **Réduire l'influence des lobbies industriels**
- **Garantir une fiscalité environnementale juste, qui incite aux changements individuels sans créer des inégalités et appliquer le principe du pollueur/payeur à tous les secteurs de l'économie (industriels, transport, etc.)**
- **Soutenir l'économie sociale et solidaire et les modèles d'organisation d'entreprises plus responsables**
- **Soutenir la transition agro-écologique (aides publiques, circuits-courts,...)**
- **Mettre en place une vraie politique de la mobilité et de l'aménagement de territoire en faveur des transports en commun et des modes de déplacement actifs**
- **Promouvoir les énergies renouvelables**
- **Respecter les accords de Paris et être un des Etats à la pointe en matière de développement durable**
- **Garantir suffisamment de moyens aux Pouvoirs publics et à la Justice pour faire respecter la législation environnementale**

AGENDA

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ L'écosystème dans lequel nous vivons est perçu comme de plus en plus dégradé par l'activité humaine et une accélération des détériorations est redoutée	7.
▶ Une forte confiance dans les alertes que lancent les scientifiques malgré une stratégie du doute développée par divers lobbies et qui est perçue. Deux récits	16.
▶ Les impacts négatifs des changements climatiques et des diverses pollutions environnementales sur la santé sont indéniables aux yeux de très larges majorités. Et le futur paraît encore davantage porteurs de risques. Inquiétudes fortes	20.
▶ Un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé. Et ceci malgré une exposition reconnue à divers messages. Donc croissance de l'anxiété et demande de plus d'informations	31.
▶ La prise de conscience de l'urgence d'agir en profondeur est générale. Mais qui agit ? Qui doit agir ? Qui freine ? Une injonction perverse est ressentie par les individus, elle paralyse, déchire, désespère et peut conduire à la résignation	48.
▶ Les scénarios si on n'agit pas suffisamment	85.
▶ Une synthèse	90.
▶ Les pistes de recommandations de Solidaris	98.
▶ L'analyse de notre expert Martin Biernaux	103.
▶ La fiche technique de cette étude	127.
▶ Contacts	129.

Quatre points essentiels nous semblent être mis en avant au travers de ce dernier Thermomètre Solidaris et seront abordés ici :

- ▶ **1. Les impacts de l'environnement sur la santé** : une inquiétude fondée! Ce thermomètre montre à quel point les répondants sont conscients des risques qu'engendre la dégradation de notre environnement pour la santé et sont désireux d'être mieux informés.
- ▶ **2. Des inégalités de santé environnementale existent et sont perçues**. Les répondants perçoivent le fait que nous ne sommes pas tous égaux face à la dégradation de l'environnement. Inégalités d'exposition, de vulnérabilités et de capacités d'agir se superposent et se traduisent par des inégalités sociales de santé.
- ▶ **3. Les changements climatiques : un risque émergent pour la santé**. Ce thermomètre indique que la perception du risque pour la santé que sont les changements climatiques se précise. Ces derniers ne sont plus vus comme un menace lointaine mais bien comme une menace concrète personnellement ressentie.
- ▶ **4. En filigrane : la convergence des enjeux de santé publique et de développement durable**. La jonction entre les enjeux environnementaux, les enjeux sociaux et de santé publique est clairement exprimée dans ce thermomètre. La convergence entre ces enjeux appelle à croiser les regards notamment dans l'élaboration des politiques publiques qui pourraient bénéficier conjointement à l'environnement et à la santé publique.

1. Les impacts de l'environnement sur la santé : une inquiétude fondée (1)

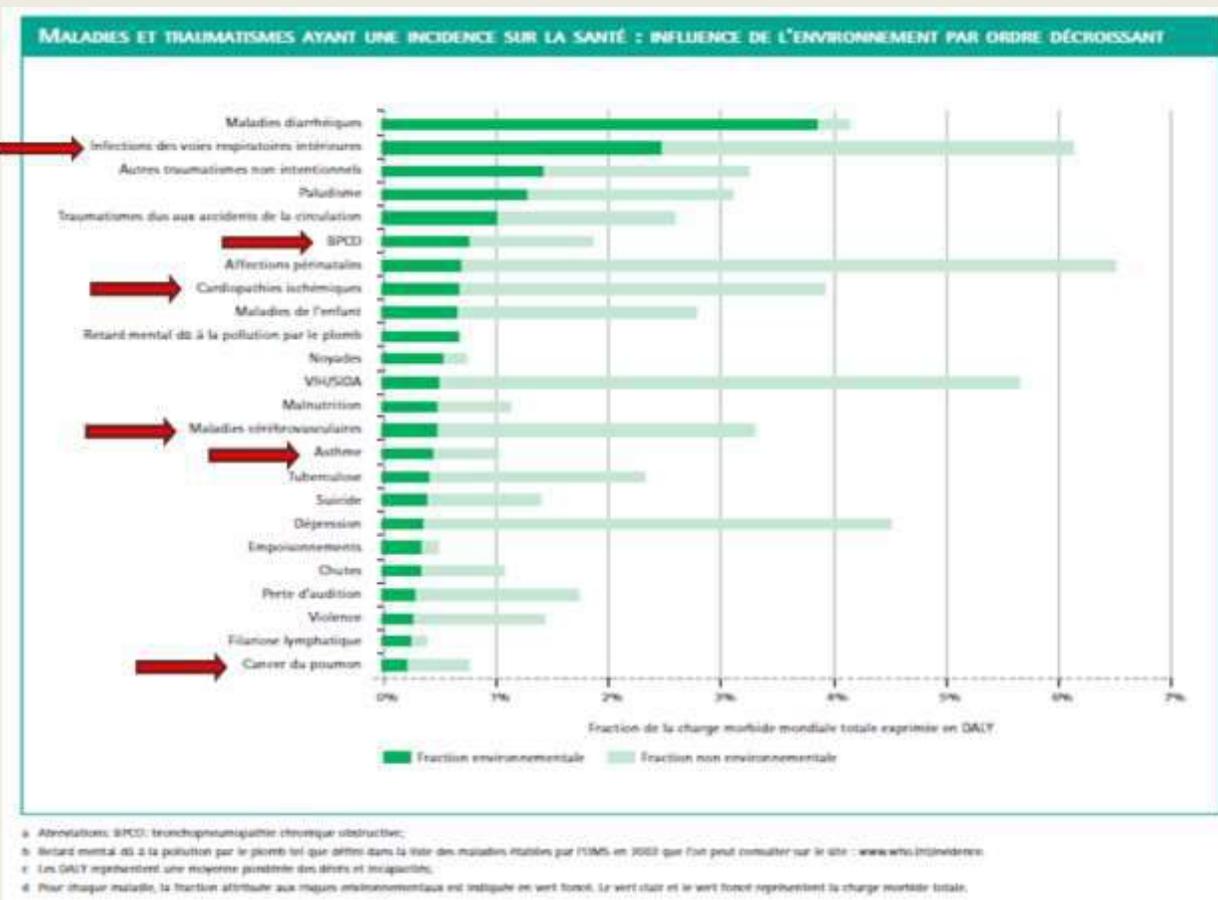
- ▶ La connaissance du lien existant entre l'environnement et la santé ne date pas d'hier et la prise de conscience s'est accélérée aux grés des catastrophes industrielles qui se sont succédées dans la deuxième moitié du 20^e siècle.
- ▶ Cependant, il a fallu attendre la Conférence d'Helsinki (1994) pour qu'une instance sanitaire reconnaisse officiellement les interactions existant entre l'environnement et la santé. L'OMS définit alors la santé environnementale comme la discipline qui « fait référence aux aspects de la santé humaine, y compris la qualité de vie, qui sont déterminés par les facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux, psychologiques et esthétiques de notre environnement ».
- ▶ Dans le champ de la santé publique, les **définitions de « l'environnement » sont variables**. Elles vont de la notion « d'exposome » (tout ce qui n'est pas d'ordre génétique) à des définitions focalisées sur la pollution de l'air, de l'eau et du sol, en passant par des définitions intermédiaires.
- ▶ Notons par ailleurs que l'impact de l'environnement sur la santé est difficile à mesurer tant les **relations de causalité sont souvent indirectes et multifactorielles**. Au plus la définition est large, au plus cette difficulté s'accroît.

1. Les impacts de l'environnement sur la santé : une inquiétude fondée (2)

- ▶ Un rapport de l'OMS* datant de 2006 a réalisé cet exercice avec comme point de départ la définition suivante: l'environnement est l'ensemble des facteurs physiques, chimiques et biologiques externes à l'organisme humain, et tous les comportements associés, mais à l'exclusion des environnements naturels qui ne peuvent raisonnablement pas être modifiés. Cette définition exclut les comportements non liés à l'environnement, ainsi que les comportements liés à l'environnement social et culturel, à la génétique et à certaines parties de l'environnement naturel.
- ▶ Cette définition inclut donc les parties (ou impacts) modifiables de: la pollution de l'air, de l'eau ou du sol par des agents chimiques ou biologiques; UV et rayonnement ionisant; bruit, champs électromagnétiques; risques professionnels; environnements bâtis, y compris le logement, les modes d'utilisation des terres, les routes; les méthodes agricoles, périmètres irrigués; changement climatique d'origine humaine, changement des écosystèmes.
- ▶ Dans ce rapport, l'OMS considérait que les facteurs environnementaux intervenaient dans:
 - ▶ plus de 80% des pathologies;
 - ▶ 24 % de la charge mondiale de morbidité (années de vie en bonne santé perdues);
 - ▶ 23 % de la mortalité prématurée.

1. Les impacts de l'environnement sur la santé : une inquiétude fondée (3)

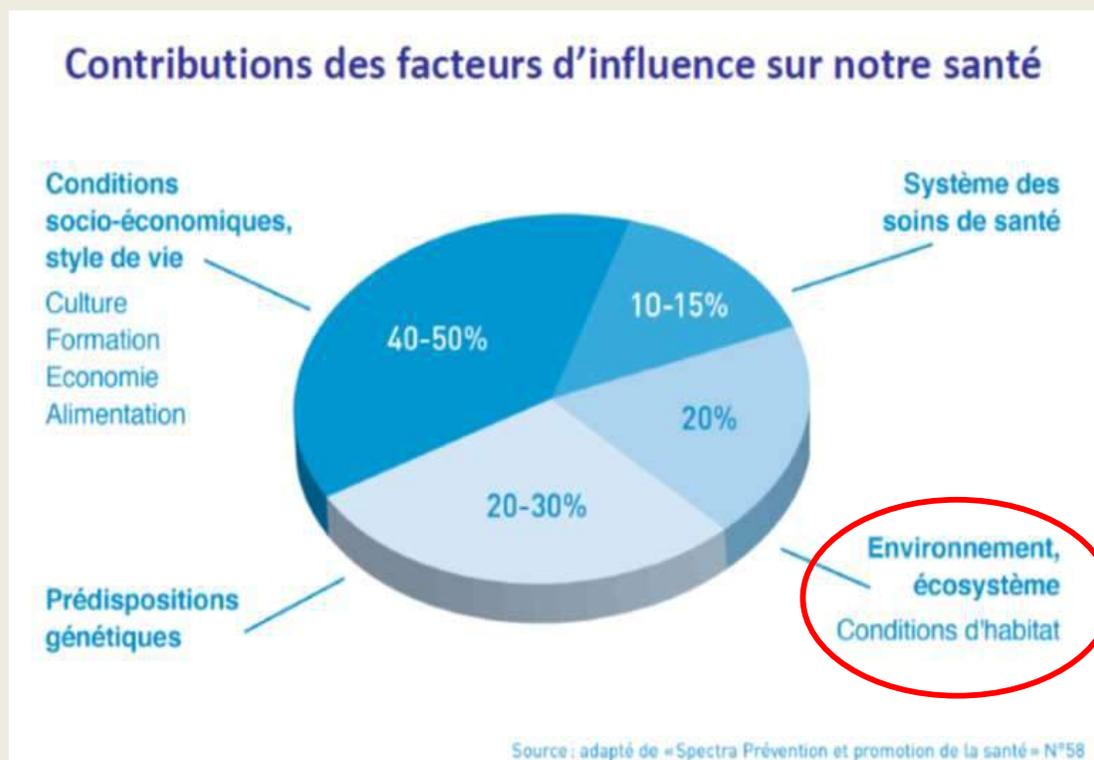
- ▶ Comme le tableau ci-contre l'indique, au niveau mondial, la diarrhée, les infections des voies respiratoires inférieures, divers types de traumatismes involontaires et le paludisme sont les pathologies les plus influencées par les facteurs environnementaux.
- ▶ Dans un pays comme la Belgique, c'est la fraction environnementale de la charge de morbidité des **maladies respiratoires, cardiovasculaires et le cancer** qui est à épingle.



Source: WHO, (2006), Preventing disease through healthy environments. Towards an estimate of the environmental burden of disease.

1. Les impacts de l'environnement sur la santé : une inquiétude fondée (4)

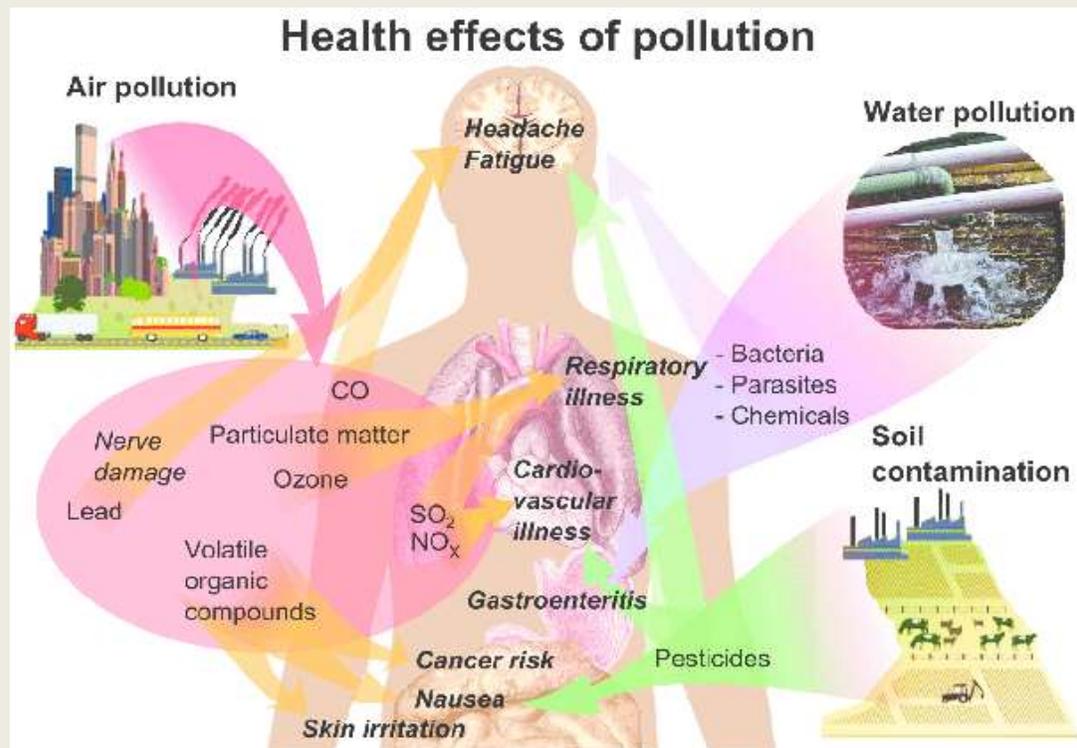
- ▶ Selon les chiffres (2003) de la Commission européenne environ 20% des maladies survenant dans les pays industrialisés peuvent être attribuées à des facteurs environnementaux.
- ▶ Ces chiffres corroborent la ventilation des contributions des facteurs d'influence sur la santé communément admise et représentée dans le graphique ci-contre. La contribution de l'environnement à notre santé représentée rassemble les facteurs environnementaux liés à l'état des milieux dans lesquels évoluent les populations: qualité de l'air, de l'eau, des sols, ... et les facteurs environnementaux liés au cadre de vie: habitat, aménagement du territoire, transports, équipements et services publics
- ▶ Notons qu'il s'agit là de facteurs non modifiables individuellement mais bien collectivement et constituent des leviers via les politiques publiques.



Source: Département de l'emploi, des affaires sociales et de la santé, Direction générale de la santé (Suisse)

1. Les impacts de l'environnement sur la santé : une inquiétude fondée (5)

- ▶ Le thermomètre montre à quel point les répondants sont **inquiets des impacts des différentes pollutions locales**. Par ordre décroissant, une majorité des répondants s'inquiète des impacts de la qualité de l'air extérieur (81 %, voir page 25), des substances chimiques présentes dans des objets courants (78%, voir page 27), des ondes (67 %, voir page 26) ou de la qualité de l'air intérieur des logements (63 %, voir page 25), des produits alimentaires (61 %, voir page 29) et du bruit (54 %, voir page 26).
- ▶ Ces inquiétudes sont bien évidemment fondées concernant ces différents types de pollution même si certaines font encore l'objet d'incertitudes (ondes) et/ou de controverses (glyphosate par exemple).
- ▶ Comme le montre la figure ci-contre, les effets des diverses pollutions (air, sols et eaux) sur la santé sont très variés.



Source: https://www.researchgate.net/figure/Effects-of-air-pollution-on-human-health_fig1_255982243

1. Les impacts de l'environnement sur la santé : une inquiétude fondée (6)

- ▶ La **pollution de l'air extérieur** est bien la plus préoccupante. De 9 à 14% de la population urbaine wallonne est exposée selon les normes de l'UE... mais les chiffres grimpent à 87 et 93% selon les lignes directrices de l'OMS. Selon l'Agence Européenne de l'Environnement, en 2016, la pollution de l'air a provoqué 9.380 décès prématurés en Belgique. En dehors du sud du sillon Sambre et Meuse, la Belgique fait partie des zones d'Europe où la pollution de l'air est la plus forte.
- ▶ Selon les spécialistes, la **pollution intérieure** (tabagisme passif, humidité et moisissures, peintures, meubles, produits d'entretien, sous-sol géologique, installations de chauffage) est tout aussi préoccupante.
- ▶ Le **bruit**, troisième source de maladies environnementales, après la pollution de l'air et le tabagisme passif, est un facteur de stress fréquent et perturbe le sommeil. Il représenterait un risque sanitaire pour ¼ de la population de l'UE (IEW).
- ▶ Les preuves des risques cancérigènes ou de perturbations du fonctionnement hormonal de nombreuses **substances chimiques présentes dans l'alimentation ou les produits de consommation courante** (résidus de pesticides, les polluants organiques persistants, additifs, les contaminants issus des contenants alimentaires, ...) s'accumulent et doivent encore faire l'objet de nombreuses recherches.

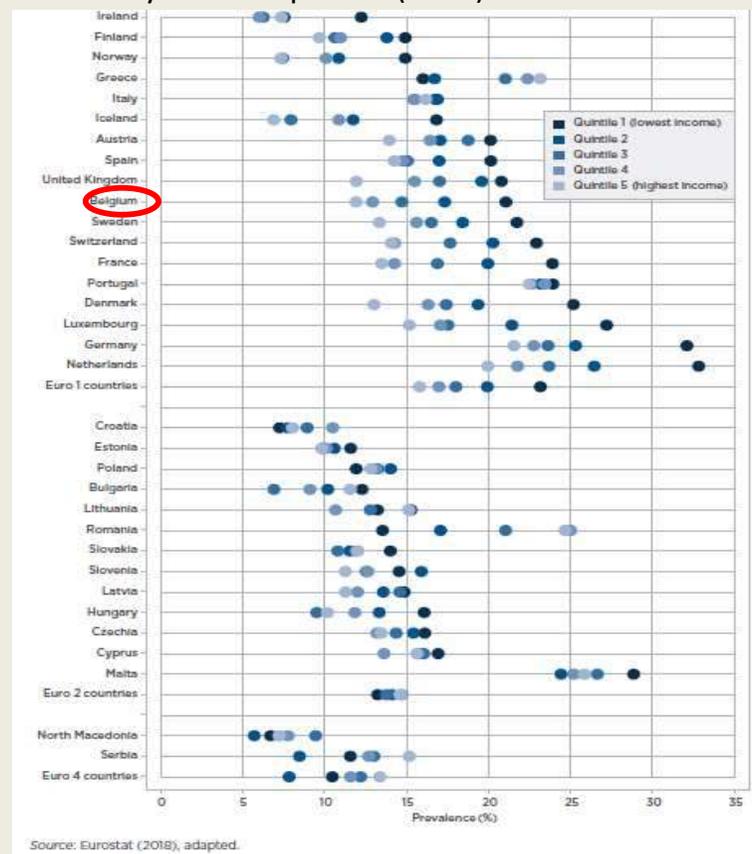
2. Des inégalités de santé environnementale (1)

- ▶ Les impacts négatifs des perturbations de l'environnement vont surtout toucher les populations les plus faibles et les plus pauvres. 73% des répondants le pensent. Ce chiffre augmente chez les catégories socio-économiquement plus défavorisées (voire page 16) qui se sentent probablement plus concernées.
- ▶ Ce sentiment correspond à la réalité. Des inégalités environnementales existent bel et bien et se traduisent par des inégalités sociales de santé. Ces inégalités résultent du croisement d'une part d'un **différentiel d'exposition**: les populations socio-économiquement défavorisées peuvent être davantage exposées à un plus grand nombre de nuisances et/ou à des niveaux d'expositions plus élevées (inscriptions spatiales d'inégalités sociales, comportements de consommation, ...); et d'autre part d'un **différentiel de vulnérabilité**: à niveau semblable d'exposition, le risque sanitaire encouru par les populations défavorisées est plus élevé en raison d'un état de santé plus dégradé ou d'un moindre accès aux soins (Fabrique Territoire et santé - Précarité et sante-environnement : Lutter localement contre les inégalités environnementales de santé, 2019).
- ▶ Ce double différentiel est ensuite renforcé par les **inégalités distributives** des politiques environnementales (prime à l'amélioration des performances énergétiques, primes vélo électrique par exemple) et des **inégalités dans la capacité d'agir** sur l'environnement et d'interpeller la puissance publique.

2. Des inégalités de santé environnementale (2)

- La figure ci-contre illustre de manière tangible un type d'inégalité environnementale. Il s'agit de l'exposition au bruit. Parmi le groupe du quintile de revenus le plus bas, approximativement 2 personnes sur 10 se plaignent des nuisances sonores contre 1 personne sur 10 parmi le quintile de revenus le plus haut.

Prevalence of complaints about noise from neighbours or from the street by income quintile (2016)

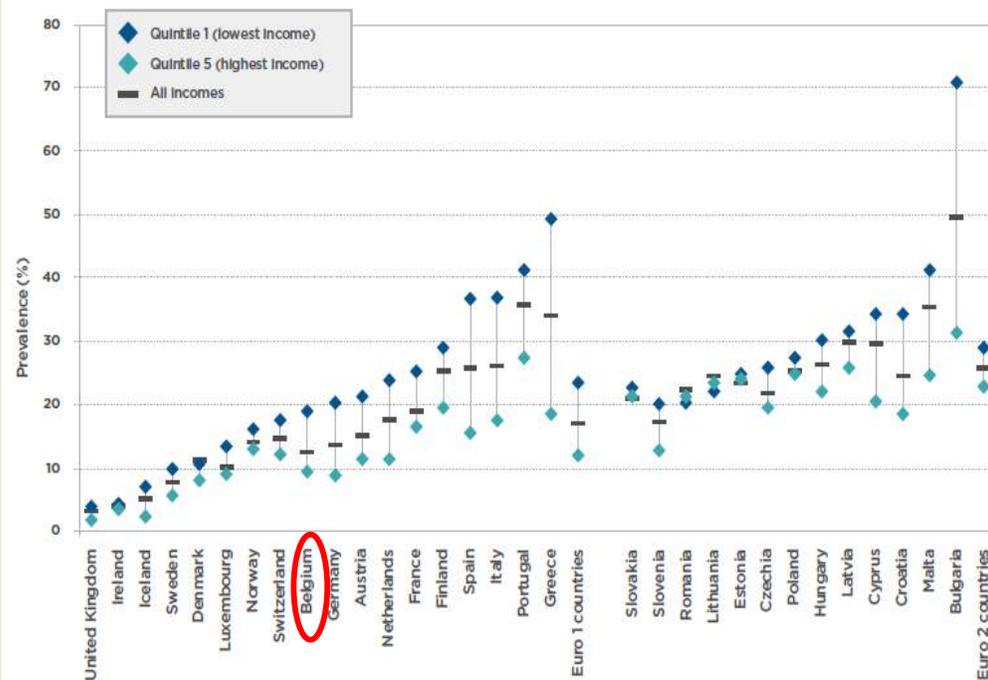


Source: OMS, 2019, Inégalités en matière d'environnement et de santé en Europe. Deuxième rapport d'évaluation. Environmental health inequalities in Europe.

2. Des inégalités de santé environnementale (3)

- ▶ La figure ci-contre est un autre exemple d'inégalité environnementale mesuré. Il s'agit de la capacité à maintenir une température adéquate durant l'été. Parmi le groupe du quintile de revenus le plus bas, approximativement 2 personnes sur 10 n'en seraient pas capable contre 1 personne sur 10 parmi le quintile de revenus le plus haut.
- ▶ Au regard des changements climatiques en cours et de la hausse des températures prévue, cet élément a de quoi nous questionner sur l'impact des changements climatiques sur les inégalités sociales de santé.
- ▶ A ce sujet, les répondants partagent cette inquiétude. 85 % d'entre eux pensent que les changements climatiques vont aggraver les inégalités sociales (voire page 51).

Fig. 16. Prevalence of inability to keep the home adequately cool in summer by country and income quintile (2012)



Source: Eurostat (2018).

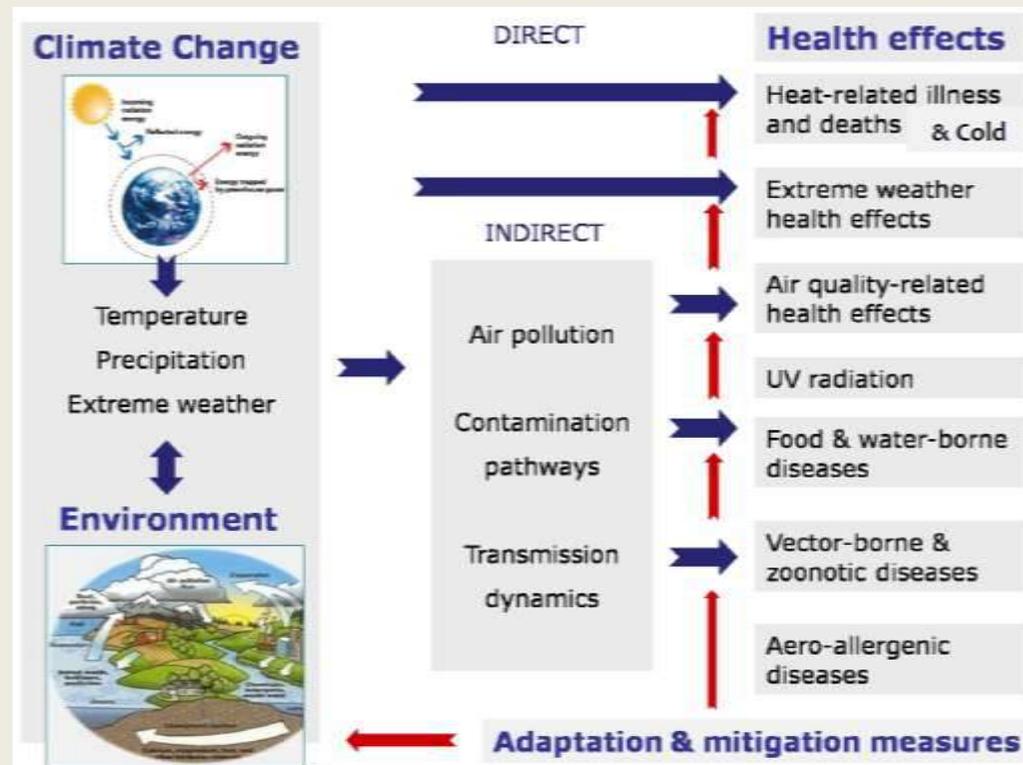
Source: OMS, 2019, Inégalités en matière d'environnement et de santé en Europe. Deuxième rapport d'évaluation. Environmental health inequalities in Europe.

4. Les changements climatiques : un risque émergent pour la santé (1)

- ▶ De nombreux résultats du thermomètre démontrent la **prise de conscience de la réalité des changements climatiques** et révèlent les inquiétudes concernant ses impacts sur la santé. 7 personnes sur 10 pensent que les changements climatiques ont vraiment des effets négatifs (même indirects) sur la santé des gens (voir page 23).
- ▶ La trajectoire que nous empruntons, malheureusement, nous rapproche des scénarios d'un réchauffement global de l'ordre de 3,2 à 5,4 °C. **Une planète aussi chaude... l'espèce humaine ne l'a jamais connue.**
- ▶ Des vagues de chaleur plus fortes et plus longues, des fortes précipitations plus fréquentes, des sécheresses plus fréquentes et plus sévères, des événements extrêmes plus fréquents comme les inondations, l'augmentation du niveau de la mer ou encore l'aggravation de la qualité de l'air sont attendus.
- ▶ Selon un récent rapport paru dans The Lancet en 2019 : « **Les changement climatiques modèleront la santé de ceux qui naissent aujourd'hui** ».

4. Les changements climatiques : un risque émergent pour la santé (2)

- L'analyse du risque pour la santé des changements climatiques nécessite d'une part de connaître les liens existants entre les phénomènes climatiques (et leurs interactions avec l'environnement) et la santé, et de les projeter en intégrant les évolutions probables du climat.
- Le risque le plus évident est celui engendré par les **vagues de chaleur**. Les effets sur la santé sont l'insolation, l'épuisement et les coups de chaleur. Nous avons déjà subis ces impacts (1230 décès prématurés en 2003, 1263 en 2006). Or l'augmentation en durée et en intensité des vagues de chaleur est jugée « très probable » par le GIEC. L'âge, la préexistence d'une pathologie, la santé mentale, la consommation de certains médicaments, le fait de vivre seul et l'état du logement sont autant de déterminants de la vulnérabilité. Ce risque est perçu par 7 répondants sur 10 (voir page 23).



Direct and indirect effects of climate change on health. Adapted from Patz et al, 2000

4. Les changements climatiques : un risque émergent pour la santé (3)

- ▶ Pour leur part, les **conditions météorologiques extrêmes** (à savoir l'augmentation des inondations hivernales, des crues subites et des inondations côtières (jugée « probable »), l'augmentation (ou apparition) des incendies liés à la sécheresse (jugée « probable ») voir l'augmentation de l'intensité des tempêtes et des vents (jugée « plus probable qu'improbable »)), augmenteront le risque de blessures physiques, de morts violentes, d'apparition de problème de santé mentale liée l'anxiété ou aux traumatismes.
- ▶ Un risque important également pointé par les spécialistes est l'augmentation attendue de **la pollution de l'air**. L'augmentation de l'ozone troposphérique (voire des concentrations en microparticules) liée à un plus grand ensoleillement et de plus hautes températures est jugée « probable ». En conséquence, on peut s'attendre à une augmentation des maladies cardiovasculaires et des maladies respiratoires (asthme, bronchite chronique, déclin de la fonction pulmonaire, ...). L'âge, l'existence de maladies respiratoires ou cardiovasculaires chroniques, les métiers exercés en plein air ou encore la qualité du logement seront des facteurs de vulnérabilité.
- ▶ 7 répondants sur 10 à s'inquiètent également de l'augmentation du risque de **maladies à vecteur et des zoonoses** (voir page 23). Il s'agit en effet d'un risque anticipé par les spécialistes. Les changements de durée des saisons, de précipitations, d'humidité et de températures vont influencer la répartition géographique et la reproduction des vecteurs (comme la tique ou les moustiques) et des maladies. Ce pendant d'autres facteurs jouent comme l'évolution démographique, l'utilisation des sols, le commerce ou encore les migrations.
- ▶ Par ailleurs, les hausses de températures et des modifications de précipitations vont « probablement » allonger la saison des pollens, changer la distribution géographique des espèces allergisantes augmentant le **risque d'allergie et d'asthme**.
- ▶ Enfin, des risques sont pointés concernant la **sécurité alimentaire** (les changements climatiques peuvent potentiellement et indirectement augmenter le risque de maladies d'origine alimentaire et hydrique (diarrhées)). Une possible augmentation du **rayonnement UV** est également pointée mais dans ce cas-ci, les projections sont plus incertaines.

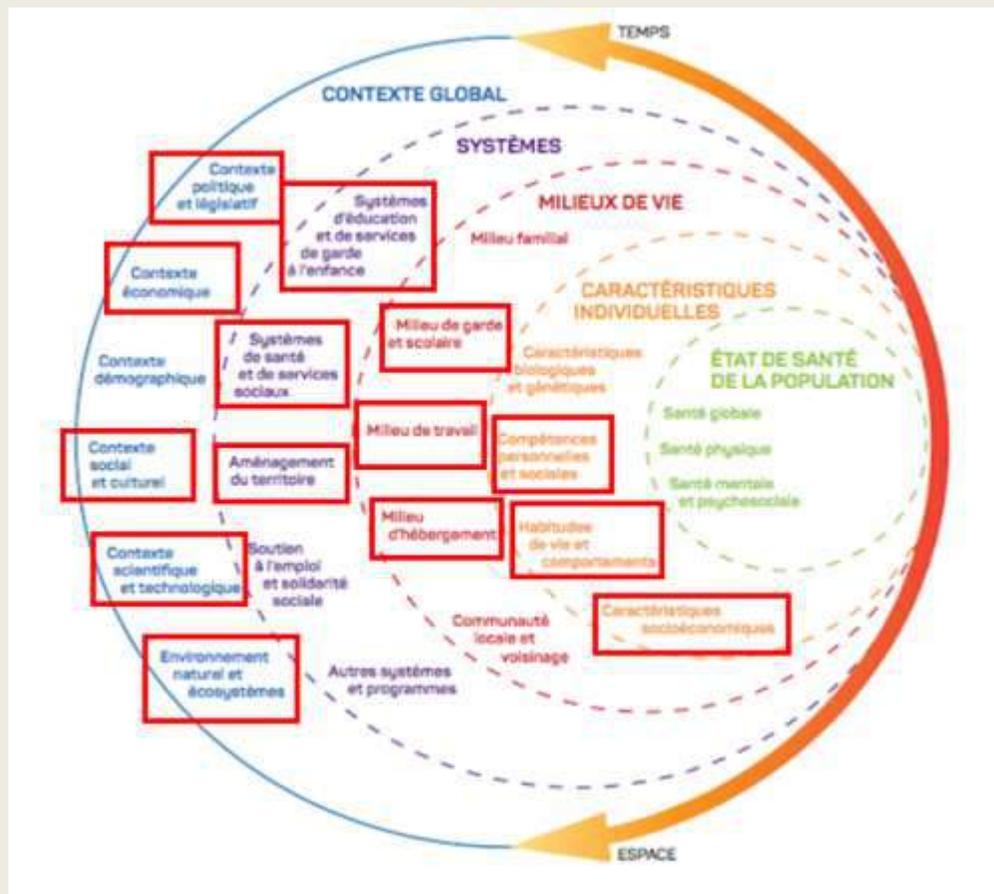
5. En filigrane: la convergence des enjeux de santé publique et développement durable (1)

- ▶ Les **facteurs socioéconomiques, environnementaux et individuels interagissent** avec l'impact des changements climatiques sur la santé (urbanisation, conditions de logement, système de santé publique, richesse, comportement individuel et vulnérabilité individuelle (constitution génétique, état nutritionnel, âge, sexe, situation économique)).
- ▶ Agir pour la santé environnementale revient donc à **agir à la fois sur la qualité de l'environnement lui-même** (y compris les changements climatiques) **et** sur ces autres facteurs qui sont eux aussi des déterminants de la santé.
- ▶ La Déclaration de Shanghai (OMS, 2016) qui a rassemblé des acteurs de la promotion de la santé du monde entier a formalisé la **convergence** des enjeux et des stratégies **de la promotion de la santé et du développement durable**.
Extraits:
 - ▶ « Nous reconnaissons que la santé et le bien-être sont essentiels pour parvenir au développement durable »
 - ▶ « Nous allons promouvoir la santé en agissant sur l'ensemble des objectifs de développement durables »
- ▶ Du point de vue des politiques publiques, indéniablement les mesures de développement durables peuvent engendrer des **co-bénéfices pour la santé publique** (voir tableaux des pages suivantes). Il convient donc de maximiser ces bénéfices partagés tout **en évitant de renforcer ou de créer des inégalités sociales**. Nous avons vu que le risque existe bel et bien et les répondants à l'enquête en ont conscience. 8 répondants sur 10 pensent que les décisions politiques pour limiter le changement climatique ne prennent pas assez en compte les difficultés financières des gens (voir page 77).

RECOMMANDATIONS

- ▶ Finalement, en matière d'environnement et de changements climatiques, la responsabilité est largement collective et la marge de manœuvre laissée aux individus est conditionnée par le contexte dans lequel ils vivent.
- ▶ Il convient donc d'agir à la fois sur :
 - ▶ les « environnements de santé » (contexte global, systèmes, milieux de vie), et
 - ▶ les caractéristiques individuelles en renforçant la capacité d'agir (les résultats révèlent d'ailleurs des attentes de la part des répondants en matière d'informations, voir pages 33 à 43).
- ▶ Toutes les mesures, qu'elles soient à portée collective ou individuelle, doivent **agir conjointement sur l'environnement et les déterminants de la santé, et viser l'équité en santé.**
- ▶ Les recommandations qui suivent constituent une liste ouverte. Elles visent cet objectif multiple. Elles sont structurées autour des déterminants de la santé encadrés dans la figure ci-contre.

Les déterminants de la santé – Différents niveaux de déterminants de la santé peuvent être distingués et organisés par cercles concentriques autour de l'individu.



RECOMMANDATIONS

Contexte global

Contexte politique et législatif

- ▶ **Développer une politique de santé environnementale transversale et intégrée**
- ▶ **Mettre en place un Conseil de la santé environnementale**
- ▶ **Mener des évaluations d'impact sur la santé (EIS) afin de placer la santé dans toutes les politiques (HIAP), et notamment celles poursuivant des objectifs environnementaux et la transition écologique**
- ▶ **Renforcer l'encadrement législatif et réglementaire des produits nocifs pour l'environnement et la santé ainsi que leur taxation exempte d'effets régressifs**
- ▶ **Contraindre les industriels à fournir des informations transparentes et un étiquetage clair en vue de favoriser des choix sains et durables pour divers types de biens de consommation (alimentation, vêtements, etc.)**
- ▶ **Encadrer et réguler l'influence des lobbies industriels**
- ▶ **Renforcer la gouvernance mondiale pour s'attaquer plus efficacement aux problèmes environnementaux et de santé transfrontaliers**

RECOMMANDATIONS

Contexte global

Contexte économique

- ▶ **Corriger les politiques économiques qui créent du chômage, des conditions précaires de l'emploi et constitue un frein à la participation à la transition écologique**
- ▶ **Corriger les politiques économiques qui favorisent des pratiques commerciales et d'investissement préjudiciables à la santé et à l'environnement (PAC par exemple)**
- ▶ **Veiller à ce que les accords de libre-échange (ALE) bilatéraux entre l'UE et ses partenaires commerciaux ne débouchent pas sur un abaissement des normes environnementales et de sécurité sanitaire**
- ▶ **Supprimer les subventions et mesures fiscales dommageables à l'environnement et à la santé**
- ▶ **Mettre en œuvre une gouvernance d'entreprise de qualité donnant la priorité aux objectifs sociaux et environnementaux**

Contexte global

Contexte social et culturel

- ▶ **Lutter contre la pauvreté**
- ▶ **Favoriser la responsabilisation sociale et impliquer les citoyens et la société civile organisée dans l'élaboration des politiques**

RECOMMANDATIONS

Contexte global

Contexte scientifique et technologique

- ▶ **Poursuivre les efforts de recherche pour la compréhension des liens entre pollutions et santé et sur les impacts des changements climatiques sur la santé**
- ▶ **Garantir l'indépendance de la recherche sur la toxicité des produits industriels et l'indépendance des organes de contrôle**

Contexte global

Contexte social et culturel

- ▶ **Soutenir la transition écologique inclusive**
- ▶ **Promouvoir les énergies renouvelables et lutter contre la pollution atmosphérique**
- ▶ **Soutenir la transition vers des systèmes agro écologiques et solidaires**
- ▶ **Préserver la biodiversité et les espaces naturels**

RECOMMANDATIONS

Systemes

Systeme d'éducation

- ▶ **Prévoir dans les programmes scolaires le développement des connaissances en matière de santé environnementale**
- ▶ **Elaborer, mettre en œuvre et suivre les stratégies intersectorielles pour renforcer les connaissances de santé environnementale de toutes les populations, dans tous les contextes éducatifs**

Systemes

Systeme de soins de santé et des services sociaux

- ▶ **Mettre en œuvre des politiques budgétaires pour renforcer le système de santé publique et consacrer des moyens suffisants à la prévention et à la promotion de la santé**
- ▶ **Développer les connaissances dans le domaine de santé environnementale et les compétences en matière de prévention par le biais de la formation initiale et continuée des professionnels de la santé**
- ▶ **Evaluer les capacités d'adaptation du système de santé aux changements climatiques**
- ▶ **Renforcer les capacités d'adaptation du système de santé aux changements climatiques**
- ▶ **Promouvoir les avantages pour la santé de la réduction des émissions de gaz à effet de serre**

RECOMMANDATIONS

Systemes

Aménagement du territoire

- ▶ **Accroître la densité urbaine, stopper l'étalement urbain et l'artificialisation des terres**
- ▶ **Accroître les espaces verts et les points d'eau en milieu urbain**
- ▶ **Accorder une priorité plus grande au transport actif et au transport en commun**

Milieus de vie

Milieus de garde et scolaire

- ▶ **Veiller à ce que les cantines des structures de garde et les écoles proposent une alimentation durable**
- ▶ **Veiller à ce que les structures de garde et les écoles soient protégées de toute pollution locale et intérieure**
- ▶ **Améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments**

RECOMMANDATIONS

Milieus de vie

Milieu de travail

- ▶ Veiller à ce que la restauration d'entreprise propose une alimentation durable
- ▶ Lutter contre la pollution intérieure des immeubles de bureau
- ▶ Améliorer l'efficacité énergétique des immeubles de bureau

Milieus de vie

Milieu d'hébergement

- ▶ Lutter contre la pollution intérieure des logements
- ▶ Améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments dans TOUS les logements

RECOMMANDATIONS

Caractéristiques individuelles

Compétences personnelles et sociales

- ▶ **Mener des campagnes d'informations générales non culpabilisantes et orientées solutions en vue de renseigner, sensibiliser et outiller les différents publics**
- ▶ **Mener des actions d'éducation permanente afin de développer l'accès à une compréhension critique de l'information en matière de santé environnementale**
- ▶ **Mettre à disposition une documentation accessible à tous et des outils pédagogiques**

Caractéristiques individuelles

Habitudes de vie et comportements

- ▶ **Soutenir l'adoption d'une alimentation durable et réduire le gaspillage alimentaire**
- ▶ **Soutenir l'adoption de modes de consommation écoresponsable des biens de consommation courante**
- ▶ **Soutenir l'adoption de modes de déplacement doux et l'utilisation des transports en commun**

RECOMMANDATIONS

Caractéristiques individuelles

Caractéristiques socioéconomiques

- ▶ **Soutenir l'insertion socio-professionnelle et l'émancipation sociale**
- ▶ **Augmenter les minimas sociaux et garantir un travail rémunérateur**

AGENDA

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ L'écosystème dans lequel nous vivons est perçu comme de plus en plus dégradé par l'activité humaine et une accélération des détériorations est redoutée	7.
▶ Une forte confiance dans les alertes que lancent les scientifiques malgré une stratégie du doute développée par divers lobbies et qui est perçue. Deux récits	16.
▶ Les impacts négatifs des changements climatiques et des diverses pollutions environnementales sur la santé sont indéniables aux yeux de très larges majorités. Et le futur paraît encore davantage porteurs de risques. Inquiétudes fortes	20.
▶ Un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé. Et ceci malgré une exposition reconnue à divers messages. Donc croissance de l'anxiété et demande de plus d'informations	31.
▶ La prise de conscience de l'urgence d'agir en profondeur est générale. Mais qui agit ? Qui doit agir ? Qui freine ? Une injonction perverse est ressentie par les individus, elle paralyse, déchire, désespère et peut conduire à la résignation	48.
▶ Les scénarios si on n'agit pas suffisamment	85.
▶ Une synthèse	90.
▶ Les pistes de recommandations de Solidaris	98.
▶ L'analyse de notre expert Martin Biernaux	103.
▶ La fiche technique de cette étude	127.
▶ Contacts	129.

- ▶ Le sondage :
 - Enquête auprès d'un échantillon de 1.043 individus représentatifs de la population vivant en Wallonie et à Bruxelles de 18 ans et plus.
Méthode des quotas : âge, sexe, niveau d'études, revenus et localisation géographique.
 - Marge d'erreur : $\pm 2,5$ % pour des pourcentages de 20 à 80% avec un intervalle de confiance de 95%.
 - Enquêtes réalisées par Dedicated et par l'Institut Solidaris par internet.

- ▶ Les traitements statistiques : Nathan Martin et Delphine Ancel (Institut Solidaris).

- ▶ La mise en page : Anick Lauwereins (Art O'Media).

- ▶ L'analyse et l'interprétation : Martin Wauthy, directeur marketing de Solidaris (martin.wauthy@solidaris.be), Delphine Ancel, responsable des études à l'institut Solidaris (delphine.ancel@solidaris.be) et Benoît Scheuer, sociologue, institut Survey & Action (b.scheuer@survey-action.be).

- ▶ Expert : Martin Biernaux.

AGENDA

▶ La présentation de Solidaris	1.
▶ Le Thermomètre Solidaris	4.
▶ L'écosystème dans lequel nous vivons est perçu comme de plus en plus dégradé par l'activité humaine et une accélération des détériorations est redoutée	7.
▶ Une forte confiance dans les alertes que lancent les scientifiques malgré une stratégie du doute développée par divers lobbies et qui est perçue. Deux récits	16.
▶ Les impacts négatifs des changements climatiques et des diverses pollutions environnementales sur la santé sont indéniables aux yeux de très larges majorités. Et le futur paraît encore davantage porteurs de risques. Inquiétudes fortes	20.
▶ Un individu sur deux se dit actuellement mal ou peu informé concernant les risques d'impacts des changements climatiques et des pollutions sur la santé. Et ceci malgré une exposition reconnue à divers messages. Donc croissance de l'anxiété et demande de plus d'informations	31.
▶ La prise de conscience de l'urgence d'agir en profondeur est générale. Mais qui agit ? Qui doit agir ? Qui freine ? Une injonction perverse est ressentie par les individus, elle paralyse, déchire, désespère et peut conduire à la résignation	48.
▶ Les scénarios si on n'agit pas suffisamment	85.
▶ Une synthèse	90.
▶ Les pistes de recommandations de Solidaris	98.
▶ L'analyse de notre expert Martin Biernaux	103.
▶ La fiche technique de cette étude	127.
▶ Contacts	129.

- ▶ **Martin WAUTHY** – Directeur Marketing SOLIDARIS
martin.wauthy@solidaris.be
Tél : 02 515 02 72 – Gsm : 0476 31 36 50

- ▶ **Delphine ANCEL** – Responsable des études Institut Solidararis.
delphine.ancel@solidaris.be



RUE SAINT-JEAN 32-38 - 1000 BRUXELLES